HAL
open science

Comment une visite pédagogique à l'abbaye de Fontevraud peut-elle aider l'élève à construire des apprentissages en histoire et histoire des arts ?

Stéphanie Mouglalis

To cite this version:

Stéphanie Mouglalis. Comment une visite pédagogique à l'abbaye de Fontevraud peut-elle aider l'élève à construire des apprentissages en histoire et histoire des arts ?. Education. 2012. dumas-00838108

HAL Id: dumas-00838108

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00838108v1

Submitted on 24 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université du Maine
Faculté des lettres, Langues et Sciences humaines
Département d'Histoire

Comment une visite pédagogique à l'abbaye de Fontevraud peut-elle aider l'élève à construire des apprentissages en histoire et histoire des arts ?

Mémoire présenté par
Stéphanie Mouglalis

Master « Métiers de l'Enseignement du 1er degré »
IUFM de Laval - Années 2010-2012

Sous la direction de Vincent Corriol

Résumé: Ce mémoire porte sur l'intérêt d'une visite pédagogique pour construire des apprentissages en histoire et histoire des arts. En conformité avec les Instructions Officielles, la visite de l'abbaye de Fontevraud renvoie à l'étude du rôle de l'Eglise au Moyen Age et de l'architecture religieuse. Elle favorise le contact direct avec un patrimoine culturel et permet de donner du sens aux apprentissages. Mes expérimentations m'ont permis de réfléchir aux démarches possibles de l'enseignement de l'histoire et à l'intérêt de l'histoire des arts, une discipline récente à l'école primaire, avant de vivre une visite pédagogique.

Mots clés: Histoire - Histoire des Arts - Moyen Age - Architecture religieuse - Visite pédagogique – Patrimoine –

Summary: This memory relates to the interest of a teaching visit to build trainings in history and history of arts. In conformity with the Official Instructions, the visit of the abbey of Fontevraud returns being studied of the role of the Church to the Middle Ages and the religious architecture. It supports the direct contact with a cultural inheritance and makes it possible to give direction to the trainings. My experiments enabled me to think on the possible steps of the teaching of the history and of the interest of the history of arts, a recent discipline at the primary school, before living a teaching visit.

Keywords : History - History of Arts - the Middle Ages - Religious architecture - teaching Visit - Inheritance -

Resumen: Esta memoria se refiere al interés de una visita pedagógica para construir aprendizajes en historia y historia de las artes. De conformidad con las Instrucciones Oficiales, la visita de la Abadía de Fontevraud devuelve al estudio del papel de la Iglesia a la Edad Media y la arquitectura religiosa. Favorece el contacto directo con un patrimonio cultural y permite dar del sentido a los aprendizajes. Mis experimentaciones me permitieron reflexionar a las gestiones posibles de la enseñanza de la historia y al interés de la historia de las artes, una reciente disciplina a la escuela primaria, antes de vivir una visita pedagógica.

Palabras clave: Historia - Historia de las Artes - Edad Media - Arquitectura religiosa - Visita pedagógica - Patrimonio -

Sommaire

Introduction 3

I. L'histoire de l'abbaye de Fontevraud 6

1. L'abbaye de Fontevraud : ses origines et sa construction 6
   a. Robert d'Arbrissel, le fondateur 6
   b. Le contexte historique 7
   c. Le patrimoine architectural 10

2. L'aspect institutionnel et patrimonial de l'abbaye de Fontevraud 17
   a. La fonction de l'abbaye au Moyen Age 17
   b. Le bâtiment pénitentiaire sous Napoléon 19
   c. L'abbaye aujourd'hui 21

3. L'aspect culturel de l'abbaye de Fontevraud aujourd'hui 22
   a. L'ouverture au public et aux artistes 22
   b. Le service pédagogique 23
   c. L'abbaye comme outil pédagogique 24

II. L'enseignement de l'histoire et de l'histoire des arts au cycle III 25

1. L'enseignement de l'histoire au cycle III 25
   a. Les documents d'accompagnement (2002), le socle commun de connaissances et de compétences (2006), les programmes (2008) 25
   b. L'étude d'une période historique : le Moyen Age 28
   c. L'intérêt d'une visite pour « construire le temps » 29

2. L'histoire des arts et la place du patrimoine à l'école primaire 31
   a. Pratiques artistiques et histoire des arts dans les programmes de 2008 31
   b. L'étude des arts de l'espace : l'architecture religieuse 33
   c. La visite d'un monument pour se familiariser avec le patrimoine 34

3. La visite de l'abbaye de Fontevraud comme support d'apprentissage 36
a. Le service éducatif de l'abbaye 36
b. La visite comme support d'apprentissage en histoire et histoire des arts..... 36
c. L'ouverture vers d'autres domaines d'apprentissage 37

III. Expérimentations en classes de cycle III..... 38

1. Première expérimentation : histoire des arts et visite de l'abbaye 38
a. Comment aborder et préparer la visite de l'abbaye de Fontevraud ? 38
b. Description et mise en œuvre de séances en histoire des arts..... 40
c. Le vécu d'une visite 43
d. Analyse de pratique..... 44

2. Deuxième expérimentation : histoire et histoire des arts..... 45
a. Comment aborder l'étude du rôle de l'Eglise au Moyen Age en histoire et l'architecture religieuse en histoire des arts ? 45
b. Description et mise en œuvre de ma séquence 47
c. Analyse de pratique..... 51

3. Réflexions autour d'une discipline, l'histoire et d'un enseignement, l'histoire des arts..... 53
a. Quelles démarches d'apprentissages en histoire? 53
b. Quelle méthodologie pour exploiter une source ? 54
c. Comment éduquer au patrimoine culturel à l'école ? 55
d. Comment enseigner l'histoire des arts ? 56

Conclusion..... 57

Bibliographie..... 59

Annexes ..... (volume n°2 joint séparément au mémoire)

Introduction

Le sujet de mon mémoire s'est construit à partir d'interrogations autour de l'enseignement de l'histoire à l'école primaire au cycle III. Mes premières réflexions disparates et très nombreuses m'ont toutefois permis d'aboutir à une problématique et au choix d'un monument historique. Plusieurs questions se sont soulevées : Comment utiliser la visite d'un monument, comme support d'apprentissage, en conformité avec les instructions officielles des programmes 2008 ? Comment, aujourd'hui, enseigner l'histoire à l'école primaire et susciter l'intérêt des élèves de cycle III ? Dans quelle mesure la visite d'un monument historique peut-elle les sensibiliser au patrimoine culturel ? En quoi permet-elle de construire la notion de temps ? A toutes ces questions, j'essayerai d'apporter des éléments de réponses dans mon mémoire. De toutes ses questions, émane ma problématique.

Je cherchais un lieu, à proximité de la Mayenne et du Maine et Loire, qui me permettrait d'aborder l'histoire au cycle III, et plus spécifiquement l'histoire du Moyen Age avec des élèves de CM1-CM2. Mes échanges autour du sujet de mon mémoire m'ont amenés à m'intéresser à une architecture religieuse, et plus particulièrement à l'abbaye de Fontevraud, située près de Montsoreau, à côté de Saumur. Ce haut lieu monastique du Moyen Age, devenu cité pénitentiaire au XIXème siècle, est aujourd'hui un centre culturel de rencontre et un site ambassadeur du « Val de Loire » classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. De par son aspect institutionnel et historique, son aspect patrimonial et culturel, l'abbaye de Fontevraud m'est apparue comme une source riche offrant de multiples pistes pédagogiques à exploiter à l'école élémentaire.

Le thème de mon mémoire est aussi lié à mon parcours étudiant. J'ai effectué quatre années à l'Ecole des Beaux Arts de Nantes (jusqu'en 2000), avant d'entrer en faculté d'histoire de l'art et d'archéologie (en 2001-2002). Ma curiosité pour l'art me rapproche, d'une certaine manière, de cette abbaye. En effet, les films d'animation et carnets de visite réalisés par de jeunes artistes en résidence à l'abbaye, ont suscité mon intérêt pour étudier de plus près ce monument. Par ailleurs, l'histoire des arts faisant partie des programmes scolaires, cet enseignement récent me paraît indissociable de l'histoire, pour ce qui relève de l'étude du rôle de l'Eglise et de la découverte de l'architecture française romane et gothique.

Dans ce mémoire, j'envisage de présenter une découverte in situ de l'abbaye de Fontevraud afin d'immerger des élèves de cycle III au cœur de cette immense architecture religieuse du Moyen Age. La visite de ce lieu et l'utilisation des dispositifs proposés par le service éducatif aux élèves du primaire et du secondaire, permettent au jeune public de se familiariser avec ce patrimoine monumental. Comme le mentionne le socle commun de connaissances et de compétences du 11 juillet 2006, quant à la possession d'une culture humaniste, j'exploiterai ce monument comme un outil d'apprentissage qui, doit enrichir la perception des élèves, leur permettre de construire leur propre culture et leur apporter des repères historiques pour la compréhension de notre histoire et de notre société.

Support d'apprentissage en histoire, référence historique conforme aux programmes du B.O n° 3 du 19 juin 2008, l'abbaye de Fontevraud permet d'aborder l'Europe des abbayes et des cathédrales, l'un des points forts de la période, mentionné dans les documents d'accompagnement de 2002. L'exploitation pédagogique de l'abbaye permet de mettre en œuvre une approche de l'unité religieuse ainsi que de l'aspect culturel et artistique du Moyen Age en France et dans l'Europe occidentale. Elle permet d'aborder et de définir les caractéristiques suivantes de la période : les chrétiens qui se consacrent à l'Eglise, la vie des fidèles, l'organisation d'une abbaye, le mode de vie des abbesses et des moines, l'art religieux, l'architecture romane et gothique au service de la foi ainsi que les techniques de construction utilisées à l'époque.

Une visite pédagogique de l'abbaye présente l'intérêt d'ouvrir à d'autres domaines d'enseignement à l'école primaire. De nombreuses pistes de travail peuvent être mise en place. En histoire des arts : la découverte de l'architecture religieuse, la lecture de plan de monuments religieux romans et gothiques en comparaison avec le plan d'une abbaye, d'une mosquée, le travail des bâtisseurs et sculpteurs de chapiteaux, la musique médiévale (chants grégoriens, chansons de troubadours), la peinture et la sculpture gothique, les manuscrits enluminés. En arts visuels : la réalisation d'une maquette en carton à partir d'une partie de l'abbaye pour suivre son évolution dans le temps, le dessin d'observation, l'enluminure, la sculpture, le travail de la terre cuite, l'aménagement des jardins… En techniques usuelles de l'information et de la communication : la réalisation d'un document multimédia sous forme d'exposé en histoire et de portfolio en histoire des arts, la mémorisation par des quizz et des exercices conçus à l'aide de logiciels comme « Dropex ». En géométrie : les mesures de

longueur, le calcul de périmètre, la construction des cercles, des carrés, des rectangles, la proportionnalité, l'échelle d'un plan, le calcul de la durée écoulée entre deux instants donnés. En français : la littérature du Moyen Age, les fabliaux, les romans, le théâtre, le vocabulaire spécifique, la production d'écrit (compte rendu de visite, exploitation de carnets d'artistes)…Toutefois, je n'effectuerai pas dans mon mémoire un catalogue des multiples activités possibles autour de ce projet.

La problématique de mon mémoire est la suivante: **Comment une visite pédagogique à l'abbaye de Fontevraud peut-elle aider l'élève à construire des apprentissages en histoire et histoire des arts?**

Dans un premier temps je présenterai la partie scientifique de ce monument, c'est-à-dire l'histoire et la nature du lieu pour pouvoir en extraire ensuite ce qui me permettra d'en faire un objet d'apprentissage. Je développerai l'aspect institutionnel de l'abbaye au Moyen Age, son financement, sa construction, son fonctionnement, l'aspect patrimonial (de l'abbaye à la cité pénitentiaire) et l'aspect culturel d'aujourd'hui.

Dans un deuxième temps, en m'appuyant sur les programmes 2008 de l'école primaire, le socle commun de connaissances et de compétences de 2006, les documents d'application de 2002 et les progressions de janvier 2012, je tenterai de trouver des éléments de réponse à mes réflexions autour de l'enseignement de l'histoire. Je développerai l'intérêt de la visite afin de permettre aux élèves de « construire le temps », de se « familiariser au patrimoine » et d'ouvrir à d'autres domaines d'apprentissages.

Dans un troisième temps, je m'attacherai à l'expérimentation en classe. J'analyserai ce que j'ai mis en œuvre en histoire des arts, dans le cadre d'une suppléance (en parallèle à mes études) en CM1-CM2. J'ai eu la chance d'organiser et de réaliser une visite de l'abbaye en mai 2011 avec une école intéressée par mon projet et le sujet de mon mémoire. J'analyserai également la séquence d'histoire et d'histoire des arts conforme aux progressions parues au B.O du 5 janvier 2012, mise en œuvre dans une classe de CM1 dans le cadre d'un stage. Enfin, suite à ces pratiques, je développerai une réflexion autour de l'enseignement de l'histoire et de l'éducation au patrimoine culturel. En conclusion, j'évoquerais les éventuels prolongements qui pourraient être donnés à ma recherche.

I. L'histoire de l'abbaye de Fontevraud

1. L'abbaye de Fontevraud : ses origines et sa construction

a. Robert d'Arbrissel, le fondateur

Robert d'Arbrissel fut l'ermite et le prédicateur ambulant le « plus étonnant » du XIème et du XIIème siècle, comme en témoigne l'ouvrage de Jean Marc Bienvenu[1], qui m'a aidée à réaliser un portrait du protagoniste. En effet, très peu de ressources permettent de retracer l'histoire de cette singulière personnalité. Il apparaît toutefois indéniable qu'il fut un personnage hors du commun, suscitant toujours aujourd'hui « la curiosité » des uns, l'engouement ou le scandale des autres, mais au sujet duquel, selon Jean Marc Bienvenu, des erreurs d'interprétation ont été formulées, « comme celles qui le font prédicateur de la croisade où promoteur de l'exaltation de la femme ».

Fils de prêtre, Robert est né vers 1045, dans le village d'Arbrissel, dans le diocèse de Rennes, en Bretagne, aux portes du diocèse d'Angers et mort le 25 février 1116, au prieuré d'Orsan dans le Cher. En 1078, il étudie la théologie à Paris et prend conscience du délit que constituent le nicolaïsme[2] et la simonie[3]. En 1089, l'évêque Sylvestre Le Guerche lui demande de le seconder pour reformer le diocèse de Rennes. Robert tente de réformer son diocèse natal mais échoue et fuit en terre angevine, de 1093 à 1095. Il part pour le « Désert », dans la forêt de Craon en Mayenne. L'ermite s'adonne seul à la contemplation et à une ascèse[4] intransigeante, il entreprend d'enseigner les visiteurs qui affluent vers lui. Rejoint par une communauté qu'il doit organiser, il édifie l'abbaye de Notre Dame de la Roë. Robert d'Arbrissel est le seul en Anjou à vivre en ermite avec sa communauté, ce qui suscite l'intérêt des réformateurs qui en informent le pape Urbain II.

En 1096, Urbain II vient à Angers prêcher la première croisade et investit Robert d'un mandat de prédication évangélique. En 1098, Robert abandonne la direction de la Roë de sa propre initiative pour prêcher. Sur la route, de nouveaux disciples le rejoignent dont des femmes. Aux alentours de 1099, Marbode, évêque de Rennes, lui adresse alors une missive, lui reprochant de cohabiter avec ces dernières, de discuter en privé avec elles et même de

---

[1] BIENVENU, J.-M., *L'étonnant fondateur de Fontevraud Robert d'Arbrissel*, Ed. Latines, 1981, pages 7-13.
[2] Le nicolaïsme : Pratique qui admet le concubinage et le mariage des clercs.
[3] La simonie : Trafic qui se caractérise par l'achat et la vente des sacrements ainsi que le trafic de reliques.
[4] Une ascèse : Discipline de vie qu'une personne s'inflige pour atteindre une perfection spirituelle.

coucher la nuit auprès d'elles pour surmonter ses désirs de chair. Robert d'Arbrissel est en effet une des personnalités chrétiennes les plus célèbres ayant pratiqué le synéisaktisme[1]. Il s'agit d'une forme d'ascèse, d'un exercice ayant pour but de surmonter ses tentations charnelles en les attisant, en vue d'une rédemption pour obtenir le salut de son âme. Outre ces critiques, Robert se résout toutefois, en 1101, à fixer sa communauté errante au carrefour de l'Anjou[2], de la Touraine et du Poitou, à Fontevraud, dont le nom provient de la fontaine du Moyen Age « Fons Ebraldi ». Les autorités l'obligent à organiser une vie communautaire qui sépare les hommes des femmes. Il va alors fonder l'ordre double de Fontevraud.

Vers 1106-1107, Geoffroy, abbé de la Trinité de Vendôme, lui adresse à son tour une lettre, en mentionnant qu'il a bien séparé les hommes des femmes dans son monastère mais, reproche au maître de la communauté de se permettre d'aller passer ses nuits dans le cloître des anciennes prostituées[3] (terme désignant ici les femmes de prêtres chassées du presbytère, suite au célibat des prêtres, institué par le deuxième concile de Latran en 1139). Au XIème, le mariage des prêtres est encore la norme jusqu'à la réforme grégorienne, avec l'interdiction du nicolaïsme. Robert d'Arbrissel, de par sa conduite et ses exigences spirituelles, vivement critiquées, ne pourra être canonisé au XVIIème. Aujourd'hui encore, les historiens s'interrogent sur le sens de son action.

b. Le contexte historique

La période qui s'étend du XIème au XIIIème siècle est une période charnière dans l'histoire de l'Eglise occidentale. Le terme « Eglise », du grec « Ecclésia », renvoie ici à la communauté des croyants et à l'institution organisatrice qui les dirige.

Vers l'an mil, l'Eglise en France, est organisée en diocèses, avec un évêque à leurs têtes. Les évêques et les curés forment le clergé séculier (qui vit parmi les fidèles), les abbés et les moines constituent le clergé régulier (qui vit selon une règle dans un monastère). Tous obéissent à l'autorité du pape à Saint Pierre de Rome. L'Eglise[4] est confrontée à différentes formes de trafics. Ils se caractérisent par des abus, comme la simonie, qui fait apparaître

---

[1] Le synéisaktisme, BIENVENU, J.-M., *ibidem*, pages 65-68.

[2] CHASLUS.C, JOLIVOT.N., *Louise Novice à Fontevraud*, page 36. Anjou : Province qui eut d'abord pour chefs les Plantagenêts puis fut rattachée à la couronne par Philippe Auguste. Elle englobait le Maine et Loire, et pour partie l'Indre-et-Loire, la Mayenne et la Sarthe. BIENVENU, J.-M., *ibidem*, *De la route à Fontevraud*, page 51.

[3] A propos du terme « prostituées », définition contenue dans l'article de Wikipédia, « Robert d'Arbrissel », http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Robert_d%27Arbrissel&oldid=73165890.

[4] « La crise de l'Eglise Xe XIe siècle », consultation de l'article de Wikipédia, « Réforme Grégorienne », http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=R%C3%A9forme_gr%C3%A9gorienne&oldid=73979654.

l'achat et la vente des sacrements ainsi que la constitution d'un trésor ecclésiastique[1] par le biais du trafic de reliques[2]. Le nicolaïsme, qui sera considéré comme une autre forme d'abus, est une pratique autorisant le concubinage et le mariage des clercs. Outre ces phénomènes, l'intolérance grandit laissant place aux hérésies[3].

Au XIème siècle, l'Eglise s'engage alors dans des réformes, grâce à l'avènement de papes réformateurs : Léon IX (1049-1054), Nicolas II (1059-1061), Grégoire VII (1073-1085), puis Urbain II (1088-1099). Ces papes souhaitent limiter les abus et réaffirmer la liberté et l'autorité de l'Eglise. Cette volonté de réformer l'ordre monastique s'appuie sur la règle de saint Benoît de Nursie (490-547), rédigée par le moine italien, entre 530 et 540, et qui se caractérise par un règlement précis de la vie monastique. Les abbayes bénédictines appliquent cette règle en se conformant à une vie en communauté, à l'abandon de biens matériels, à des vœux de pauvreté et chasteté, à une vie quotidienne rigoureusement rythmée. La journée d'un moine est en effet réglée selon la liturgie des heures, qui correspond à huit prières. Outre ces huit offices liturgiques à respecter, la règle définit aussi le travail manuel, agricole ou artisanal des moines, des temps de lecture de textes religieux, les modalités des repas, l'habillement et les responsabilités de chacun.

Dès 910, les clunisiens, de l'abbaye de Cluny, préparent le redressement de la papauté du XIème, en imposant la règle bénédictine. Ils remettent la prière et la célébration liturgique à l'honneur et influenceront l'Eglise occidentale pour faire régresser la corruption dans la société chrétienne. En 1098, les moines de l'abbaye de Cîteaux, désirent suivre encore plus fidèlement, et de façon plus parfaite et plus stricte, que les coutumes bénédictines et clunisiennes, la Règle de Saint Benoît. C'est l'institutionnalisation progressive de ce qui deviendra au XIIème et XIIIème siècle l'ordre cistercien. L'esprit de réforme des clunisiens ne s'attache pas exclusivement à l'ordre monastique mais aussi à la société. Cela se traduit par la Paix de Dieu[4], mouvement spirituel qui s'organise par des assemblées locales de paix, rassemblant clergé, seigneurs et population, ainsi que la Trêve de Dieu, qui interdit toute violence du mercredi soir au lundi matin. Ces deux mouvements sont mis en place par l'Eglise afin de limiter la violence des seigneurs.

---

[1] « Au Moyen Age, la constitution d'un trésor ecclésiastique est une pratique légitime », HECK, Christian, *Histoire de l'art, Moyen Age, chrétienté et islam,* Flammarion, Paris, 1996, page 262.
[2] REVEYRON.N, ROUCHON MOUILLERON.V, *L'ABCdaire de l'Art roman,* Flammarion, 2000, pages 92-93 : Une relique : « Restes du corps ou souvenirs ayant appartenu à un saint et offertes à la vénération des fidèles », et page 54 : A propos du vol de relique : L'exemple de la relique de Sainte Foy de Conques usurpée à Agen.
[3] Une hérésie : Croyance, opinion contraire aux dogmes d'une religion. L'Eglise catholique condamne ses croyances (notamment le rejet des dogmes de l'Eglise par la population) en persécutant les hérétiques.
[4] La paix de Dieu : Elle interdit aux chevaliers d'attaquer les églises et les populations sans armes.

Des sanctions religieuses et la suspension de l'activité guerrière durant certaines périodes de l'année sont mises en application.

L'Eglise va connaître une mutation importante grâce à la réforme grégorienne[1]. Cette réforme est associée à Hildebrand, qui prendra le nom de Grégoire VII, quand il sera élu pape, en 1073. Grégoire VII veut réaffirmer l'autorité du pape et l'indépendance du clergé, en interdisant aux rois de nommer les évêques, en imposant le célibat et donc la fin du nicolaïsme, ainsi que le mariage chrétien pour les laïcs et, en interdisant la simonie. La réforme grégorienne, rencontrant l'hostilité des empereurs[2], va se mettre en œuvre dans la seconde moitié du XIème siècle. Elle mène à des affrontements entre Grégoire VII, qui défend la théocratie pontificale, et Henri IV, qui lui, défend la théocratie royale. Elle va donner lieu à la querelle des Investitures, entre les empereurs germaniques et le Pape. Lors du concile de Worms, en 1076, Henri IV destitue le pape qui, de son côté, réplique en excommuniant l'empereur. Le conflit « se termine » avec le concordat de Worms, instauré par Calixte II, qui permet un compromis en réservant à l'empereur l'investiture temporelle, laïque, des biens matériels, et au pape l'investiture religieuse, le domaine du spirituel. L'accord est ratifié par le premier concile du Latran en 1123, marquant le triomphe de la papauté sur le système féodal. Malgré cette trêve, la Lutte du Sacerdoce et de l'Empire aboutira à un nouveau conflit jusqu'au XIIIème siècle.

C'est véritablement sous Urbain II, que la réforme grégorienne commence à aboutir. En s'appuyant sur les clunisiens et en affirmant sa fidélité à l'œuvre de Grégoire VII, Urbain II condamne la simonie, le nicolaïsme et l'emprise des laïcs sur les clercs. Il place les abbayes sous la responsabilité du pape, créé des chanoines réguliers, et va surtout prêcher la guerre sainte, dans le but d'unifier la chrétienté occidentale, de parvenir à l'aboutissement de la tradition de pèlerinage, et permettre, d'une certaine manière, aux chevaliers d'aller faire la guerre ailleurs. Il appelle à défendre les chrétiens d'Orient en promettant l'indulgence plénière et la rémission de tous les péchés En 1095, lors du Concile de Clermont, Urbain II appelle à la première croisade (1096-1099). C'est en 1096, lorsque Urbain II vient à Angers prêcher la première croisade, afin de libérer Jérusalem et d'arracher le Saint-Sépulcre aux mains des musulmans, que Robert d'Arbrissel est chargé d'un mandat de prédication évangélique. Soutenu par le Pape et des comtes d'Anjou, il va installer sa communauté à Fontevraud en 1101. L'abbaye va se développer rapidement et sera constituée entièrement à sa mort en 1117.

---

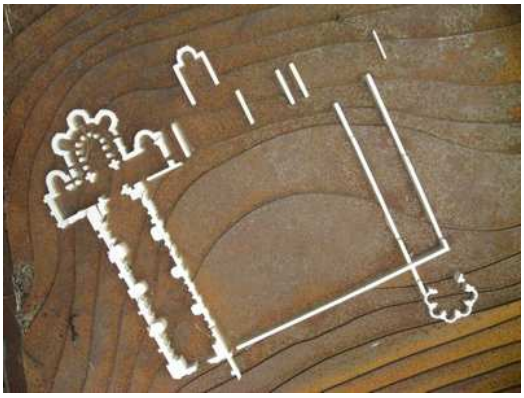
[1] REVEYRON.N, ROUCHON MOUILLERON.V, *ibidem*, page 86.
[2] Id. *ibidem*, page 83.

c. Le patrimoine architectural

L'histoire de l'abbaye de Fontevraud débute en 1101, avec l'installation des hommes et des femmes qui ont rejoint Robert d'Arbrissel, dans un contexte de réforme religieuse et, à l'aube d'un siècle qui va voir se multiplier de nouveaux monastères dans les campagnes. En raison des nombreuses vocations suscitées par les prédicateurs itinérants, tel Robert d'Arbrissel, hommes, femmes et parfois familles rejoignent des communautés qui doivent alors s'organiser en monastère double avec à leur tête un abbé, pour la plus grande majorité. Dans le cadre de l'installation de sa communauté, Robert d'Arbrissel est soutenu par l'Eglise et la noblesse locale: Urbain II, Pierre II, évêque de Poitiers, les comtes d'Anjou et des seigneurs locaux qui vont lui donner des terres proches d'un centre de pèlerinage et à la rencontre de trois diocèses.

Le premier aménagement annonçant le monastère double, consiste en la séparation des hommes et des femmes dans d'humbles cabanes[1] et la construction, avec des matériaux durs mais périssables, qui obligeront à une reconstruction à la fin du XII, d'un oratoire dédié à la vierge Marie. Robert fait aussi construire le Grand-Moûtier (ou couvent Sainte Marie) pour les religieuses et le couvent Saint Jean de l'Habit pour les moines. Deux autres monastères sont fondés selon sa volonté, pour suivre l'exemple de Dieu et exercer sa bonté envers les plus misérables et les méprisés : le couvent Sainte Madeleine pour les femmes repenties et le prieuré de Saint Lazarre affecté aux malades et aux lépreux.

Eglise abbatiale

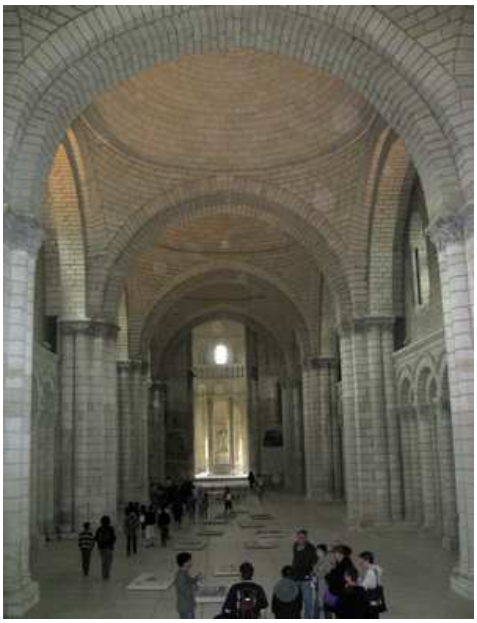


Plan de l'abbaye au Moyen Age

Le Grand-Moûtier est construit selon un plan traditionnel bénédictin. Il regroupe, autour d'un cloître, l'église abbatiale, dédiée à Marie, où y reposent les gisants Plantagenêt, la salle capitulaire, la salle de communauté, les dortoirs et le noviciat, le grand réfectoire et sa cuisine romane.

[1] BIENVENU, J.-M., *ibidem*, page 76.

Afin de s'adapter aux activités de prédication de Robert et à la vie monastique des nombreux fontevristes, l'église abbatiale est un édifice imposant qui s'étend sur 90 mètres de long et 40 mètres de large. Au premier regard, la luminosité de la nef massive et l'élégance du chœur impressionnent le spectateur qui ressent aussi un certain contraste entre les formes carrées du pavage du sol et les arrondis qui dominent le plafond.



Vue de la nef depuis l'entrée

Vue de la nef depuis le choeur

La nef[1] charpentée dispose de quatre travées voûtées par une file de coupole[2]. La coupole est un élément architectural d'origine byzantine, que l'on trouve à l'antiquité en Occident. La tradition régionale qui se développe dans le Sud-Ouest de la France, en Poitou et Périgord, utilise ce procédé architectural. Fontevraud utilise deux principes architecturaux qui sont l'église halle et la nef à file de coupoles, que l'on retrouve dans ce qui sera appelé au XIIème le « style Plantagenêt » ou le gothique angevin.

Le vaisseau se compose de gros piliers carrés, d'arcs doubleaux[3], de formerets[4] épais, d'arcatures[5] aveugles qui supportent les galeries latérales. Dans cette nef à files de coupoles, les pendentifs sont séparés par un cordon et retombent sur des piles massives auxquelles sont accostées deux colonnes sur chaque face.

---

[1] GRALEPOIS Alain, (dir.), *Abbaye Royale de Fontevraud*, Revue 303, 2008. « Fontevraud dans l'art roman et gothique angevin », par Jacques MALLET, pages 66-77.

[2] LANVENU Mathilde et MATAOUCHECK Victorine, *Dictionnaire d'architecture*, Editions Jean-Paul Gisserot, 1999. Coupole sur pendentifs : Type de recouvrement constitué d'une voûte, ici circulaire. Le pendentif est la surface triangulaire courbe assurant la liaison entre la coupole et la pile (plus massive qu'un pilier).

[3] Id. *ibidem*, Un doubleau est un arc à nervures divisant transversalement un berceau en plusieurs travées ou séparant deux voûtes.

[4] Id. *ibidem*, Formeret : arc engagé dans un mur, positionné à la rencontre du mur avec la voûte.

[5] Id. *ibidem*, L'arcature aveugle est un motif décoratif constitué d'arcatures (groupe de petites baies libres couvertes d'un arc) adossées à un mur plein.

Des bandeaux[1] sculptés recouvrent, sur chaque face des piliers, les chapiteaux sculptés des deux colonnes. Sur ces chapiteaux, le motif des feuilles d'acanthe domine. La corniche[2] marque le départ des coupoles.

Vue sur les galeries et les piles des coupoles

Chapiteau d'acanthe

Enfin, ce décor sculpté de la nef s'oppose à celui du chevet où les hautes colonnes du chœur sont surmontées de chapiteaux dotés d'un décor plus sobre. Le chœur[3] de l'abbatiale s'élance verticalement avec dix colonnes surmontées de chapiteaux au style très dépouillé. La succession d'arcades[4] hautes, de l'arcature aveugle et des fenêtres exaltent l'élégance de ces éléments verticaux. A ceci s'ajoute la lumière du déambulatoire[5] qui émane des hautes fenêtres, des ouvertures de l'abside et des trois baies des chapelles rayonnantes[6]. Le transept[7] saillant, voûté en berceau[8] légèrement brisé, se pare à chaque bras d'une chapelle orientée. La croisée couverte d'une coupole sur pendentifs, de 23 mètres de haut, vient couronner la monumentalité du bâtiment.

---

[1] LANVENU M. et MATAOUCHECK V., *ibidem*, Bandeau : Moulure plate, à profil rectangulaire plus haut que saillant. Le bandeau est également un élément horizontal qui divise une élévation comportant plusieurs niveaux.

[2] Dans *Dictionnaire d'architecture*, Corniche : Couronnement continu en saillie d'un élément ou d'une construction.

[3] PRIGENT Daniel, GAUD Henri, *ibidem*, « L'église abbatiale » page 10.

[4] LANVENU M. et MATAOUCHECK V., *ibidem*, Arcade : Baie libre de plain-pied couverte par un arc.

[5] Id. *ibidem*, Déambulatoire : Dans une église, vaisseau tournant autour du sanctuaire (l'espace situé dans le chœur et contenant le maître-autel).

[6] Id. *ibidem*, Les chapelles rayonnantes sont implantées autour de l'abside en suivant sa courbe.

[7] Id. *ibidem*, Transept : Partie d'une église, placée entre la nef et le chœur et implantée perpendiculairement à l'axe longitudinal de l'édifice, de manière à constituer une croix. La rencontre entre le transept et la nef s'appelle croisée du transept. Les extrémités sud et nord du transept sont appelées bras sud et bras nord.

[8] Id. *ibidem*, Berceau : Couvrement continu d'un espace, constitué par une voûte. Le berceau peut être en plein cintre, brisé, etc.

Bras nord du transept

Chœur

Bras Sud du transept

Arcade, arcature aveugle, fenêtre du chœur

Coupole sur pendentif de la croisée

A l'extérieur, le chevet de l'église est dit de caractère bénédictin. Les volumes échelonnés comme des escaliers donnent l'impression d'une ascension progressive du monument. Ce chevet est soutenu par des contreforts. La façade est dotée d'une porte romane voûtée en plein cintre, décorée d'une frise sculptée et de chapiteaux sculptés d'animaux et de scènes historiées.

Le chevet depuis la vue panoramique

Façade romane et ses chapiteaux

La cuisine romane[1] datant du XIIème, a suscité nombres de questions chez les archéologues quant à son utilisation et sa véritable fonction. Il semble s'agir d'un four, fermé sur lui même, avec un plan octogonal, centré autour d'une haute tour et doté de cinq absidioles. De forme circulaire, construite de pierres, la cuisine rappelle les fours à chaux, à céramique et à briques.

Les cuisines romanes

Le cloître du Grand-Moûtier, de 55 mètres sur 59 mètres, est édifié au XIIème puis embellit au cours des siècles suivants, notamment au XVIème, sous Renée de Bourbon[2] (1491-1534). L'architecture est pensée selon la vie monastique qui s'y organise. Il se compose de galeries de style gothique, voûtées par des croisées d'ogives[3] à lierne[4] et d'un sol recouvert d'un pavage disposé en damiers.

Le cloître du Grand Moutier

L'entrée de la salle capitulaire[5] construite sous Louise (1534-1575) et Eléonore de Bourbon (1534-1611), s'effectue par un portail richement sculpté.

---

[1] GRALEPOIS A., (dir.), *ibidem*, « Les fumoirs de Fontevraud », par Michel Melot, pages 79-88.
[2] PRIGENT D., GAUD H., *ibidem*, pages 42-45.
[3] LANVENU M. et MATAOUCHECK V., *ibidem*. La croisée d'ogives est générée par l'intersection de deux ogives. Ogive : Dans une voûte, arc en nervure joignant deux points d'appui en passant par la clef. L'ogive ne se rencontre que dans la voûte d'ogive.
[4] Id. *ibidem*, Une lierne : Nervure d'une voûte qui relie la clef principale (le voussoir de la voûte) aux clefs des doubleaux ou des formerets.
[5] CHASLUS.C, JOLIVOT.Nicolas, *ibidem*, page 35. La salle capitulaire : C'est la salle du Chapitre. L'expression « se faire chapitrer » vient de la réunion appelée « chapitre des coulpes » qui avait lieu dans la vie monastique dans cette salle.

Le décor mural de la salle (vers 1563-1567) est attribué à un peintre angevin, Thomas Pot[1], et représente des scènes[2] de la passion du Christ. Les portraits des abbesses qui habilleront plus tardivement les murs mettent à l'honneur les femmes qui ont joué un rôle important dans la vie de l'abbaye. A cette salle, s'ajoute à la même époque l'édification de la salle de communauté[3], les dortoirs, le noviciat[4] et le grand réfectoire allongé, doté de fenêtres romanes. Louise de Bourbon[5] poursuit l'embellissement du cloître en faisant paver les trois galeries en ardoise et calcaire dur.

Portail, salle capitulaire, panneau « la Crucifixion » où se trouvait le siège de l'abbesse,

Dortoir et son escalier avec un plafond en voûte à caissons du XVIème, réfectoire

---

[1] GIRAUD-LABALTE Claire, *Abbaye de Fontevraud*, Editions Ouest-France, 2008, pages 24-25.
[2] GRALEPOIS A., (dir.), *ibidem*, pages 39-43-44-45-46.
[3] GIRAUD-LABALTE Claire, *ibidem*, pages 24-25.La salle de communauté ou chauffoir : A l'origine, l'une des seules pièces chauffées où les moniales venaient entre les offices, les heures de repas et de repos accomplir des travaux minutieux : couture, broderie.
[4] PRIGENT D., GAUD H., *ibidem*, page 80. Noviciat : Avant de prononcer les vœux, les novices résident durant une année (dite de probation) dans un bâtiment particulier. La règle précise qu'on ne doit admettre aucune sœur avant le dixième an de son age ni aucun frère avant le quinzième.
[5] PRIGENT D., GAUD H., *ibidem*, pages 46-51.

Au XVIIème et XVIIIème, une entrée, une cour d'honneur, le logis Bourbon, et le palais abbatial complètent l'espace au Sud Est du Grand-Moûtier.

Entrée et cour d'honneur

Au XIXème, l'enceinte de la prison est érigée et les bâtiments aménagés pour accueillir les détenus. Par ailleurs, la politique nationale des Monuments historiques, menée en 1830, accompagne la vie carcérale par la rénovation d'éléments architecturaux jusqu'au XXème siècle. Depuis 1975, le Centre Culturel de l'Ouest contribue aux travaux de restauration et à la gestion culturelle de l'abbaye.

Depuis 1994, les quatre gisants des Plantagenêt[1], qui ont survécus depuis le XIIème, résident dans l'abbatiale. En 1639, un mausolée est élevé par Jeanne Baptiste de Bourbon, dans le caveau funéraire des abbesses, dans lequel elle dispose les statues funéraires. Immortalisées par la sculpture médiévale, les statues en pierre, d'Henri II[2] (1133-1189) roi d'Angleterre, d'Aliénor[3] d'Aquitaine son épouse, de Richard Cœur de Lion[4] (1157-1199), leur second fils, et celle en bois, d'Isabelle d'Angoulême[5] (1186-1246), femme de Jean sans Terre reposent dans la nef. Liés aux rites funéraires royaux et médiévaux, la famille a fait le choix de prendre l'église abbatiale de Fontevraud pour nécropole. Objet de rivalité entre la France et l'Angleterre, les gisants[6] exposés dans l'abbatiale, constituent aujourd'hui l'un des centres d'intérêts des visiteurs.

---

[1] PRIGENT D., GAUD H., *ibidem*, « Les tombeaux des Plantagenêts », pages 22 à 25. Le « Saint Denis des Plantagenêts », objet de rivalité entre la France et l'Angleterre, réclamé à plusieurs reprises par le gouvernement britannique pour être transféré à Westminster restera à Fontevraud.

[2] Id. *ibidem*, Henri II Plantagenêt fut compte d'Anjou (1151), roi d'Angleterre (1154), neveu d'une abbesse, Mathilde, et un donateur reconnu pour sa bienfaisance par les moniales. Sa mort à Chinon en 1189 amène au transport de sa dépouille à Fontevraud.

[3] Id. *ibidem*, Aliénor d'Aquitaine, épouse d'Henri II en 1152, en retraite à l'abbaye en 1194, elle décède à Fontevraud en 1204. Elle aurait pris l'habit à ces dernières heures.

[4] Id. *ibidem*, Richard Cœur de Lion, second fils d'Henri II et d'Aliénor, roi d'Angleterre et duc de Normandie, il participa à la troisième croisade. Décédé lors d'une bataille, il est inhumé à Fontevraud.

[5] Id. *ibidem*, Isabelle d'Angoulême, 3ème femme de Jean sans Terre, se retire à Fontevraud en 1243, où elle décède en 1246.

[6] CHASLUS.C, JOLIVOT.N, *ibidem*, p.33 : Un gisant est une statue couchée qui perpétue le souvenir d'un mort illustre. C'est une représentation idéalisée qui le montre avec les attributs de son pouvoir.

Les gisants : *Henri II, Aliénor d'Aquitaine, Richard Cœur de Lion, Isabelle d'Angoulême*

2. L'aspect institutionnel et patrimonial de l'abbaye de Fontevraud

a. La fonction de l'abbaye au Moyen Age

L'abbaye de Fontevraud est une abbaye royale s'inspirant de l'ordre bénédictin. Sa spécificité réside dans le fait d'accueillir à la fois des hommes et des femmes dans des couvents séparés et dont la particularité est d'être dirigée par des abbesses. Trente six abbesses[1], appartenant au milieu aristocratique, vont se succéder, de 1115 à 1792, parmi lesquelles figurent quatorze princesses, dont cinq sont issues de la famille des Bourbon. Ces grandes familles sont représentées par Pétronille de Chemillé, issue de la noblesse régionale, les Plantagenêt, les Valois et les Bourbon, familles régnantes, et les Rochechouart Mortemart, de la grande noblesse du royaume. Dès 1104, Hersende de Montsoreau gouverne l'abbaye et, en 1115, Pétronille de Chemillé devient la première abbesse. Au XIIème, les abbesses dépendent du Saint Siège pour le spirituel et de la justice du roi de France, pour le temporel, d'où le caractère aristocratique du gouvernement de l'abbaye.

Robert établit une règle[2] inédite à Fontevraud, fondée sur deux principes évangéliques : l'accueil des pauvres et les dernières paroles du Christ à Jean et Marie : « Mère voici ton fils, fils, voici ta mère ». Il privilégie le lien filial entre religieux et religieuses, en instituant qu'après sa mort, qui survient en 1116, ce serait des abbesses qui dirigeraient l'abbaye. Dédiée à la vierge Marie, pour prolonger sa filiation spirituelle, l'abbaye se caractérise par la

[1] GIRAUD-LABALTE C., *ibidem*, pages 8-13.
[2] PRIGENT D., GAUD H., *ibidem*, « *L'ordre de Fontevraud* », pages 8-9 : « la référence de Robert d'Arbrissel aux paroles du Christ fonde la spiritualité de Fontevraud ».

soumission des moines à des abbesses, qui dirigent Fontevraud pendant six siècles. La volonté du fondateur s'exprime par cette originalité, souhaitant ainsi rappeler la servitude des apôtres à la vierge Marie. Cet assujettissement à des femmes, est rejeté par de nombreux religieux qui désertent[1]. Leur indiscipline leur vaut d'être évincés de la direction, par le pape, Anastase IV, au XIIème, et de se voir interdire l'entrée dans d'autres ordres au XVIIème, s'ils refusent de recevoir la bénédiction de l'abbesse, qui leur tient lieu de mère et à qui ils doivent se soumettre en tant que fils spirituels. Jeanne Baptiste de Bourbon, souveraine absolue de l'abbaye à cette époque, soutenue par ailleurs, par le roi Louis XIII, son demi-frère, fait réimprimer la règle de l'ordre qui contient alors un texte sans appel pour les insoumis.

Les quatre règles de vie, inspirées de la règle de saint Benoît[2] de Nursie, dans l'abbaye sont : la chasteté, l'obéissance, le silence et la pauvreté. En prononçant leurs vœux, les Fontevristes promettent conversion de mœurs, chasteté pure, pauvreté, obéissance, silence perpétuel, respect des temps de prières, des modalités des repas avec abstinence de viande et respect des règles d'habillement[3], une robe noire, une chape et un capuce pour les hommes, une robe blanche, une cuculle noire, un surplis blanc et une ceinture de laine noire pour les femmes. L'abbesse secondée par sa prieure, qui lui succède en général, est la supérieure hiérarchique du noviciat, du pensionnat, des prieurs, des frères et prieures des couvents. Les moniales sont servies par des sœurs ayant des rôles[4] bien définis : la cellérière, la portière, la tourière, la dépositaire, la sacristaine. Les prêtres commandés par le prieur assurent les célébrations, les messes et les sacrements pour les moniales alors que les frères laïcs assurent les tâches manuelles.

L'abbaye est un vrai village où jusqu'à trois cents fontevristes, selon Baudri de Bourgueil, vont vivre en autarcie. Pour cela, eau, farine, alimentation doivent être en abondance. L'eau dans l'abbaye répond à des besoins multiples : alimentation, assainissement et purification. Deux étangs artificiels de deux hectares, éloignés de l'abbaye, assurent l'alimentation en poisson. Le lavabo du Grand-Moutier conçu au XIIème comporte une fontaine centrale et un bassin entouré d'un couloir de circulation avec des conduits en plomb permettant d'alimenter les autres couvents. Le ravitaillement en farine, base de l'alimentation, s'effectue par chaque

---

[1] BIENVENU, J.-M., *ibidem, Gouvernement de Fontevraud,* p. 104, *Nouvelles confirmations de l'assujettissement des Frères,* pages 127-129.

[2] CHASLUS C., JOLIVOT N., *ibidem,* p. 33-34 : « Saint Benoît de Nursie, né au 5ème siècle, est l'un des moines les plus célèbres de la chrétienté grâce à la règle qu'il a écrite (« le travail de bénédictin ») et qui a survécu à travers les siècles. Cette règle est adaptée dans tous les grands monastères d'Europe jusqu'au XIIIème siècle. Robert d'Arbrissel s'en est inspiré pour rédiger un ensemble de recommandations qui deviendront par la suite la règle particulière de l'ordre fontevriste.

[3] BIENVENU, J.-M., *ibidem, Statuts de Robert pour les moniales,* p.135-140, *[...] pour les Frères,* p.140-144.

[4] PRIGENT D., GAUD H., *ibidem, Organisation de l'ordre,* page 9.

couvent qui doit moudre dans des moulins voisins, baillés à des meuniers et appartenant aux religieuses. La mouture s'effectue à Fontevraud dans des fours, mais cette méthode présentant de nombreux inconvénients, amène la dernière abbesse à installer un moulin à manèges mû par des chevaux en 1782. Les jardins médiévaux, clos de palissades sont essentiellement utilitaires. Aujourd'hui reconstitués, ils tentent de refléter au mieux les cultures du Moyen Age. Le jardin de méditation du cloître se compose d'une simple pelouse, le jardin des plantes médicinales regroupe le buis et le tilleul, devant Saint Lazare. Derrière Saint Lazare, se trouve le verger. Le jardin potager se situe en face des cuisines romanes. Le jardin de l'abbesse apparaît au haut Moyen Age et se compose de roses, lis et iris. La communauté bénédictine, essentiellement féminine, où les religieux sont subordonnés aux moniales va se maintenir jusqu'à la Révolution et développer des activités économiques sociales et religieuses.

Le puit et les jardins

b. Le bâtiment pénitentiaire sous Napoléon

L'abbaye de Fontevraud, au XVIIIème, va subir d'importantes transformations et découvrir ainsi une seconde vie, qui, d'une certaine manière va sauver le monument de la ruine et de son abandon, de 1792 à 1804. Le 2 novembre 1789[1], les biens du clergé sont déclarés biens nationaux par l'Assemblée, pour résoudre la crise financière qui traverse la France. En 1791 et 1792, les religieuses et la dernière abbesse quittent l'abbaye.

Le 18 octobre 1804, Napoléon Ier signe un décret qui transforme l'abbaye de Fontevraud en établissement de détention, ainsi que celles de Clairvaux et du Mont Saint Michel. La mise en place sous le Consulat d'un Etat policier, selon le principe « Surveiller, arrêter pour prévenir mais aussi punir », a pour conséquence un besoin d'établissements publics plus nombreux.

[1] Le 2 novembre 1789 : Les biens de l'Eglise sont mis à la disposition de la Nation par Décret de l'Assemblée constituante.

Les travaux d'aménagement[1] vont durer une dizaine d'année et, en octobre 1814, les premiers détenus occupent la prison. Face à l'accueil de détenus de dix départements supplémentaires, l'architecte Durand va accroître les espaces du site (1821-1825), notamment les trois niveaux de la nef. En 1825, le chemin de ronde, conçu par l'ingénieur Normand, enveloppe le Grand-Moutier et l'ancien quartier des infirmeries. L'enceinte interne de 190 mètres par 140 mètres est flanquée aux angles d'un pavillon de surveillance. En 1828, une caserne est ajoutée, en 1868, un quartier cellulaire est construit.

L'enceinte à gauche de l'église abbatiale et l'infirmerie, à gauche du chevet

Fontevraud devient une grande usine[2] ou les prisonniers fabriquent cordes, chaises, boutons de nacre. Les celliers sont utilisés pour les mitards, Saint Lazare sert d'infirmerie, des ateliers remplacent les jardins actuels. Conçus pour accueillir 700 prisonniers, les bâtiments pénitenciers accueilleront jusqu'à 2000 prisonniers, pendant plus de 150 ans, pour fermer leurs portes en 1963. En effet, en 1963, la centrale est fermée suite aux pourparlers entre les ministères de la Justice et des Affaires culturelles. Les derniers détenus quittent la prison en 1985 alors qu'en même temps, en 1983, l'accueil du Fond Régional d'Art Contemporain constitue la première manifestation publique d'un FRAC en France, quelques mois avant la mise en place des Ateliers internationaux. Parallèlement, la prise de conscience de la valeur patrimoniale du bâtiment, entraîne des interventions croissantes au milieu du XIXème siècle, jusqu'au XXème.

---

[1] GRALEPOIS A, (dir.), *ibidem*, « D'une clôture à l'autre : l'abbaye de Fontevraud devient prison », par Claire Giraud-Labalte, pages 56-65 : « La campagne qui démarre à la fin de l'année 1806 bat son plein de 1808 à 1813, stoppée par l'épuisement des fonds. En juillet 1814, Fontevraud accueille mille condamnés évacués de Willevorde dans un établissement à peine achevé. »

[2] CHASLUS C., JOLIVOT N., *ibidem*, pages 30-31. « Le travail alternant avec les repas accompagne le détenu jusqu'à la prière du soir : alors un nouveau sommeil lui donne un repos agréable que ne viennent point troubler les fantômes d'une imagination déréglée. 1843. »

c. L'abbaye aujourd'hui

Dans les années 1830, Prosper Mérimée[1] met en place une politique nationale des monuments historiques. Dès 1840, l'abbaye de Fontevraud figure la première sur la liste[2] des monuments classés alors que la prison a totalement envahit le site. Entre 1836 et 1886, des éléments sont alors reconstitués, comme le cloître en 1860, le réfectoire en 1882 puis la tour d'Evraud, autre nom des cuisines romanes, le clocher et l'église abbatiale au début du XXème. De 1959 à 1991, le monastère de Saint Lazare se transforme en hôtellerie. A la fermeture de la prison, il s'agit pour les architectes d'effacer les traces de cette sombre période.

En 1975, est créé le Centre culturel de l'Ouest. Fontevraud connaît alors une troisième vie. En 1983, des études archéologiques sont mises en œuvre afin d'entamer la restauration et la conservation du site. En 1985, débute le grand chantier de reconstruction et de rénovation de l'abbaye afin de lui rendre son aspect initial. Ce chantier, qui se poursuit sur plus d'une trentaine d'années, réunit tailleurs de pierre, couvreurs, maçons, peintres, électriciens, et des compagnons, sous la direction d'un architecte en chef des monuments historiques, qui s'appuie sur des résultats de fouilles archéologiques pour parfaire au mieux la restauration du monument.

L'entrée et le plan de l'abbaye

Aujourd'hui, l'abbaye de Fontevraud est devenue un monument historique, qui appartient à l'Etat et s'ouvre aux visiteurs du monde entier. Le projet d'un « jardin des cultures du monde » est mis à l'œuvre autour de quatre grands domaines : la médiation du patrimoine, les arts visuels, la musique et la voix, et enfin la spiritualité dans la société. L'association propose

[1] En octobre 1830, François Guizot, présente la création d'une inspection générale des monuments historiques en France. En 1834, Prosper Mérimée est le second titulaire du poste d'Inspecteur général des Monuments historiques.

[2] L'Institution de la commission supérieure des Monuments historiques de 1837 est à l'origine de la première liste des monuments protégés établie en 1840.

de nombreuses manifestations : visites, concerts, conférences, expositions, stages de calligraphie, de sculpture, de chant. Un hôtel est installé à Saint Lazare en souvenir des pèlerins et des voyageurs. Un service éducatif permet aux scolaires de découvrir l'abbaye, de comprendre sa vie au Moyen Age et donne une place au patrimoine culturel dans le système éducatif.

3. L'aspect culturel de l'abbaye de Fontevraud aujourd'hui

a. L'ouverture au public et aux artistes

L'abbaye de Fontevraud est riche de plusieurs vies au fil des siècles, comme nous avons pu le démontrer précédemment. A présent pensée comme une « cité à vivre », l'abbaye s'ouvre au monde. Le concept de « cité contemporaine » se fonde sur des projets visant le développement culturel, patrimonial, touristique et territorial de l'abbaye au sein du pays saumurois et du Val de Loire. Il est question de mettre en valeur l'histoire du monument, d'en faire un site de médiation culturelle, un lieu de création artistique, de rencontres, de conférences, de concerts, d'expositions, comme en témoigne la Passerelle, une galerie consacrée au dessin sous toutes ses formes, où les créations des artistes en résidence y sont d'ailleurs en accès libre. Depuis quatre années d'existence, l'abbaye offre un cadre exceptionnel et hors du monde aux artistes et réalisateurs en résidence.

Le projet de « cité à vivre », se traduit aussi par une ouverture au public, comme les classes patrimoines proposées aux scolaires ainsi que les visites libres ou guidées pour les touristes. Le tourisme (restauration, hôtel, location des salles) contribue à attirer un autre public. Par la mise en place de ces nombreux projets, l'abbaye connaît une renaissance dans le monde contemporain.

Belvédères de Vincent Lamouroux

La Passerelle

Résidences

b. Le service pédagogique

L'action éducative de l'abbaye se décline en trois propositions pour les scolaires : les ateliers du patrimoine, la visite en Pat'mobile et les classes du patrimoine. Les enseignants disposent ainsi d'un choix d'action pour mettre en œuvre un projet articulé avec le service pédagogique. Les ateliers du patrimoine, proposés par l'action éducative de l'abbaye, s'adressent au public scolaire, de la maternelle au lycée, et sont axés sur une pédagogie active autour de la culture du regard et de l'éducation à l'esthétique. Ils offrent la possibilité au jeune public d'apprendre d'une manière ludique et créative à lire le patrimoine architectural et iconographique. Ils ont pour finalité d'éveiller la sensibilité artistique des élèves par une éducation à l'image, par le dessin, la peinture, le cinéma d'animation, l'initiation à la sculpture, la gravure, le modelage et par une sensibilisation à l'architecture et à l'urbanisme.

La découverte de l'abbaye de Fontevraud en Pat'mobile, s'adresse aux primaires et aux collégiens. C'est un outil pédagogique ludique qui permet, en deux heures, de découvrir et de comprendre le patrimoine architectural, son histoire et son fonctionnement, par l'observation, la manipulation, la restitution et les échanges. La Pat'mobile offre l'opportunité de réaliser in situ des ateliers divers : un puzzle du plan de l'église abbatiale (pour réinvestir le vocabulaire spécifique), un arbre généalogique de la famille Plantagenêt à reconstituer sous la forme d'un jeu, la construction d'un arc roman (pour comprendre les techniques de construction), la reconstruction d'un tableau « La crucifixion », le placement des attributs des officières sur un tableau (pour connaître leurs fonctions dans l'abbaye), la reconstitution d'une maquette du cloître pour en saisir le sens dans l'organisation du monastère.

Visite en Pat'mobile, dans la nef, la croisée du transept, le réfectoire et le cloître

Les classes du patrimoine, basées sur un programme pluridisciplinaire, sont proposées aux élèves de cycle III et aux lycéens. Elles leur offrent ainsi la possibilité de s'imprégner des lieux et de plonger dans l'histoire de l'abbaye.

Enfin, pour les lycéens et l'enseignement supérieur, le service pédagogique peut aménager des visites thématiques plus spécifiques comme le patrimoine de la cité pénitentiaire, le patrimoine et la création avec le cinéma d'animation, et enfin, le patrimoine et le développement durable.

c. L'abbaye comme outil pédagogique

Comment exploiter la partie scientifique de l'abbaye avec des élèves de cycle III pour leur apporter des savoirs et savoir-faire en adéquation avec les programmes scolaires actuels? Penser l'abbaye comme un projet d'année est possible, toutefois, je ne présenterai pas un catalogue des nombreuses pistes d'exploitation possibles dans les différents domaines disciplinaires, je ne peux pas mettre en place un tel projet. Je souhaite d'avantage utiliser la visite de l'abbaye en tant que support d'apprentissage en histoire et histoire des arts, sur une période donnée, dans une année scolaire. Ce qui me paraît plus facilement réalisable dans le cadre de ces deux années de Master et ma suppléance à l'année en CM1-CM2. Je laisse de côté l'idée d'un projet de classe patrimoine à l'abbaye de Fontevraud (par manque de temps), ou celle d'un projet de classe à projet artistique et culturel, qui aborderait l'étude de l'architecture et de la vie monastique au Moyen Age.

Aborder l'histoire des abbayes à l'école, et plus particulièrement celle de Fontevraud, suppose d'avoir déjà étudié quelques événements relatifs au contexte historique du Moyen Age. Quelques éléments sur le fondateur, Robert d'Arbrissel peuvent compléter l'histoire du lieu. La comparaison entre abbaye et cathédrale sera abordée lors de l'étude du clergé régulier et du clergé séculier. Il faudra anticiper et choisir tout le vocabulaire spécifique attribué à la période et au monument qui devra être acquis. Beaucoup de termes, à définir, émergent mais tous ne pourront être à retenir par les élèves. L'enseignant choisira les mots importants à retenir parmi l'exemple de cette liste: abbaye, abbatiale, abbesse, art roman, art gothique, arcs (en berceau, en plein cintre, brisé), Anjou, Arbrissel, autel, cathédrale, cérémonie, chapelle, chrétien, chant liturgique, chapiteau, chevet, chœur, croisade, crosse, coupole sur pendentifs, déambulatoire, enluminure, ermite, gisant, graduel d'Aliénor de Bretagne, Règle de Saint Benoît, messe, monastère, moine, moniale, moutier, nef, office, pape, pèlerin, Plantagenêt, prêtre, prédicateur, prière, prieuré, prieur, religion, salle capitulaire, sœur, transept, tuffeau, voûte, Urbain II…

L'abbaye de Fontevraud ne peut se limiter en une unique approche historique et artistique. Nombres d'axes de travail autour d'un projet pédagogique peuvent être mis en place dans plusieurs disciplines, pour réinvestir sur place des notions étudiées en classe. Mais avant de mettre en projet ces possibilités, il convient avant tout de s'intéresser aux programmes officiels de l'éducation nationale, en histoire et histoire des arts au cycle III.

II. L'enseignement de l'histoire et de l'histoire des arts au cycle III

1. L'enseignement de l'histoire au cycle III

a. Les Documents d'accompagnement (2002), le Socle Commun de Connaissances et de Compétences (2006), les Programmes (2008)

En quoi consiste l'enseignement de l'histoire au cycle III aujourd'hui? Les documents d'application des programmes, de 2002, en histoire et géographie, au cycle des approfondissements, parlent d'une « approche disciplinaire », visant à l'acquisition de références culturelles, et la compréhension du monde qui nous entoure par la connaissance du passé.

[1]**Les objectifs de l'enseignement de l'histoire à l'école** sont :

- Construire « *le temps historique* » et des références culturelles et civiques communes (en respectant la chronologie),
- L'histoire étant reconnue comme « *une connaissance par traces* », il convient d'acquérir une première démarche scientifique pour comprendre le travail de l'historien par la méthode du questionnement pour développer le sens critique des élèves,
- Construire « *un premier panthéon culturel peuplé de grands personnages et groupes anonymes, ainsi que la place des femmes en histoire* », leur rôle dans la vie publique,
- Articuler l'histoire avec la maîtrise de la langue : « *lire, parler et écrire en histoire* » pour que l'élève développe des **compétences transversales** :

Lire : être capable d'identifier, caractériser, interpréter et qualifier des écrits historiques. Lire et comprendre un ouvrage documentaire, trouver sur la toile des informations simples, les apprécier de manière critique et les comprendre.

[1] Documents d'application des programmes, Histoire, Cycle 3, octobre 2002.

Parler : utiliser correctement le vocabulaire spécifique, participer à l'examen collectif d'un document historique en justifiant son point de vue, réaliser des exposés, avec l'aide du maître, raconter un événement ou l'histoire d'un personnage.

Ecrire : rédiger une courte synthèse à partir des informations notées pendant la leçon, noter les informations dégagées pendant l'examen d'un document, utiliser un vocabulaire précis, légender un document, donner un titre à un récit.

Il importe donc à l'élève de mettre en œuvre les compétences suivantes : se documenter, s'informer, prélever des informations pour répondre à un questionnement, situer des éléments, caractériser une période, argumenter en organisant oralement et à l'écrit les éléments prélevés.

Cinq compétences disciplinaires sont à acquérir à la fin du cycle. L'élève doit être capable de :

- Distinguer les grandes périodes historiques, pouvoir les situer chronologiquement, commencer à connaître pour chacune d'entre elles : les différentes formes de pouvoir, des groupes sociaux et quelques productions techniques et artistiques,
- Classer les documents selon leur nature, leur date et leur origine,
- Savoir utiliser les connaissances historiques dans les autres enseignements (éducation civique et domaine artistique),
- Consulter une encyclopédie, effectuer une recherche à travers un moteur de recherche,
- Utiliser à bon escient les temps du passé dans les récits historiques.

D'autres compétences notionnelles sont à acquérir en fin de cycle. L'élève doit être capable de comprendre et retenir :

- Une vingtaine d'évènements et leurs dates, ainsi que les personnages significatifs,
- Le rôle des personnages et des groupes dans les divers points forts, les faits significatifs en sachant les situer dans leur période,
- Le vocabulaire spécifique lié aux points forts étudiés.

[1]**Le socle commun de connaissances et de compétences**, paru au Journal officiel de la République du 11 juillet 2006, fixe les objectifs à atteindre par l'institution scolaire. Pour chaque grande compétence, le socle commun précise les *connaissances* et les *capacités* que les élèves doivent maîtriser à la fin du deuxième palier, correspondant à la fin du cycle des approfondissements, et les *attitudes* intellectuelles et pratiques qui sont indispensables tout au long de la vie.

[1] Le Socle commun de connaissances et de compétences du 11 juillet 2006.

Parmi les sept grandes compétences du socle, pour ce qui est de l'enseignement de l'histoire et de ce projet autour de l'abbaye de Fontevraud, il s'agira de s'appuyer sur : C1 : La maîtrise de la langue française, C3 : La connaissance des principaux éléments des mathématiques, et la maîtrise d'une culture scientifique, C4 : La Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication, C5 : **La possession d'une culture humaniste**, C6 : L'acquisition des compétences sociales et civiques, C7 : L'accession à l'autonomie et l'acquisition de l'esprit d'initiative. Ces compétences seront détaillées dans la préparation de l'expérimentation en classe en fonction des pistes que je choisirai de développer.

La compétence 5 du socle commun de connaissances et de compétences correspond à la **culture humaniste**. Celle-ci permet d'ouvrir l'esprit des élèves à la diversité et à l'évolution des sociétés, des arts, des civilisations, des territoires, de leur faire acquérir des repères temporels, spatiaux et culturels. Elle contribue à la formation de la personne (jugement, goût, sensibilité) et du citoyen (opinions raisonnées, culture, ouverture au monde). Les élèves doivent ainsi posséder certaines connaissances[1] :

- Avoir des repères géographiques,
- Avoir des repères historiques,
- Etre préparé à partager une culture européenne, par une connaissance d'œuvres littéraires, picturales, théâtrales, musicales, architecturales ou cinématographiques...,
- Comprendre l'unité et la complexité du monde par une première approche des droits de l'homme, de la diversité des civilisations, des sociétés, des religions....du fait religieux dans un esprit de laïcité respectueux des consciences et des convictions.

Les élèves doivent être capables[2] de :

- Lire et utiliser différents langages, en particulier les images,
- De situer dans le temps les événements, les œuvres littéraires ou artistiques, les découvertes scientifiques ou techniques étudiés et de les mettre en relation avec des faits historiques ou culturels utiles à leur compréhension,
- De situer dans l'espace un lieu ou un ensemble géographique, en utilisant des cartes à différentes échelles,
- De faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvres d'art,
- D'avoir une approche sensible de la réalité...

[1] *Ecole et collège : Tout ce que nos enfants doivent savoir. Le socle commun de connaissances et de compétences 2008.2009***.** Ministère de l'Education Nationale, Scéren [CNDP] XO Editions, 2008.
[2] *Ecole et collège : Tout ce que nos enfants doivent*...MEN, Scéren [CNDP] XO Editions, 2008.

Les programmes[1] du B.O n° 3 du 19 juin 2008, découpent l'enseignement de l'histoire en six périodes : la Préhistoire, l'Antiquité, le Moyen Age (476-1492), les Temps modernes (1492-1789), la Révolution et le XIXème siècle (1789-1914), le XXème siècle et notre époque, et vingt et un points forts, à étudier dans l'ordre chronologique, selon une programmation laissée à la liberté du conseil de cycle qui peut être linéaire ou spiralaire. L'enseignant doit mettre en œuvre une démarche qui favorise le questionnement, l'analyse de documents, les échanges, l'argumentation, qui éveille la curiosité et développe l'esprit critique des élèves.

Dans le cadre de ce mémoire, il s'agit de s'intéresser plus spécifiquement à la période du Moyen Age, en abordant l'Europe des abbayes et des cathédrales (l'un des points forts mentionné dans les documents d'accompagnement).

Il convient de noter que **les progressions[1]** parues dans **le B.O du 5 janvier 2012** apportent quelques modifications. En effet, elles proposent l'étude du rôle de l'Eglise et de l'architecture religieuse au CM1. Il s'agit de:

- Reconnaître sur différents documents, en particulier, tympans d'églises, vitraux, fresques, enluminure, miniatures ; de quelle manière l'Eglise encadre la vie des hommes de la naissance à la mort,
- Savoir que le clergé est organisé et que la puissance de l'Eglise se manifeste notamment par la construction de nombreux édifices,
- Connaître et reconnaître l'art roman et l'art gothique par l'observation et le contact de quelques unes de ses manifestations,
- Vocabulaire : clergé, moine, évêque, pape, sacrement, rituel, art roman, art gothique.

Toutefois, dans une classe à plusieurs niveaux, il conviendra à l'enseignant d'adapter le contenu de ses apprentissages.

b. L'étude d'une période historique : le Moyen Age

L'étude du Moyen Age (476-1492) est la troisième période figurant au programme d'histoire à l'école élémentaire. C'est la période la plus longue.
En fin de cycle III, l'élève doit être capable de : situer chronologiquement cette période

[1] *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire.* Bulletin officiel du Ministère de l'Education Nationale. B.O n° 3 du 19 juin 2008.
[1] Ressources pour l'école élémentaire, EDUSCOL, MEN, janvier 2012, progressions pour le CE2, CM1, CM2 en Histoire. Eduscol.education.fr/prog.

historique, connaître l'organisation de la société médiévale, des personnages (Clovis, Charlemagne, Louis IX, Jeanne d'Arc), quelques dates (800, 987), comprendre et retenir un vocabulaire spécifique (royauté, seigneurs, paysans, Eglise, clergé, abbaye, église, cathédrale, islam, mosquée, croisade…). L'étude de quelques faits relatifs au Moyen Age doit précéder la visite de l'abbaye, pour comprendre l'organisation de la chrétienté à cette période : le clergé régulier et les abbayes (définition, fonction, déroulement de la journée d'un moine selon la Règle de Saint Benoît, organisation), le clergé séculier et les cathédrales (définition, fonction, rôle dans la société et organisation). La comparaison des formes architecturales (pour distinguer art roman et gothique) relèvera de l'histoire des arts.

La mise en œuvre d'un projet pédagogique autour de l'abbaye de Fontevraud peut ouvrir à la pluridisciplinarité (un thème commun qui se retrouve dans plusieurs domaines), l'interdisciplinarité[1] (différentes disciplines qui se combinent autour d'une problématique) et la transdisciplinarité (transversalité des certaines compétences). En fonction des choix pédagogiques entrepris, il sera nécessaire de ne pas oublier les objectifs fondamentaux de l'enseignement de l'histoire.

Il s'agira de ne pas dissoudre l'étude de l'histoire de l'Europe des abbayes et des cathédrales dans trop d'axes de travail qui risqueraient de la réduire à une dimension subsidiaire. Il faudra donc définir des questions qui ouvriront peut être à des pistes interdisciplinaires pour construire des savoirs et savoir-faire en histoire, en histoire des arts, en maîtrise de la langue, en mathématiques, en éducation civique, et permettront d'utiliser aussi les TUIC (Techniques Usuelles de l'Information te de la Communication).

c. L'intérêt d'une visite pour « construire le temps »

Pourquoi visiter l'abbaye de Fontevraud ? La découverte du site offre aux élèves une approche réelle et sensible du patrimoine, qui favorise la compréhension d'un environnement et apporte les bases d'une culture commune. Elle s'instaure dans une démarche de questionnement autour du patrimoine d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Elle accompagne le programme d'histoire, permet de découvrir une architecture religieuse et ses spécificités dans le domaine de l'histoire des arts, et ouvre par des pistes de travail dans d'autres domaines.

[1] HOMMET Stanislas, JANNEAU Remy, *Quelle histoire enseigner à l'école primaire*, Clés pour comprendre, outils pour agir, Enjeux du système éducatif, Hachette Education, 2009, Scéren. CRDP Basse Normandie. Chapitre II, Pour une histoire critique à l'école primaire, Histoire, culture humaniste et interdisciplinarité, L'interdisciplinarité ... et ce qu'elle n'est pas, pages 103-104.

La construction du temps ne peut se faire sans la trame de l'histoire. Si l'acquisition de dates est nécessaire, elle doit être mise en relation avec des événements politiques, économiques, sociaux et religieux, des évolutions culturelles, des changements de mentalité, des références artistiques. La difficulté des élèves à structurer le temps nécessite une pédagogie qui conduit à la fois à la construction du temps historique et à la construction du concept de temps. Ainsi l'approche de la périodisation au cycle II permet une réactivation au cycle III et joue un rôle important dans l'acquisition de repères pour une période historique. Dès la maternelle, la notion de temps (du vécu au temps conçu) se construit, sur une journée, tout d'abord, puis, sur le déroulement de la semaine, ensuite, vient le calendrier, au cycle II, qui apporte des repères dans le temps. Différentes approches et pratiques sont nécessaires pour permettre à chaque enfant de comprendre et se repérer dans le temps. Quelques exemples de thèmes abordés bien avant le cycle III, permettent de comprendre l'évolution de cet apprentissage : raconter un épisode vécu par l'enfant dans un passé proche, comparer la vie au temps des grands parents, l'école autrefois, collecter des objets d'autrefois et les comparer avec ceux d'aujourd'hui, découvrir par les traces, les œuvres d'art des représentations de la vie passé, qui appartiennent au passé lointain et donc au passé historique…

La conscience du temps chez l'enfant de 10-11 ans se construit, par la pratique et la compréhension de l'histoire. Elle lui permet d'appréhender la réalité historique fondée sur la chronologie et la continuité, de développer ainsi sa notion de durée. La frise, outil qui matérialise l'écoulement du temps, peut se construire collectivement, avec l'enseignant et les élèves, au fur et à mesure que l'on avance dans le temps et les programmes scolaires. Elle peut être jalonnée de personnages historiques, de faits, d'objets et de monuments significatifs.

L'abbaye de Fontevraud se distingue d'un document, d'un texte, d'un documentaire, d'une reproduction d'œuvre d'art puisqu'elle donne à voir et à vivre son histoire. Ce monument est une trace du passé, toujours présente, un élément qui enrichit le patrimoine culturel de l'élève et doit lui apporter un repère historique. La visite du site s'inscrit dans le cadre d'une démarche déductive qui part du général pour analyser le particulier : de la vie des moines au Moyen Age, par exemple, à celle des moniales de l'abbaye, plus précisément. Les hypothèses des élèves peuvent précéder l'observation, et être ensuite validées ou invalidées par l'analyse. Vivre une visite à l'abbaye permet de découvrir son l'histoire et son évolution historique. Une frise chronologique de l'abbaye peut être réalisée par les élèves pour comprendre son évolution et sa place dans le temps. La mise en relation et la comparaison avec une frise du Moyen Age, des temps modernes jusqu'à aujourd'hui est un accompagnement pour permettre

à l'élève de se repérer par rapport à l'évolution culturelle, technique, des hommes et de la politique dans le temps. La frise ne doit cependant pas être le seul outil utile à la compréhension du temps, les objets, l'habitation, les moyens de construction, de transport, sont autant d'éléments nécessaires pour une approche historique du temps passé, en l'occurrence le Moyen Age, dans le cadre de ce projet. Construire une maquette de l'abbaye permettrait de comprendre son aménagement et suivre son évolution dans le temps (l'abbaye, la prison, le centre culturel). L'espace se construit dans le temps, et pour construire le temps, la manipulation est un élément qui peut aider les élèves à acquérir cette notion de temps historique.

Quels autres outils peuvent aider les élèves à construire le temps en histoire ? L'utilisation de Didapage, pour créer un outil de travail, comme un cahier d'histoire, mais sous la forme d'un livre numérique, offre l'opportunité de considérer la discipline comme un domaine de recherche dans lequel il est possible d'ajouter des éléments et de mettre en relation le passé et le présent. Un livre numérique complété au fil des périodes étudiées, ou librement dans l'année, peut être agrémenté par des documents qui peuvent être mis en lien avec d'autres matières (arts, littérature...). La mise en place d'un tel outil de travail demande du temps, une maîtrise du logiciel et nécessite une méthodologie du travail en classe. L'utilisation d'un porte vue (permettant un aller retour sur des documents, des photos...) donne aussi aux élèves la possibilité de construire le temps en fonctions des découvertes et recherches qu'ils ont l'occasion de rencontrer.

2. L'histoire des arts et la place du patrimoine à l'école primaire

a. Pratiques artistiques et histoire des arts dans les programmes de 2008

L'enseignement de l'histoire des arts (un enseignement récent qui est apparu dans les programmes de 2008) s'articule sur les six périodes historiques du programme d'histoire, il prend en compte les œuvres qui appartiennent aux six grands domaines artistiques[1] suivants : **Les arts de l'espace** : architecture, jardins, urbanisme - **Les arts du langage** : littérature (récit, poésie…) - **Les arts du quotidien** : design, objets d'art - **Les arts du son** : musique (instrumentale, vocale) - **Les arts du spectacle vivant** : théâtre, danse, cirque, marionnettes -

[1] *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire*. Bulletin officiel du Ministère de l'Education Nationale. B.O n° 3 du 19 juin 2008.

Les arts visuels : arts plastiques, cinéma, photographie. Ces œuvres peuvent être choisies à partir d'une liste de référence pour l'école primaire. Il s'agit d'œuvres d'art patrimoniales, contemporaines, nationales et internationales. L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les différentes productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace.

Les objectifs de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école sont :

- De donner aux élèves des occasions de découvrir directement des œuvres de références relevant de différents domaines artistiques, de différentes époques et civilisations,
- De donner la capacité de poser un regard plus averti et plus sensible,
- De permettre l'acquisition d'une culture personnelle à valeur universelle,
- D'offrir les moyens de s'informer sur les métiers liés aux arts et à la culture.

Le socle commun[1] fixe les compétences attendues à la fin du CM2 dans le domaine de la culture humaniste. En fin de cycle III, l'élève doit être capable de :

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture),
- Reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique,
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art en utilisant ses connaissances,
- Pratiquer le dessin et diverses formes d'expression visuelles et plastique (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques,
- Inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements à visée artistique ou expressive.

La pratique des arts visuels conjugue pratiques régulières diversifiées et rencontre avec des œuvres de plus en plus complexes et variées qui contribuent à l'enseignement de l'histoire des arts. Cet enseignement favorise la création, l'expression, l'ouverture à la diversité, conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques, à comprendre la notion d'œuvre d'art, à concevoir et monter un projet en s'appuyant sur les connaissances acquises en classe.

---

[1] Le Socle commun de connaissances et de compétences du 11 juillet 2006.
BABIN Norbert, *L'école élémentaire. Programmes et pratiques pédagogiques*, L'école au quotidien, Hachette Education, 2008, pages 431-436.

Les programmes de 2008 soulignent que « les pratiques artistiques individuelles ou collectives développent le sens esthétique, elles favorisent l'expression, la création réfléchie, la maîtrise du geste et l'acquisition de méthodes de travail et de technique. Elles sont éclairées, dans le cadre de l'histoire des arts, par une rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique (cycle III)».

La maîtrise de la langue articule les activités de création pour ce qui relève du « *lire, parler et écrire en histoire* ».

***Lire* :** trouver et lire des documents nécessaires à l'élaboration d'un projet artistique, trouver sur la toile des informations artistiques et culturelles simples, les apprécier de manière critique et les comprendre.

Parler : utiliser le lexique spécifique des arts visuels ou de la musique dans les différentes situations didactiques mises en jeu. Commencer à expliciter ses choix, ses jugements face aux pratiques artistiques réalisées ou aux œuvres rencontrées. Participer activement à l'élaboration d'un projet collectif de création artistique.

Ecrire : rendre compte, dans un projet d'écriture collective, d'une réalisation artistique (catalogue d'une exposition, programme d'un concert, guide pour la visite d'un monument, affiche, etc.). Participer à l'élaboration collective d'un écrit de fiction en référence à une œuvre ou à une série d'œuvres d'art.

b. L'étude des arts de l'espace : l'architecture religieuse

Il s'agit avant tout de faire comprendre aux élèves le concept d'architecture religieuse, qui diffère de l'architecture civile ou individuelle. Cette approche peut permettre entre autre, d'expliquer le financement des abbayes, leur construction, et les matériaux utilisés. Elle incite à la comparaison d'abbayes et de cathédrales pour en dégager les caractéristiques architecturales, ainsi que l'organisation théocentrique qui accompagne cette période historique, et amène à s'enrichir d'un lexique spécifique. Elle doit aider l'élève à comprendre le répertoire iconographie des décors sculptés, et à connaître quelques productions techniques. L'objectif est de distinguer les éléments de l'architecture romane et ceux de l'architecture gothique en s'appuyant par exemples sur des photographies, des comparaisons de façades, de plans, d'arcs, de voûtes qui permettent par ailleurs la construction d'un répertoire d'éléments architecturaux. Ce travail nécessite l'acquisition d'un vocabulaire spécifique et complexe qui devra être adapté au niveau des élèves. Les termes : arc plein cintre, croisée d'ogive, arc

boutant, chevet, chapelle, chœur, déambulatoire, transept, nef, contreforts, ligne, vitrail, aussi complexes soient-ils devront être introduits bien avant la visite de l'abbaye.

S'arrêter sur des éléments architecturaux pour en découvrir l'esthétique, la fonction et l'évolution dans le temps peut s'envisager par l'observation de reproductions et des pratiques comme le modelage, la réalisation de maquettes en carton. Ces réalisations plastiques doivent être variées, et ne pas se limiter au dessin d'observation mais, doivent ouvrir à d'autres champs : les volumes en 3D, la réalisation de colonnes, de chapiteaux, d'arcs, le montage de photographies de façades, par exemple, pour créer de nouveaux édifices et amener les élèves à s'interroger sur la notion d'échelle, de proportionnalité, d'intérieur, d'extérieur, d'équilibre, d'ouverture, de passage, de décor sculpté, de perspective, de point de vue, d'ombre, de lumière…

Ce travail peut être accompagné par la lecture et l'écriture de textes descriptifs de monuments qui peuvent être réinvestit dans le cadre de l'écriture d'un texte descriptif de l'abbatiale ou du cloître du Grand-Moûtier. Cette description peut être accompagnée de dessins d'observation réalisés lors de la visite.

L'étude des plans en architecture permet aussi d'aborder la géométrie, la notion d'espace et celle des grandeurs et des mesures dans le domaine des mathématiques. Il est possible d'accompagner la découverte ou le réinvestissement des notions de périmètre, d'aire, de volumes, d'échelle et de proportionnalité en utilisant l'abbaye comme support.

c. La visite d'un monument pour se familiariser avec le patrimoine

Eduquer au patrimoine, c'est apprendre à identifier, commenter et interpréter un monument, une oeuvre d'art, une œuvre musicale, ou un texte littéraire, et faire acquérir une culture historique aux élèves capables de reconnaître par la suite des styles et des courants artistiques. **En quoi l'abbaye de Fontevraud permet-elle de se familiariser avec le patrimoine?**

Les gisants et le décor mural de la salle capitulaire

La visite est un premier contact direct avec l'architecture religieuse et le patrimoine historique. Elle permet l'assimilation de connaissances visuelles et sensorielles dans un domaine qui sera abordé ensuite sous la forme d'ateliers. L'atelier de l'architecture et du patrimoine, dispositif proposé par le service éducatif de l'abbaye, met en activité le jeune public pour appréhender de manière ludique le monument et ses spécificités, pour être éventuellement exploité par la suite en classe sous d'autres formes. *La simple visite*[1] *et l'interrogation libre de l'élève ne suffisent pas.* En étant acteur, l'élève construit des apprentissages.

Expérimenter le patrimoine, hors de l'enceinte scolaire, consiste à faire découvrir un environnement culturel et à apprendre à regarder autrement, sur le terrain, à être actif et créatif, à vivre un espace, où la religion joue ici un rôle important, où l'on côtoie des œuvres d'art, comme les sculptures funéraires, les tableaux des abbesses, mais aussi des artistes en résidence qui exposent, et, où la réalité permet d'appréhender l'art d'une autre façon que par les reproductions utilisées en classe.

La visite de Fontevraud, une des plus importantes abbayes d'Europe, s'insère dans un projet pédagogique et culturel, qui permet d'élargir la rencontre avec le patrimoine historique à d'autres pistes, comme le patrimoine écrit (l'enluminure, les manuscrits), le patrimoine musical (le graduel d'Aliénor d'Aquitaine, des chants grégoriens à la musique classique), la sculpture (de l'art roman à l'art gothique). Ce projet intègre la mission de l'école d'aujourd'hui qui doit permettre la construction du citoyen libre et éclairé sachant comprendre la société dans laquelle il vit, pouvant l'interroger et s'adapter aux évolutions qu'elle suscite.

L'enseignant accompagne la construction d'une culture commune, il transmet un patrimoine. La visite de l'abbaye développe la découverte culturelle, peut éveiller au plaisir de la culture, favoriser les échanges autour du monument. Au-delà du monument, il s'agit par ailleurs d'intéresser les élèves au patrimoine aujourd'hui, industriel, rural, urbain, du territoire au monde, pour construire l'identité du futur citoyen. L'enseignant doit aussi transmettre sa passion et passionner les élèves pour qu'ils y trouvent leur propre plaisir.

[1] HOMMET Stanislas, JANNEAU Remy, *ibidem*, Chapitre II, Pour une histoire critique à l'école primaire, Histoire, culture humaniste et interdisciplinarité, Le patrimoine, enjeu pédagogique, page 108.

3. La visite de l'abbaye de Fontevraud comme support d'apprentissage

a. Le service éducatif de l'abbaye

Les activités du service éducatif contribuent à une approche de l'architecture et du patrimoine, donc, de l'espace. Elles participent ainsi à la constitution de repères et de connaissances qui permettent au futur citoyen de se sensibiliser sur l'évolution de son cadre de vie et de son environnement.

b. La visite comme support d'apprentissage en histoire et histoire des arts

La première question que l'enseignant et les élèves peuvent se poser est : **que va-t-on apprendre et comment ?** Il est ainsi important pour l'enseignant de définir les objectifs et les moyens d'accès aux réponses dans le cadre d'un dialogue avec ses élèves, afin de mobiliser leur intérêt et mettre en projet la classe.

Annoncer une tâche finale pour motiver les élèves, comme par exemple, la réalisation d'un diaporama construit par les élèves en fin de séquence, comprenant un texte descriptif, des photographies, des dessins d'observation, un carnet de croquis, des réalisations plastiques en 3D, pour une exposition de fin d'année est un moyen de mettre en projet la classe.

Il est possible de partir de situations-problèmes, de questionnements pour enseigner l'histoire. Afin de mobiliser l'intérêt des élèves, il est important de définir avec eux les objectifs et moyens utilisés afin de mener à bien la réflexion et résoudre une question initiale. Différentes démarches[1] sont envisageables : la démarche inductive (interroger le particulier pour en tirer le général), la démarche déductive (partir du général pour analyser le particulier) et la démarche dialectique qui procède par opposition entre plusieurs documents, entre les points de vue des élèves sur une question, les hypothèses contradictoires... Cette situation conduit à une situation-problème, un questionnement qui amène à une recherche dont l'analyse permet de faire la synthèse de la contradiction initiale.

Exemples de questionnements en histoire qui pourraient amener les élèves à une enquête et à un travail de recherche: Comment vivaient les moines au Moyen Age ? Qu'est-ce que la règle de Saint Benoît ? Comment naissent les monastères ? Qui les construit ? Comment ?

[1] HOMMET Stanislas, JANNEAU Remy, *ibidem*, Chapitre II, Pour une histoire critique à l'école primaire, Les « incontournables » d'une séquence d'histoire, pages 86-88.

Qu'est-ce que le clergé séculier et le clergé régulier ? Pourquoi des cathédrales ? L'identification de la période peut se faire à l'aide de la frise chronologique. La découverte d'un album ou de récits sur un personnage (d'Abrissel, les Plantagenêt, des abbesses, la construction de l'abbaye, ou la vie d'un moine) permet aux élèves de construire progressivement des éléments de repères pour trouver des éléments de réponses à l'enquête. Cela favorise aussi la compréhension de lecture en français. Un questionnaire, sous la forme d'un jeu de piste en accompagnement des ateliers proposés par l'abbaye, pourrait permettre aux élèves d'effectuer un travail de repérage dans l'espace in situ et de lecture de plan du lieu.

Comment aborder l'architecture religieuse dans le domaine des pratiques artistiques et de l'histoire des arts ? Il est possible d'envisager des questionnements autour de l'abbaye, à résoudre sous la forme, par exemple, d'un jeu de découverte le jour d'une visite: Qui ? Quand ? Quoi ? Comment ? Pourquoi ? Où ? Quelles traces ? J'ai imaginé quelques pistes de travail: comparer des plans et des façades d'églises romanes et de cathédrales gothiques, comprendre le plan d'une église, les éléments architecturaux de l'abbaye de Fontevraud, en dégager les différences et les caractéristiques, aborder la notion d'échelle et de perspective dans le dessin d'observation, le point de vue en photographie.

c. L'ouverture vers d'autres domaines d'apprentissage

L'intérêt d'étudier le patrimoine est qu'il ouvre à l'interdisciplinarité. Des pistes à exploiter dans d'autres domaines d'apprentissages peuvent se dessiner progressivement, au fur et à mesure que se développent des questionnements et les objectifs à atteindre avec les élèves. Ainsi je projette des pistes de travail autour de la réalisation d'une maquette pour une exposition, la création d'une pièce de théâtre pour raconter l'histoire de l'abbaye, en lien avec la littérature et un chantier d'écriture. La conception d'un document multimédia, un diaporama, un Cd-rom, permet de produire des documents qui serviront de traces au parcours réalisé par les élèves. Je réserve plutôt la création d'un blog de classe dans le cadre d'une classe patrimoine. Il est possible de présenter sous la forme d'un récit, d'un témoignage écrit ou d'un exposé lu par l'enseignant, l'émergence et le fleurissement des monuments religieux dans l'Europe du Moyen Age. L'écoute de chants grégoriens, de troubadours, de Carmina Burana accompagne le projet par une approche musicale. Développer la pédagogie de projet, comme le montre ces quelques pistes de travail, est aussi l'intérêt de l'enseignement de l'histoire des arts qui ne doit pas se limiter à une seule interdisciplinarité avec l'histoire.

III. Expérimentations en classes de cycle III

Dans cette partie je développerai ce que j'ai pu mettre en place dans deux classes de cycle III au cours de ces deux années d'études. Les annexes offriront des documents complémentaires à mon travail : fiches de préparation, séquence, fiches de documents élèves, productions d'élèves, extrait d'un portfolio, séances et bilans, évaluation et résultats...A la suite de ces expérimentations, je m'attacherai à une réflexion relative à l'histoire et à l'enseignement de l'histoire des arts.

1. Première expérimentation : histoire des arts et visite de l'abbaye

a. Comment aborder et préparer la visite de l'abbaye de Fontevraud ?

Quels objectifs de séances? Quels moyens ? Quels supports ? Quelle démarche ? Quel mode de travail des élèves ?

Dans le cadre de mon projet de visite de l'abbaye, pendant ma suppléance en 2010-2011, en classe de CM1-CM2, de Cycle III, j'ai eu l'opportunité d'élaborer des séances d'enseignement en histoire des arts sur l'architecture, l'art roman et l'art gothique, la perspective et la notion de point de vue, en y associant des séances de pratiques artistiques. Un travail autour de la notion de perspective avec des pratiques liées au dessin et à la photographie a été mis en place afin de préparer les élèves à un temps de dessin d'observation sur place. J'ai également pris un temps pour présenter l'histoire de l'abbaye de Fontevraud, avec des posters de lieux, et lire quelques extraits de *Louise Novice à Fontevraud*, de Caroline Chaslus et Nicolas Jolivot. Le programme d'histoire était mis en œuvre par l'enseignante titulaire.

Durant l'année, j'ai préparé mes séances d'histoire des arts en m'appuyant sur les programmes scolaires et des démarches proposées dans des manuels, en les accompagnant de pratique en parallèle. J'ai mis en œuvre la réalisation d'un portfolio[1] en histoire des arts. Les élèves ont utilisé l'ordinateur pour écrire sous chaque œuvre étudiée (numérisée) un cartel accompagné d'un court texte de présentation. Un carton à dessin réalisé en classe (après avoir étudié l'action painting de Jackson Pollock) rassemblait toutes les productions des élèves.

[1] Voir **Annexe n°4**, page 9 : Extraits du portfolio d'histoire des arts, 2010-2011.

Je me suis appuyée sur mes formations autour de l'enseignement des arts visuels à l'école, (la médiation culturelle et l'animation visuelle murale) ainsi que sur ma participation à des ateliers de recherche pédagogique (le dessin libre, l'invitation au jardin) avec un conseiller pédagogique pour mettre en œuvre des séances de pratiques artistiques. Ces séances s'inscrivent dans une démarche didactique en quatre temps : la proposition (qui donne les règles et les contraintes), l'action (les choix de l'élève), l'affichage (visuel ou auditif, valorisant les productions), la verbalisation (l'analyse et le questionnement favorisant le développement de l'esprit critique).

J'ai également utilisé une méthodologie, mise à disposition des enseignants, sur Internet, d'Elena Mahé[1], conseillère pédagogique en arts visuels de l'Académie de Poitiers (IA 17). Ces documents m'ont été d'une grande utilité pour bâtir mes séances. La grille de lecture d'une œuvre était photocopiée (format A4) puis utilisée et complétée en classe par les élèves. Elle était ensuite rangée dans le classeur d'histoire des arts. Mes séances se déroulaient selon les étapes suivantes (à partir de la grille d'observation : 26 - HIDA grille de lecture d'une œuvre- format pdf- Auteur : CAP1D) :

1. Approche sensible (fiche n°1): Ce que l'on ressent (après observation, les élèves notent des mots traduisant leurs impressions). **2. Approche descriptive** (fiche n°1): Ce que l'on voit (les élèves notent quelques éléments visibles). **3. Approche interprétative** (fiche n°1): Ce que l'on pense (les élèves notent ce qu'ils comprennent de l'œuvre, les intentions de l'artiste à partir de ce qu'ils voient). **4. Approche informative** (fiche n°1): Ce que l'on apprend (les élèves notent des connaissances données ou cherchées collectivement : titre, époque, dates, nom de(s) l'artiste(s), des précisions sur le sujet, la signification de l'œuvre).

5. Analyse culturelle (fiche n°2) : Après analyse et échanges collectifs, les élèves entourent sur la fiche les réponses validées par l'enseignant, concernant le domaine d'expression et le procédé technique, la forme d'art, le genre. **6. Analyse plastique** (fiche n°2) : Après analyse et échanges collectifs, les élèves entourent sur la fiche les réponses validées par l'enseignant, concernant le support, les médiums, matières et matériaux, les figures, la composition, la touche, les couleurs, la lumière, le cadrage, le point de vue, l'espace.

7. Approche sensible (fiche n°1): Ce que l'on ressent (après analyse collective, les élèves notent des mots traduisant leur ressenti, s'il a changé).

[1] Voir **Annexe n°3**, pages 6-8, Grille de lecture d'œuvre d'E.MAHE, IA 17.

b. Description et mise en œuvre de séances en histoire des arts

J'ai mis en œuvre des séances d'histoire des arts et de pratiques artistiques, en lien avec le projet d'école axé sur les arts (réalisation d'un film d'animation, réalisation d'un portfolio...) et la préparation de la visite de l'abbaye de Fontevraud (architecture, perspective, art roman, art gothique, notion de point de vue, dessin d'observation...). Voici un aperçu de quelques séances (objectifs de séance, déroulement et bilan) :

Lundi 21 mars 2011 (14h-15h30) :

- ***Séance d'histoire des arts : Architecture religieuse chrétienne***[1]

Objectif : Distinguer les éléments de l'architecture romane avec ceux de l'architecture gothique.

Déroulement : Comparaison de deux monuments projetés au TBI. Observation, recueil des représentations, lecture et réponses aux questions de la page (oral collectif), comparaison entre Paray le Monial et la cathédrale de Bourges. Trace écrite[2] : Art roman / Art gothique.

Bilan : Les élèves ont découvert un vocabulaire spécifique relatif à l'architecture religieuse, (utilisation du dictionnaire pour définir certains termes de vocabulaire), légendé le plan d'une église, identifié les caractéristiques de chaque style.

- ***Séance de pratique artistique : Architecture imaginaire***

Objectifs : Créer une architecture imaginaire[3], réaliser une maquette pour approcher quelques notions d'architecture (échelle, passage, ouverture, intérieur, extérieur, équilibre). **Déroulement :** Proposition : Avec des feutres, investir le recto verso d'une feuille A4 avec des motifs graphiques. Affichage des productions, observation d'une reproduction (La closerie Falbala à Périgny-sur-Yerre, Jean Dubuffet, 1971-1943). Nouvelle proposition : créer une maquette de sculpture architecture à partir du dessin réalisé qui tienne debout et pour que l'on puisse voir à l'intérieur et à l'extérieur. Affichage des productions et évaluation de la production (respect de la contrainte).

Bilan : Par la pratique, l'étude d'une reproduction et la verbalisation, les élèves ont découvert des notions d'architecture, qu'ils ont su nommer et identifier.

---

[1] Voir **Annexe n°2**, page 3 : support : BIVILLE.J, DEMONGIN.C, THIBON.H, Le BOURGEOIS.R, *Histoire des Arts, cycle 3*, coll. Explorer, Nathan 2010, pages 25-26. BIVILLE.J, DEMONGIN.C, THIBON.H, Le BOURGEOIS.R, *Histoire des Arts, cycle 3*, Explorer, *Guide pédagogique*, pages 50-53.

[2] Voir **Annexe n°2**, page 4 : Trace écrite d'une élève « Art roman et art gothique ».

[3] A. DELAPORTE-EL ADHRAM, D. ADELINE, Y. SCHROEDER, A L'école des Arts, Cycle 3, mallette et CD rom pour l'Education artistique, coll. Arts Visuels, éd. SED, 2010, pages 141-142.

Lundi 28 mars 2011 (14h-15h) :

- ***Séance d'histoire des arts : Architecture religieuse chrétienne***

Objectifs : Distinguer les éléments de l'architecture romane avec ceux de l'architecture gothique pour réaliser un résumé pour le portfolio.

Déroulement : Rappel de la séance précédente. Projection d'un ouvrage Didapage sur le TBI. Lecture et réponses aux questions par les élèves (oral collectif) des pages 1 à 21 (sélection des pages en fonction de leur complexité) de l'ouvrage[1] Didapage réalisé par N.Salot, en accès libre sur Internet. Sélection de quelques mots de vocabulaire (pages 38-39) à retenir (écrits par les élèves dans le répertoire de mots) : contreforts, nef, chœur, arc en plein cintre, chevet, portail, rosace, arcs boutants, arc brisé, chapiteau. Rédaction d'un résumé (en binôme).

Bilan : Les élèves ont pu décrire et identifier des éléments architecturaux (vus lors de la séance précédente) lors de la projection de l'ouvrage Didapage, et consolidé le lexique spécifique aux styles architecturaux par l'écriture des définitions et d'un résumé.

Lundi 4 avril 2011 (14h-15h30) :

- ***Séance d'histoire des arts : Le musée Robert Tatin (suite***

Objectifs : Rédaction d'une synthèse relative à la visite du musée Robert Tatin. Réinvestissement du vocabulaire vu lors des séances précédentes (architecture).

Déroulement : Retour sur la visite du musée Robert Tatin (réalisée avec l'enseignante titulaire), rédaction d'un résumé écrit de la visite par les élèves (classeur d'histoire des arts).

Bilan : Evaluation de la trace écrite (rappel de connaissances apprises lors de la visite, utilisation de mots connecteurs, vocabulaire).

- ***Séance de pratique artistique : Un nouvel édifice***

Objectif : Eveil à l'architecture.

Déroulement : Proposition : A partir de 3 photocopies (format A4) de photographies de 3 façades (Façades de Notre Dame de Paris, de Sainte Foy de Conques, Porte du soleil du musée Robert Tatin), reconstituer un nouvel édifice en mélangeant les éléments découpés. (Ce travail a aussi été réalisé dans une autre classe[2] de CM1-CM2, en utilisant une photocopie de

---

[1] Lien vers « Art roman-Art gothique », support Didapage réalisé par N. Salot, et M.Edot licence creative commons, BY-NC-SA-2.0, Didapages 1.0 free version. Lien : http://www.google.fr/url?sa=t&source=web&cd=2&ved=0CCQQFjAB&url=http%3A%2F%2Fwww.ac-reims.fr%2Fdatice%2Fhistgeo%2Fcollege%2Fhistoire%2Fhist_5%2Fart_ro_go%2Findex.html&ei=Y06OTbS2IYK4hAegzYm8Dg&usg=AFQjCNGk6HITe7chnB0fZr4i7YRB5gA23Q

[2] Voir **Annexe n° 2**, page 5 : Productions d'élèves « Questions de style », séance de pratique artistique, à partir du fichier RETZ.

la tour Eiffel). Autre contrainte: Reporter le nouvel édifice au feutre sur une autre feuille. Affichage, verbalisation, utilisation du vocabulaire.

Bilan : Evaluation formative, respect de la consigne, réinvestissement du vocabulaire.

Lundi 9 mai 2011 (14h-15h30) :

- ***Séance d'histoire des arts : Le point de vue***

Objectif : Comprendre la notion de point de vue en photographie à partir de reproductions d'images (vocabulaire : cadrage, plongée, contre plongée, premier plan, arrière plan, portrait, paysage...).

Déroulement : Prise de photo d'un élément de l'école (façade, murs, cour, fresque...) en vue d'expliquer son cadrage et pour réaliser une affiche pour les portes ouvertes de l'école.

Bilan : Les élèves sont capables de décrire et nommer le point de vue utilisé dans une image.

- ***Séance de pratique artistique : L'affiche des portes ouvertes***

Objectifs : Réalisation d'une affiche à l'occasion des portes ouvertes, en utilisant les photographies prises, travail mis en relation par la suite avec les collages de Kurt Schwitters.

Déroulement : Impression des photographies, photocopies, réalisation d'un découpage, collage et montage collectif. Projection d'une reproduction d'un tableau de Kurt Schwitters, écriture collective d'un court texte sur l'auteur et ses œuvres.

Bilan : Travail collectif permettant de travailler des compétences sociales et civiques, investissement des élèves dans un projet ayant du sens.

Lundi 16 mai 2011 (14-15h) :

- ***Séance d'histoire des arts : La perspective, le point de fuite***

Objectif : Approche de la perspective construite, de l'occupation de l'espace.

Déroulement : Distribution de la grille de lecture d'une œuvre, projection au TBI d'une reproduction de la Cène, 1495-1497, de Léonard de Vinci. Recherche dans le dictionnaire pour écrire une biographie de l'artiste. A propos de la perspective, projection d'une image de la perspective selon une méthode de Léon Batista Alberti. Trace écrite dans le classeur, pour le portfolio[1].

Bilan : Les élèves sont capables de décrire une œuvre, de la situer dans le temps (siècle, frise), d'effectuer des recherches dans le dictionnaire, d'écrire une courte biographie, de trouver le point de fuite dans une reproduction de tableau.

[1] Voir **Annexe n°4**, page 9 : Extraits du portfolio d'histoire des arts, 2010-2011.

Lundi 23 mai 2011 (14h-15h) :

- ***Séance d'histoire des arts : L'abbaye de Fontevraud***

Objectif : Découvrir l'abbaye de Fontevraud, par l'observation et l'écoute d'extraits (lecture offerte).

Déroulement : Présentation de Robert d'Arbrissel (ce qu'est un ermite), le contexte de construction de l'abbaye (Moyen Age, mixité), lecture d'extraits[1] de *Louise, novice à Fontevraud.* Un cours magistral agrémenté d'une présentation des bâtiments de Fontevraud (affichage au tableau et mise à disposition d'ouvrages en libre consultation pour les élèves) permet de réinvestir le vocabulaire étudié précédemment.

Bilan : Les élèves sont capables de décrire et d'utiliser le vocabulaire spécifique, d'expliquer la fonction d'une abbaye, la vie d'une moniale, de comprendre la spécificité de l'abbaye de Fontevraud.

c. Le vécu d'une visite

L'organisation de la sortie scolaire s'est préparée en conformité avec le B.O H.S n° 7 du 23 septembre 1999. Après autorisation de la directrice, réservation du car, confirmation d'une date et accord des familles, le lundi 30 mai 2011, a été l'occasion de vivre la rencontre entre une classe et le patrimoine architectural.

Les objectifs de cette visite avaient été fixés et donnés pour information aux familles. Il s'agissait de comprendre le fonctionnement d'un monastère bénédictin, de lire un plan d'ensemble, de décrire un bâtiment, de décrypter une image, d'évoquer des personnages historiques et les inscrire dans une époque, sur une frise chronologique et d'acquérir un vocabulaire spécifique. L'intérêt de la visite guidée en Pat'mobile d'une durée de deux heures a été pour les élèves d'être confronté à l'immensité architecturale dont ils n'avaient pas conscience. Ils ont pu comprendre l'organisation de l'espace de l'abbaye en tant que lieu de vie des moniales. Ils ont réinvesti des connaissances vues en classe, notamment par la réalisation d'un puzzle du plan de l'église abbatiale et le réemploi d'un vocabulaire spécifique. Ils ont découvert la construction d'éléments architecturaux par l'action. J'ai organisé en complément à la visite, en début d'après midi un temps de dessin d'observation[2] de la façade de l'église abbatiale.

---

[1] CHASLUS C., JOLIVOT N., *ibidem*, Lecture d'extraits sur *la vie d'une moniale, et l'abbaye devient prison.*

[2] Voir **Annexe n°5**, page 10 : Visite de Fontevraud, les dessins d'observation.

Construction d'un arc plein cintre

Dessins d'observation de la façade du Grand Moutier *Souvenir offert par les élèves*

d. Analyse de pratique

Quels sont les points positifs ? Les objectifs fixés ont été atteints. Lors de la visite, le réinvestissement du vocabulaire architectural était une manière d'évaluer la capacité des élèves à s'approprier les éléments étudiés dans une classe réceptive et intéressée. L'utilisation des fiches d'études d'œuvres (du signifiant au signifié), prenant place dans le classeur d'histoire des arts, permet aux élèves d'acquérir une méthode lors de l'étude d'une œuvre en histoire des arts. C'est un outil qui m'a permis de donner une trame à mes séances. Afin de replacer une œuvre dans un contexte historique et culturel, il est envisageable de prévoir de placer les œuvres étudiées sur la frise chronologique de la classe, afin de faire le lien entre le contexte historique et le contexte culturel. La réalisation du portfolio favorise la connaissance d'œuvres majeures du patrimoine et constitue un premier répertoire que l'élève peut conserver tout au long de la scolarité obligatoire. Mis en place lors de mon année de suppléance, le projet de réaliser un portfolio de la maternelle jusqu'au CM2 conforte cet objectif. La réalisation de dessins d'observation de la façade de l'église abbatiale place l'élève dans une situation active d'appropriation. Elle complète la démarche de découverte active proposée par le service éducatif.

Quels ont été les problèmes rencontrés ? Il aurait été intéressant de construire la maquette de l'abbaye pour suivre son évolution dans le temps, de faire le lien avec la frise chronologique en histoire utilisée par l'enseignante titulaire. Lors de la séance d'histoire des arts intitulée « L'abbaye de Fontevraud », (cf. page 47), il aurait été intéressant d'évaluer le réinvestissement du vocabulaire en distribuant aux élèves des images de l'abbaye à légender. Le manque de temps (visite programmée en fin d'année scolaire) n'a pas permis de revenir en classe sur les dessins d'observation réalisés in situ. L'utilisation d'un outil[1], tel Dropex aurait permis de réinvestir le vocabulaire architectural, en développant des compétences relatives à l'utilisation des nouvelles technologies.

Légendez le plan de l'église de Fontevraud.html.html

Et si c'était à refaire ? Je pense que je réaliserai un questionnaire relatif à la comparaison de l'art roman et gothique en faisant compléter par les élèves un tableau comparatif. Je proposerai la réalisation d'une maquette de l'abbaye, pour consolider les connaissances sur les arts de l'espace et construire la notion de temps en histoire. En français, j'effectuerai des dictées de mots pour vérifier l'acquisition du vocabulaire. En mathématiques, je proposerai de calculer l'aire et le périmètre de la nef de l'église abbatiale. Je proposerai une enquête sur le terrain (en groupe) pour retrouver des éléments architecturaux listés sur une fiche (chapiteau, façade, nef...), où des personnages (abbesses, sœurs) en utilisant le dessin ou la photographie. Ce travail permettrait, au retour en classe, d'exploiter les dessins et les photographies, pour les légender et réaliser un exposé sur la visite de l'abbaye qui pourrait être présenté à d'autres classes, ou dans le cadre de portes ouvertes...

2. Deuxième expérimentation : histoire et histoire des arts

a. Comment aborder l'étude du rôle de l'Eglise au Moyen Age en histoire et l'architecture religieuse en histoire des arts ?

Quels objectifs dans ma séquence ? Quels moyens ? Quels supports ? Quelle démarche ? Quel mode de travail des élèves ?

Lors de mon stage en janvier/février 2012, j'ai mis en œuvre une séquence en histoire intitulée « Rôle et organisation de l'Eglise », accompagnée de séances d'histoire des arts,

[1] Voir **Annexe n°1**, page 2 : Aperçu de l'exercice d'entraînement « légender le plan d'une église » avec Dropex.

concernant l'étude de l'architecture religieuse : « L'art roman et art gothique ».

La grille de référence[1] issue du Socle commun de connaissance et de compétences m'a aidée à construire ma séquence. Je me suis appuyée sur les **connaissances et capacités attendues en fin de Cycle III**, en histoire et géographie à savoir :

- Lire, comprendre et mettre en relation différents langages utilisés en histoire et géographie : images, cartes, textes, graphiques. Les élèves ont mis en relation le plan, des photographies et une vidéo de l'abbaye, ils ont appris à décrire, comprendre et nommer les éléments d'un document (nature, date, origine), à légender un plan et des photographies de bâtiments.
- Situer et connaître, aux différentes échelles, les grands ensembles physiques et humains. Les élèves ont mis en relation des cartes pour localiser les cathédrales et les abbayes en France après l'an mille.
- Situer et connaître les différentes périodes de l'histoire de l'humanité. Les élèves ont repéré le Moyen Age sur la frise chronologique de la classe, ils ont situé les périodes de l'art roman et de l'art gothique.
- Identifier la diversité des civilisations, des sociétés, des religions. L'étude du rôle de l'Eglise amène à parler de religion et permet aux élèves de connaître : Le rôle, la fonction et l'organisation du clergé au Moyen Age, quelques sacrements, le personnage de Jésus Christ, la vie et les croyances des chrétiens au Moyen Age (le jugement dernier...).

Les objectifs[2] de ma séquence étaient :

- Caractériser l'Eglise au Moyen Age (l'organisation et le rôle de l'Eglise au Moyen Age) et la vie des chrétiens,
- Acquérir des repères temporels (situer dans le temps : une date, un siècle, s'appuyer sur la frise chronologique affichée dans la classe) et culturels (architecture religieuse en France),
- Connaître les caractéristiques de l'Art roman et de l'Art gothique (décrire, identifier, nommer des éléments architecturaux, comparer deux styles d'architecture religieuse),
- Savoir ce qu'est une abbaye, une église, une cathédrale,
- Distinguer le clergé régulier du clergé séculier,
- Enrichir son vocabulaire (effectuer des recherches dans un dictionnaire, dictées de mots),
- Lire et interpréter des documents (iconographiques, textes, photographies…) : identifier une miniature, une gravure, une illustration, décrire et légender une photographie (chevet, façade) lire et légender un plan d'église.

---

[1] BABIN Norbert, *L'école élémentaire. Programmes et pratiques pédagogiques*, L'école au quotidien, Hachette Education, 2008.

[2] Voir **Annexe n°6**, pages 11-13 : Détail de la grille de séquence histoire et histoire des arts, CM1, 2012.

b. Description et mise en œuvre de ma séquence

Qu'est-ce que l'histoire pour des élèves de CM1? Avant de lancer ma séquence, j'ai souhaité interroger les élèves sur leur représentation de la discipline afin de me rendre compte de leurs conceptions de l'histoire. Ce questionnaire[1] m'a permis de relever que pour ces élèves l'histoire est bien ce qui c'est passé avant et que l'histoire des arts rassemble divers œuvres (tableaux, sculptures, monuments). N'ayant pas effectué de recueil en proposant ce questionnaire dans plusieurs classes de cycle III, je ne peux tirer de conclusion de ce questionnaire. Suite à cette première étape, j'ai expliqué aux élèves l'objectif de la séquence. Dans cette partie, je présenterai les objectifs et bilans de mes cinq séances. Le déroulement détaillé des séances et les documents des élèves sont joints en annexes.

Jeudi 5 janvier 2012 (13h30-14h30) :

- ***Séance 1 d'histoire : Le rôle de l'Eglise***[2]

Objectifs : Amener l'élève à comprendre la place de l'Eglise dans la vie quotidienne au Moyen Age, l'organisation d'un groupe social (le clergé) en explorant des documents (lecture et analyse de textes, d'images). Lire et interpréter des documents iconographiques, tirer des informations d'un texte, identifier la nature des documents (l'histoire : une connaissance par traces)- Enrichir son vocabulaire (comprendre et mémoriser).

Bilan des élèves: Beaucoup d'échanges dans un climat favorable (Maître/Elève et Elève/Elève), des questions d'élèves qui auraient pu amener à un travail de recherche plutôt qu'à un cours magistral : quelles étaient les règles de vie des moines ? Qu'est-ce que la Bible ? Est-ce que les moines étaient punis s'ils ne respectaient pas les règles ? En répondant à leurs questions, ils n'étaient pas en activité mais dans l'écoute (Enseignant passeur de savoirs en cours magistral, l'obstacle était qu'ils s'ennuient à un moment cependant cela n'a pas été le cas). Les élèves ont appris de nouveaux mots de vocabulaire sans être effrayé par le nombre important de termes : Eglise, église, pape, clergé régulier, moine, abbé, abbaye, cloître, scriptorium, clergé séculier, évêque, prêtre, une cérémonie, un office (baptême, mariage, adoubement, sacre), un chrétien, un croyant, le paradis, l'enfer, un pèlerinage, un hospice... Les élèves ont compris le sens du mot Eglise, l'organisation et le rôle de celle-ci

[1] Voir **Annexe n°8**, pages 17-19 : Recueil des représentations des élèves de CM1à partir d'un questionnaire sur une discipline : l'histoire, et un enseignement : l'histoire des arts.
[2] Voir **Annexe n°7**, pages 14-16 : Séance 1 d'histoire « Le rôle de l'Eglise », voir **Annexe n°9**, pages 20-25: Documents élèves de la séance 1, synthèse et vocabulaire.

dans la vie quotidienne des chrétiens au Moyen Age (école, églises, abbayes, moines, scriptorium, hospices, cérémonies religieuses) en comparant oralement avec l'Eglise aujourd'hui, distingué le clergé séculier du clergé régulier.

Bilan de l'enseignant : J'ai respecté le temps prévu et les objectifs ont été atteints. Je présenterai moins de documents dans l'avenir et mettrai les élèves en activité (sans me restreindre à la description de documents et à la recherche dans le dictionnaire). La difficulté était d'apporter beaucoup de connaissances. Cinq mots de vocabulaire maximum doivent être vus dans une séance, hors cela n'a pas été le cas pour ma séance car il y avait beaucoup de termes à expliquer. J'ai choisi de lire moi même les textes, de donner la définition des nombreux mots sur une fiche « vocabulaire ». *Lire* et *dire* étaient les seuls domaines travaillés, les élèves n'ont pas écrit. Il faudrait revoir la forme de la synthèse écrite, trop longue. J'ai lu en posant des questions aux élèves (pour vérifier la compréhension), ils ont surlignés les mots à connaître (sélection de quelques mots parmi les mots soulignés).

Jeudi 12 janvier 2012 (13h30-14h30) :

- ***Séance 2 d'histoire : Clergé régulier et abbaye***[1]

Objectifs : Savoir ce qu'est une abbaye, comprendre l'organisation et le fonctionnement d'une abbaye (les bâtiments, la vie d'un moine). Lire et interpréter des documents iconographiques, tirer des informations d'un texte, identifier la nature des documents. Enrichir son vocabulaire (comprendre et mémoriser).

Bilan des élèves: Un réel investissement (1ère phase de la séance) où l'objectif était de réactiver les connaissances de la 1ère séance par un quizz, le jeu en équipes et le défi à relever (score) a suscité beaucoup d'intérêt. Recherche du mot abbaye dans le dictionnaire, puis projection d'une vue aérienne de l'abbaye de Fontevraud (description, journée et activité des moniales) pour comprendre que chaque lieu correspond à des activités précises. Les élèves ont retenu le vocabulaire suivant : une abbaye, un cloître, une chapelle, une église abbatiale, le chœur, le déambulatoire, la nef, le transept, le scriptorium, la sacristie, des psaumes, des prières. La projection d'une vidéo sur l'abbaye a permis de retrouver les espaces décris sur la vue et prendre conscience de l'immensité du monument, bien que cela ne remplace pas le contact direct et le vécu d'une visite.

Bilan de l'enseignant : Les objectifs ont été atteints toutefois, il faudrait sortir du cours

[1] Voir **Annexe n°10**, pages 26-28: Séance 2 d'histoire « Clergé régulier et abbaye », voir **Annexe n°11**, pages 29-32: Documents élèves de la séance 2, synthèse et vocabulaire.

magistral et prendre l'initiative de mettre les élèves en activité. Je compte profiter des remarques de Madame Goger pour remédier à cette forme de travail appliquée pour mes deux premières séances. J'ai pris conscience d'apporter mon savoir et trop de documents aux élèves. Je dois recadrer ce que je veux qu'ils analysent, en délimitant les bâtiments de l'abbaye au Moyen Age (en expliquant qu'une construction existe dans le temps et subit des modifications au cours du temps qui passe, comme pour une maison). Je dois sélectionner l'essentiel de ce que je veux que les élèves apprennent pour ne pas les surcharger de connaissances et les mettre dans l'activité. J'aurai du donner la légende à compléter (écrire le nom des bâtiments sur le plan (numérotés de 1 à 6) en lisant les images des activités, mais j'ai manqué de temps. Avec du recul je peux dire que la trace écrite constituait un résumé trop détaillé pour les élèves (il a trop de vocabulaire).

Jeudi 19 janvier 2012 (13h30-14h30) :

- ***Séance 3 d'histoire des arts: L'abbaye de Fontevraud et l'église abbatiale***[1]

Objectifs : Légender un document visuel (vue de l'abbaye, façade, plan de l'église). Lire des documents iconographiques. Enrichir son vocabulaire (comprendre et mémoriser).

Bilan des élèves: Le repérage entre l'image projetée au tableau (sur affiche banche) et la légende écrite à côté de la projection demandait des efforts de concentration, d'écoute et de visualisation. Les élèves dont l'écriture était plus lente étaient attendus par le groupe pour permettre à chacun de compléter la légende. Le repérage des 6 bâtiments sur la vue aérienne de l'abbaye mis en rapport avec les 6 illustrations, issues de l'album de Caroline Chaslus *Louise, novice à Fontevraud*, numérotées et coloriées de la même couleur permet de constater la bonne lecture et compréhension de la fonction des espaces décrits et nommé.

Bilan de l'enseignant : Des objectifs atteints. Une séance nécessaire pour légender le plan et structurer les connaissances relatives aux bâtiments constituants une abbaye et au vocabulaire spécifique utilisé pour se repérer dans une église. Il était important de passer du temps (une séance spécifique) sur la lecture de plan et le vocabulaire des éléments architecturaux. La mise en place d'une dictée de mots[2] lors d'une séance de français permet de consolider le vocabulaire à connaître (un chœur, une cérémonie, une nef, un prêtre, un monastère, un cloître, une abbaye, le clergé, un hospice, un chrétien) et d'en vérifier l'orthographe.

---

[1] Voir **Annexe n°12**, pages 33,34: Séance 3 d'histoire des arts : « L'abbaye de Fontevraud et l'église abbatiale », **Annexe n°13**, page 35: Evaluation formative des Quizz séance 2 et 3, et **Annexe n°14** pages 36-38: Documents élèves séance 3.

[2] Voir **Annexe n° 16,** page 38, deux productions d'élèves (dictée de mots).

Jeudi 26 janvier 2012 (13h30-14h30) :

- ***Séance 4 d'histoire et d'histoire des arts : Clergé séculier, églises et cathédrales, Art roman et art gothique***[1]

Objectifs : Identifier les caractéristiques architecturales de l'art roman et de l'art gothique. Lire, interpréter et comparer des documents iconographiques, identifier la nature des documents. Enrichir son vocabulaire (comprendre et mémoriser) grâce aux notions abordées.

Bilan des élèves: Le plan à légender sur une fiche en début de séance a permis aux élèves d'évaluer leurs connaissances autrement que par un quizz de rappel comme cela fut le cas pour les séances précédentes. Le travail de recherche en binôme favorise les échanges et l'apprentissage avec ses pairs. La division en demi-groupe pour travailler sur l'art roman ou l'art gothique développe la capacité à prendre la parole devant autrui pour présenter et justifier sa recherche. Pour les élèves les plus rapides, cela permet de leur proposer une deuxième recherche et de comparer les deux styles architecturaux avant la mise en commun.

Bilan de l'enseignant : Des objectifs atteints. La première version de cette séance proposait une fiche avec le tableau à double entrée (celui de la synthèse) comparant les caractéristiques de l'art roman et de l'art gothique. J'ai finalement prévu un tableau pour chaque style (pour une meilleure lisibilité) or il s'avère que c'est justement le fait de n'avoir qu'un style par page qui donnait moins de repères comparatifs entre les deux styles d'architecture pour les élèves. L'idée du tableau à double entrée comparatif est donc à retenir pour une meilleure lisibilité, étude des deux styles, compréhension de la comparaison et trace écrite finale. En partageant les recherches en binôme sur un style, il s'avère que le tableau comparatif est la meilleure solution pour distinguer les caractéristiques de l'art roman et de l'art gothique.

Jeudi 2 février 2012 (13h30-14h30) :

- ***Séance 5 d'histoire et d'histoire des arts: Evaluation sommative***[2]

Objectif : Vérifier les acquis des élèves à l'issue de la séquence : les savoirs (vocabulaire, compréhension, raisonnement), les savoir-faire (utilisation de supports, légender).

Compétences évaluées :

- Maîtriser des connaissances en histoire et histoire des arts : caractériser l'Eglise au Moyen

[1] Voir **Annexe n°15**, pages 39,40 : Séance 4 d'histoire et histoire des arts : « Clergé séculier, églises et cathédrales, Art roman et Art gothique », et **Annexe n°16**, pages 41-48 : Documents élèves séance 4.

[2] Voir **Annexe n°17**, page 49: Séance 5 « Evaluation sommative », et **Annexe n°18**, pages 50-55 : Documents élèves séance 5 et bilan de l'évaluation.

Age (l'organisation et le rôle de l'Eglise au Moyen Age), distinguer le clergé régulier du clergé séculier, savoir ce qu'est une abbaye, une église, une cathédrale),

- Etre capable d'utiliser le vocabulaire appris dans des phrases et pour compléter une légende,
- Connaître les caractéristiques de l'Art roman et de l'Art gothique et les situer dans le temps.

Bilan des élèves: Des compétences acquises pour la majorité des élèves. La correction de l'évaluation permet d'envisager une remédiation pour quatre élèves, sur la méthodologie d'apprentissage et la consolidation des connaissances (compréhension).

Bilan de l'enseignant : Après passation des consignes, et réactivation des connaissances par quelques questions orales, l'enseignant répond à certaines questions individuelles d'élèves, l'évaluation donne lieu à une correction orale collective. Ensuite, le visionnage d'une vidéo (de 30 minutes) issue de l'émission « C'est pas sorcier : *Les bâtisseurs de cathédrales* », a permis de comprendre la construction des cathédrales gothiques d'Amiens et de Notre Dame de Paris, de réinvestir certains termes vus en classe et d'apporter des connaissances sur le labyrinthe, le triforium, la fabrication des vitraux, les moyens de construction. Après le visionnage, j'ai demandé aux élèves d'expliquer quelques techniques utilisées pour la construction des cathédrales. Ce visionnage aurait pu amener en prolongement à la recherche de la fonction de chaque personne travaillant à la construction d'une cathédrale (maçon, maître d'œuvre...), et à la réalisation d'une maquette.

c. Analyse de pratique

Quels sont les points positifs ? Du point de vue de ma pratique, j'ai rapidement pris conscience de l'importance de diminuer le nombre de documents proposés aux élèves et j'ai su évoluer vers une démarche rendant les élèves plus actifs, car le cours magistral allait aussi à l'encontre de la pratique que j'envisageais. Il était nécessaire lors de la première séance de faire restituer aux élèves leurs connaissances sur le Moyen Age, de situer la période sur la frise de la classe. Il était important lors des deux premières séances d'identifier les informations à partir des documents proposés (lecture, datation, interprétation) et d'effectuer la recherche de définitions dans le dictionnaire afin de développer des savoirs, et savoir-faire. La mise en place d'un quizz et la légende du plan à réaliser en début de séance ont permis un rappel des séances précédentes et une évaluation formative de ce qui a été retenu par les élèves pour envisager une remédiation. Le travail actif de recherche et de lecture en binôme, pour constituer un tableau comparatif de l'art roman et de l'art gothique a été une réussite

pour distinguer ces deux formes d'architecture. Le travail en collaboration avec l'enseignante titulaire a permis de mettre en place des dictées de mots relatives au vocabulaire spécifique de cette séquence. L'évaluation rend compte de la réussite des objectifs qui avaient été fixés.

Quels ont été les problèmes rencontrés ? Eveiller à l'esprit critique notamment par la critique du document en histoire ne m'est pas apparu comme une démarche aisée. Dans un premier temps, me souciant de l'importance du vocabulaire à transmettre, je me suis restreinte au cours magistral. Bien que certains élèves étaient réceptifs, cette pratique ne prend pas en compte la diversité des élèves, ni le temps de concentration dont ils doivent faire preuve. Cette expérience m'a permis de comprendre l'importance de développer chez les élèves des savoir-faire et non uniquement des savoirs. L'utilisation de fiches de synthèses écrites et de fiches de vocabulaire en fin de séance m'a permis de gagner du temps mais ne favorise pas la prise de notes et ne structure pas la pensée des élèves puisque qu'ils n'ont pas à rendre compte de ce qu'ils ont retenu. Le contenu et le vocabulaire de la séance ne sont pas réactivés par les élèves mais par l'enseignant. La visite de l'église d'Entrammes aurait favorisé la compréhension des éléments d'une église proposés par des images, mais cela n'a pu se mettre en place par manque de temps.

Et si c'était à refaire ? J'améliorerai la séquence. Je choisirai moins de documents, en sélectionnant les plus pertinents. Je mettrai les élèves en activité dès la première séance. Je ferai réaliser une synthèse collective, où donnerai un compte rendu allant à l'essentiel, je sélectionnerai le vocabulaire spécifique afin d'en réduire la quantité. Il serait intéressant de comparer avec une frise chronologique la durée de construction d'une abbaye, d'une cathédrale. Cela favoriserait la recherche documentaire (encyclopédie, Internet). Les élèves pourraient calculer la durée écoulée entre deux instants donnés, une compétence figurant dans le programme de mathématiques, pour le domaine grandeurs et mesures. L'utilisation des TICE pourrait être utilisée afin de varier les supports d'apprentissage et favoriser la mémorisation du vocabulaire spécifique pour légender le plan d'une église. Cela permettrait aux élèves de s'approprier l'outil informatique (validation de certaines compétences du B2i). Cet exercice réalisé avec le logiciel Dropex[1] constituerait une évaluation formative et permettrait de développer la persévérance de l'élève pour parvenir à la mémorisation des mots clés. Cet exercice amène l'élève à compléter la légende du plan de l'église abbatiale en plaçant les mots spécifiques (déambulatoire, chapelles, transept, nef, chœur) au bon endroit.

[1] Voir l'aperçu et l'exercice que j'ai réalisé avec le logiciel Dropex en **Annexe n°1**, également accessible en suivant le lien hypertexte page 47 du mémoire.

3. Réflexions autour d'une discipline, l'histoire et d'un enseignement, l'histoire des arts

a. Quelles démarches d'apprentissages en histoire?

C'est par l'analyse de mes expérimentations, par les cours relatifs à l'enseignement de l'histoire à l'IUFM, par mes recherches et par mes lectures (des ouvrages[1] d'Alain Dalongeville, de Michel Huber, de Dominique Comelli, de Stanislas Hommet), que j'ai pris conscience qu'il est nécessaire de rendre l'élève acteur pour donner du sens aux apprentissages et que cela suppose l'acquisition d'une méthodologie dès le début du cycle III. Rendre l'histoire intéressante est possible si toutefois des outils sont apportés aux élèves pour développer leurs savoir-faire et l'acquisition des savoirs. L'enseignant ne doit pas se limiter au cours magistral, à la pratique de l'histoire-récit, mais bien aider l'élève à acquérir une démarche de travail pour apprendre une leçon, pour construire un exposé, un résumé, une trace écrite collective, en groupe ou individuelle, pour effectuer une recherche documentaire, pour qu'il structure lui-même son interprétation et développe son esprit critique... L'élève acquiert une pensée historique par le raisonnement, en interrogeant et situant un événement dans le temps, en associant des personnages avec une époque, en utilisant un vocabulaire, en analysant, interprétant un document, une source. Plusieurs démarches, qui ne constituent pas des recettes, existent en histoire : **la leçon magistrale** (qui ne place l'élève qu'en situation d'écoute et le maître en détenteur de vérité), **la séance scientifique** (qui le place en situation de recherche, d'analyse, de raisonnement) qui permet de construire des concepts plutôt que des faits et des événements qui amène à connaître le passé que par le passé, **la situation-problème** (une démarche mise en avant par Alain Dalongeville, qui donne à l'élève une tache à accomplir), **le sujet d'étude** (recherche documentaire, TUIC, communication) et **la séance de synthèse** (la rédaction d'affiches en groupe, la réécriture individuelle de ce qui a été compris, le résumé en s'inspirant de résumés de manuels, l'exposé sur un personnage...).

---

[1] DALONGEVILLE Alain, HUBER Michel, *Enseigner l'histoire autrement, Devenir les héros des événements du passé*, Chronique sociale, Pédagogie/Formation, 2002.
COMELLI Dominique, *Comment on enseigne l'histoire à nos enfants*, Comme un accordéon, L'Atalante, 2001.
DALONGEVILLE Alain, *Situations-problèmes pour enseigner l'histoire au cycle III*, Pédagogie Pratique à l'école, Hachette Education, 2000.
DALONGEVILLE Alain, *Enseigner l'histoire à l'école, cycle 3*, Pédagogies pour demain, didactiques, Hachette Education, 1995.
HOMMET Stanislas, JANNEAU Remy, *Quelle histoire enseigner à l'école primaire, Clés pour comprendre, outils pour agir, Enjeux du système éducatif*, Hachette Education, 2009, Scéren. CRDP Basse Normandie.

C’est à l’enseignant de faire des choix et mettre en œuvre une démarche qui favorisera l’acquisition de savoirs et savoir-faire. En s’appropriant une méthodologie de questionnement et de recherche, l’élève mène une enquête et s’approche du travail de l’historien, il prélève des informations, les situent, rédigent des réponses, justifie son point de vue, réfléchi sur le contexte et les intentions d’un auteur lors d’une analyse de document, structure son savoir en le confrontant aux autres, prend conscience que l’histoire n’est pas une vérité. Cette démarche montre que l’histoire contribue aussi à former le futur citoyen.

b. Quelle méthodologie pour exploiter une source ?

Un questionnaire intéressant, à savoir : « **Qu’est-ce qu’un document en histoire** ? », proposé après concertation en équipe des enseignants de Cycle III et donné aux élèves dès le CE2 leur permet de s’approprier la notion au-delà de leurs représentations et de construire des savoir-faire quand à l’étude de documents en histoire. L’histoire, comme le souligne les programmes est *une connaissance par trace*. Un recueil des représentations sur ce qu’est une source (qui constitue une connaissance par trace du passe) en début d’année permet de mener une réflexion en classe sur ce qu’est et n’est pas un document. L’exploitation d’une source nécessite une méthodologie à acquérir par les élèves. Au CE2, les élèves découvrent une nouvelle discipline, l’histoire. Ils doivent donc construire des savoir-faire pour acquérir des savoirs. Les conceptions premières des élèves permettent d’énumérer une multitude de sources (des écrits, des images, des objets, des monuments et autres...). De ces sources se construiront des savoirs. L’étude de ces sources nécessite une méthodologie qu’il convient d’apporter à l’élève. Le rôle de l’enseignant est de donner cette démarche. L’exploitation d’un document amènera l’élève à en chercher : sa nature, l’auteur, l’origine de la source, sa date, le thème, l’endroit où se trouve la source documentaire. L’introduction de l’étude d’une période par différentes sources permet aux élèves d’entrer par l’hypothèse dans la recherche. L’histoire, ainsi vue comme une enquête, amène l’élève à résoudre un questionnement : Pourquoi ? Quand ? Qui ? Où ? Comment ? Quelles conséquences ? La rencontre avec une enseignante, lors d’un atelier à l’IUFM, utilisant cette démarche m’a persuadée de l’importance de rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages. Bien que l’enseignant induit le questionnement, il conduit l’élève à une réflexion personnelle. Observer, situer dans le temps (se repérer sur une frise) et l’espace (localisation sur une carte), décrire (justifier son point de vue), constituent une analyse de documents iconographiques qui doit se compléter

par l'interrogation sur l'origine d'une source, la recherche de vérité (s'agit-il d'un document au service d'un pouvoir ? par exemple). En effet, c'est par l'appropriation d'une méthode de questionnement du document que l'élève, qui n'est pas un historien, développera son sens critique et deviendra un futur citoyen. La question du document à l'école a soulevé nombres de positions différentes chez des pédagogues et varie selon les écoles historiques. C'est un outil à utiliser avec prudence. Il nécessite de la part de l'enseignant un travail préalable sur sa fiabilité et, est précédé d'un questionnement avec les élèves sur le sujet abordé, afin d'initier les élèves à une démarche intellectuelle partant des représentations premières, des hypothèses à la vérification et aboutissant à une conclusion.

c. Comment éduquer au patrimoine culturel à l'école ?

« Le patrimoine[1] *et l'architecture concernent la mémoire et l'intégration de l'enfant dans son cadre de vie remis en perspective. Ils lui racontent son identité : c'est pourquoi il faut initier les élèves à la lecture du temps et de l'espace dans lesquels ils s'inscrivent en favorisant la découverte des grandes références artistiques et culturelles qui jalonnent l'histoire d'aujourd'hui ».* Une visite pédagogique donne du sens aux apprentissages en positionnant les élèves face à un environnement culturel réel. Un site offre un intérêt historique, artistique et culturel. Le monument historique est un élément pour construire le temps, l'espace et enrichir son patrimoine culturel. C'est apprendre à devenir un futur citoyen par rapport à une identité culturelle, une mémoire collective. Bien que n'ayant pas eu le temps de mettre en œuvre le projet de maquette de l'abbaye, je pense qu'il aurait permis de prendre conscience des notions d'espace et de temps. Le monument est une trace du passé dans le présent. Une maquette permet de suivre l'évolution de cette architecture grâce à une mise en parallèle avec une frise chronologique du temps. Elle permet de comprendre la notion d'échelle et de représenter un espace. S'il n'y a jamais eu autant de monde dans les musées qu'à l'heure actuelle, l'école doit permettre à tous les élèves, comme ceux qui ne sont jamais allés dans un musée de donner des références communes.

[1] BABIN Norbert, *L'école élémentaire. Programmes et pratiques pédagogiques*, L'école au quotidien, Hachette Education, 2008, citation de l'annexe pédagogique du CD rom, page 95.

d. Comment enseigner l'histoire des arts ?

Cet enseignement récent mentionné dans le B.O n° 19 du 8 mai 2008 (texte de cadrage), le B.O n° 32 du 28 août 2008 (arrêté d'organisation) et le B.0 n° 3 du 19 juin 2008 (programmes), est obligatoire à l'école primaire depuis septembre 2008, il est évalué et validé aux différents paliers du socle. L'enseignement de l'histoire des arts construit une culture humaniste, offre une rencontre avec des œuvres (un répertoire culturel) qui amènent l'élève à s'exprimer, à découvrir des esthétiques, à s'interroger sur la représentation du monde, à acquérir un vocabulaire sensible (mettre en mots des émotions) et techniques (une approche réfléchie), à comprendre une oeuvre dans un contexte historique, social, technique, scientifique.

Dans une conférence datée de 2009, Philippe Claus[1] évoque l'enjeu de cet enseignement, qu'il considère comme « un pari ambitieux ». Il explique qu'une programmation en histoire des arts favorise un enseignement spiralaire qui ne doit pas se fondre dans la chronologie suivie en histoire, qui ne doit pas être non plus le fil rouge de tout enseignement mais qui invite à travailler sur des projets. Pour garder une trace du travail en histoire des arts, tous les supports sont envisageables. J'ai retenu la mise en œuvre d'un « cahier personnel d'histoire des arts », ou d'un portfolio par le biais d'un logiciel tel Didapage. Bien que les tableaux interactifs permettent une approche différente des reproductions sur posters aux dimensions parfois non adaptées, la rencontre réelle avec des œuvres locales ou non (musées, monuments du patrimoine historique) suscite l'intérêt des élèves et favorise l'expression du ressenti, l'ancrage des savoirs par le vécu, la mémorisation d'un lieu, la consolidation des savoirs vus en classe grâce à la manipulation, comme ce fut le cas pour la visite de l'abbaye de Fontevraud.

[1] Conférence de Philippe Claus, IGEN et doyen de l'inspection générale 1er degré, filmée le mardi 9 juin 2009 au CDDP de la Gironde à Mérignac accessible par ce lien : **http : // crdp.ac-bordeaux.fr/hda/**

Conclusion

Ce mémoire dont l'intérêt est qu'il fut formateur, m'a permis de m'intéresser de près à l'aspect historique et patrimonial d'un monument du Moyen Age, de m'investir et de vivre des expériences enrichissantes sur le plan social, pédagogique et didactique. La rigueur de mes préparations de classe, l'analyse critique de mon travail, le regard de professionnels sur ma pratique, les cours suivis à l'IUFM, mes recherches documentaires sur l'enseignement de l'histoire, et mes recherches sur l'histoire des arts ont su m'éclairer sur les possibilités pédagogiques et les situations d'apprentissages qui peuvent être mise en oeuvre au cycle III et les améliorations que je pourrai apporter à mes séances en amont d'une visite pédagogique.

A la question de départ « Comment une visite pédagogique à l'abbaye de Fontevraud peut-elle aider l'élève à construire des apprentissages en histoire et histoire des arts ?», je peux répondre de manière affirmative qu'un tel projet, en conformité avec les Instructions Officielles, développe chez les élèves un réel intérêt et un certain nombre de connaissances et compétences, s'il ne se réduit pas à une simple visite d'observation. La construction de savoirs et savoir-faire se développe par un travail réalisé en amont en classe (en histoire, en histoire des arts et autres domaines), sur place (par l'enquête de terrain, la manipulation...), par une exploitation après la visite en classe (dessin d'observation, recueil de données d'une enquête, exposé, maquette...). Une sortie pédagogique peut introduire un projet ou une séquence, l'accompagner ou servir d'évaluation suite à un travail préalable en classe. Dans tous les cas, elle structure des apprentissages.

La visite pédagogique d'un monument tel qu'une abbaye est le meilleur moyen de se confronter réellement au patrimoine culturel. Le contact direct favorise la construction d'une identité culturelle, la découverte et le réinvestissement de savoirs, développe des savoir-faire par la manipulation concrète pour comprendre des procédés techniques. N'ayant pas eu le temps d'exploiter, comme je le souhaitais, la visite de l'abbaye de Fontevraud, je reste persuadée de la pertinence de l'idée de réalisation d'une maquette pour construire la notion de *temps historique* et d'espace. Il en est de même pour la mise en place d'une méthodologie sur le questionnement des traces, (des documents iconographiques, des textes, des photographies,

des vidéos...). Mon expérience m'en a révélé l'indispensable nécessité afin d'éveiller l'esprit critique des élèves et de s'approprier une démarche scientifique.

Mon travail se termine avec le sentiment qu'il ouvre à d'autres perspectives. Mes expérimentations m'amènent à réfléchir sur les démarches d'apprentissages en histoire, sur la méthodologie pour l'exploitation d'une source en histoire, sur l'utilisation du document en histoire, sur l'éducation au patrimoine à l'école, sur l'enseignement de l'histoire des arts. Il serait envisageable d'approfondir, en prolongement, l'intérêt de la trace écrite et sa forme pour structurer les connaissances, d'observer comment le travail de recherche en groupe favorise l'apprentissage de l'élève avec ses pairs pour construire des connaissances, des capacités et des attitudes. De nouvelles problématiques et des projets de recherche complémentaires pourraient amener à d'autres réflexions : En quoi la découverte du monde permet-elle de construire une première approche de la notion de temps ? Dans quelle mesure l'élève construit-il la notion de temps ? En quoi une situation-problème favorise t-elle des apprentissages ?

Bibliographie

Classification des ouvrages de la bibliographie par thème et par ordre chronologique.

- **Ouvrages en référence à l'Abbaye royale de Fontevraud :**

- PRIGENT Daniel, GAUD Henri, *Fontevraud*, 3ème Edition, Abbaye de Fontevraud, 2010.
- GIRAUD-LABALTE Claire, *Abbaye de Fontevraud*, Editions Ouest-France, 2008.
- GRALEPOIS Alain, (dir.), *Abbaye Royale de Fontevraud*, Revue 303, 2008.
- BIENVENU Jean-Marc, *L'étonnant fondateur de Fontevraud Robert d'Arbrissel*, Nouvelles Editions Latines, Paris, 1981.

- **Ouvrages en référence au Moyen Age :**

- VINCENT Catherine, *Église et société en Occident, XIIIe-XVe siècle*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 2009.
- HELVETIUS Anne-Marie, *Église et société au Moyen Âge, Ve-XVe siècle*, Paris, Hachette, coll. « Carré histoire », 2008.
- FELLER Laurent., *Paysans et seigneurs au Moyen Âge, VIIIe-XVe siècle*, Paris, Armand colin, coll. « U », 2007.
- BASCHET Jérôme, *La civilisation féodale. De l'an mil à la colonisation de l'Amérique*, Aubier, coll. Historique, 2006.
- LE GOFF Jacques, SCHLEGEL Jean Louis, *Le Moyen Age expliqué aux enfants*, Editions du Seuil, 2006.
- REVEYRON.N, ROUCHON MOUILLERON.V, *L'ABCdaire de l'Art roman*, Flammarion, 2000.
- DURAND Jannic, *L'art au Moyen Age*, Larousse, 1999.
- LANVENU Mathilde et MATAOUCHECK Victorine, *Dictionnaire d'architecture*, Editions Jean-Paul Gisserot, 1999.
- HECK Christian, *Histoire de l'art, Moyen Age, chrétienté et islam*, Flammarion, Paris, 1996.
- CHATELET.A, GRASLIER B.P, *Histoire de l'art*, In Extenso, Larousse, 1995.
- CHELINI Jean., *Histoire religieuse de l'Occident médiéval*, Paris, Armand colin, coll. « U », 1968 (1ère éd.), rééd. Hachette, coll. « Pluriel », 1993.

- **Ouvrages en référence à l'enseignement et aux expérimentations en classe:**

- FAIVRE-ZELLNER.C, LEQUEU.O, *25 séquences en histoire des arts*, Cycle 3, Atouts disciplines, Retz, 2011.

- A. DELAPORTE-EL ADHRAM, D. ADELINE, Y. SCHROEDER, A L'école des Arts, Cycle 3, malette et CD rom pour l'Education artistique, coll. Arts Visuels, éd. SED, 2010.

- BIVILLE.J, DEMONGIN.C, THIBON.H, Le BOURGEOIS.R, *Guide pédagogique : Histoire des Arts, Cycle 3*, programme 2008, manuel numérique, Nathan, 2010.

- BIVILLE.J, DEMONGIN.C, THIBON.H, Le BOURGEOIS.R, *Histoire des Arts, Cycle 3*, programme 2008, manuel numérique, Nathan, 2010.

- Duvin-PARMENTIER Bénédicte, *Pour enseigner l'histoire des arts, Regards interdisciplinaires*, Repères pour Agir Second degré, Scéren, CRDP Académie d'Amiens, 2010.

- HOMMET Stanislas, JANNEAU Remy, *Quelle histoire enseigner à l'école primaire, Clés pour comprendre, outils pour agir, Enjeux du système éducatif*, Hachette Education, 2009, Scéren. CRDP Basse Normandie.

- LAGOUTTE Daniel, WERCKMEISTER François, *Comment enseigner l'histoire des arts au Cycle 3, Un véritable accompagnement pédagogique.* Hachette Education, 2009.

- AUGER.A, CASALI.D, BRUYERE.B, BRUYERE-OSTELLS.W, GUIMBERTEAU.E, *Le Moyen Age, Cycle 3*, Tome 2, Les Univers, éditions SED, 2009.

- BABIN Norbert, *L'école élémentaire. Programmes et pratiques pédagogiques*, L'école au quotidien, Hachette Education, 2008.

- FONTAINE.F, LAMBLIN.C, B.VERLON.B, *40 séquences d'Histoire au CM1*, Cycle 3, Atouts disciplines, Retz, 2006.

- BONNET Laurent, *Comment enseigner au cycle 3 l'histoire et la géographie, organiser, enseigner, réaliser*, Hachette Education, 2005.

- M.VIGIE (dir.) *Histoire de France, Cycle 3, CM1*, Images et récits tome 2, *de Hugues Capet à la mort de Louis XIV*, Scéren, CRDP Académie de Versailles, 2003.

- DALONGEVILLE Alain, HUBER Michel, *Enseigner l'histoire autrement, Devenir les héros des événements du passé*, Chronique sociale, Pédagogie/Formation, 2002.

- COMELLI Dominique, *Comment on enseigne l'histoire à nos enfants*, Comme un accordéon, L'Atalante, 2001.

- DALONGEVILLE Alain, *Situations-problèmes pour enseigner l'histoire au cycle III*, Pédagogie Pratique à l'école, Hachette Education, 2000.
- MARCOIN DUBOIS Danielle, PARSIS BARUBE Odile, *Parcours didactique à l'école, Textes et lieux historiques à l'école*, Edition Bertrand Lacoste, 1998.
- DALONGEVILLE Alain, *Enseigner l'histoire à l'école, cycle 3*, Pédagogies pour demain, didactiques, Hachette Education, 1995.

- **Bulletin Officiel et documents pédagogiques :**

- Progressions parues au B.O du 5 janvier 2012 pour le CE2 et le CM en Histoire.
- *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire.* Bulletin Officiel du Ministère de l'Education Nationale. B.O n° 3 du 19 juin 2008.
- *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Ministère de l'Education Nationale.* Scéren [CNDP] XO Editions, 2008.
- *Ecole et collège : Tout ce que nos enfants doivent savoir. Le socle commun de connaissances et de compétences 2008.2009***.** Ministère de l'Education Nationale, Scéren [CNDP] XO Editions, 2008.
- B.O n°19 du 8 mai 2008 (texte de cadrage sur l'enseignement de l'histoire des arts) et B.O du 28 août 2008 (arrêté d'organisation sur l'enseignement de l'histoire des arts).
- *Documents d'accompagnement des programmes, Histoire et géographie, cycle des approfondissements (cycle 3), applicable à la rentrée 2002,* Ministère de la Jeunesse de l'Education Nationale et de la Recherche, Collection Ecole, CNDP, 2002.
- *Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts, B.O n°32 du 28 août 2008, Histoire des arts, Ecole primaire, Ressources, Listes d'exemples d'œuvres,* Eduscol.education.fr. Sept. 2008.
- *Histoire des arts. Ecole primaire, Ressources, Exemples de mises en œuvre,* Eduscol.education.fr. Sept. 2008.
- *Histoire des arts. Ecole primaire, Ressources, Liste de sites élaborés par le ministère de la Culture et de la Communication*, Eduscol.education.fr. Sept. 2008.
- Bulletin Officiel du Ministère de l'Education Nationale. B.O n°7 du 23 septembre 1999 (sortie scolaire).
- *Classes culturelles dans le 1er degré : les classes du patrimoine,* Circulaire n° 88-063 du 10 mars 1988.

- **Ouvrages pour enfants :**

- CASALI Dimitri, *Le Moyen Age*, Larousse Junior, 2006.
- LEPETIT Emmanuelle, *Moyen Age : pour répondre aux questions des enfants*, Pourquoi/ Comment, Fleurus Editions, 2009.
- CHASLUS Caroline, JOLIVOT Nicolas, *Louise Novice à Fontevraud*, Abbaye de Fontevraud, Centre Culturel de l'Ouest, 1999.

- **Sitographie :**

http:// www.education.gouv.fr/
Consultation régulière du site Internet du Ministère de l'Education nationale, réception régulière des lettres d'informations (textes réglementaires, B.O).

http://histoiredesarts.culture.fr/
Consultation régulière du site du Ministère de la culture et de la communication, abonnement aux lettres d'informations.

http://www.curiosphère.tv/
Consultation régulière du site de France 5, du groupe France Télévision, proposant des vidéos et ressources éducatives pour l'école, le collège et le lycée, abonnement aux lettres d'information.

http://www.education.arts.culture.fr ,
Consultation régulière du portail interministériel (Scérèn-CNDP/MEN, 2011) de l'éducation artistique et culturelle.

fr.wikipedia.org « Robert d'Arbrissel », (définition du terme « prostituées » dans cet article) (2011, décembre 15), Editeur : Wikipédia, l'encyclopédie libre, Auteurs : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Robert_d%27Arbrissel&action=history, Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0, page consultée le 27 fév. 2012, lien vers la page : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Robert_d%27Arbrissel&oldid=73165890.

fr.wikipedia.org

« Réforme grégorienne », (2012, janvier 6), Editeur : Wikipédia, l'encyclopédie libre, Auteurs :http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=R%C3%A9forme_gr%C3%A9gorienne&action=history, Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0, page consultée le 5 mars 2012, lien :http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=R%C3%A9forme_gr%C3%A9gorienne&oldid=73979654.

dictionnaireordremonastiquedefontevraud.wordpress.com

« Dictionnaire de l'ordre monastique de Fontevraud », un blog de wordpress.com, créé le 10 mai 2011, (régulièrement mis à jour par de nombreux auteurs), inscrite à ce blog, réception et consultation régulière des notifications des nouveaux articles par courriel, http://dictionnaireordremonastiquedefontevraud.wordpress.com/lordre-monastique-de-fontevraud/

http : // crdp.ac-bordeaux.fr/hda/

Une conférence de Philippe Claus, IGEN et doyen de l'inspection générale 1er degré, filmée le mardi 9 juin 2009 au CDDP de la Gironde à Mérignac.

Support Didapage « Art roman-Art gothique », réalisé par N. Salot, et M.Edot, licence creative commons, BY-NC-SA-2.0, Didapages 1.0 free version. Lien : http://www.google.fr/url?sa=t&source=web&cd=2&ved=0CCQQFjAB&url=http%3A%2F%2Fwww.acreims.fr%2Fdatice%2Fhistgeo%2Fcollege%2Fhistoire%2Fhist_5%2Fart_ro_go%2Findex.html&ei=Y06OTbS2IYK4hAegzYm8Dg&usg=AFQjCNGk6HITe7chnB0fZr4i7YRB5gA23Q

- **Illustrations :**

Les photographies qui illustrent le mémoire ont été réalisées lors de ma visite de l'abbaye.

Université du Maine
Faculté des lettres, Langues et Sciences humaines
Département d'Histoire

Annexes du mémoire

Mémoire présenté par
Stéphanie Mouglalis

Master « Métiers de l'Enseignement du 1er degré »
IUFM de Laval - Années 2010-2012

Sous la direction de Vincent Corriol

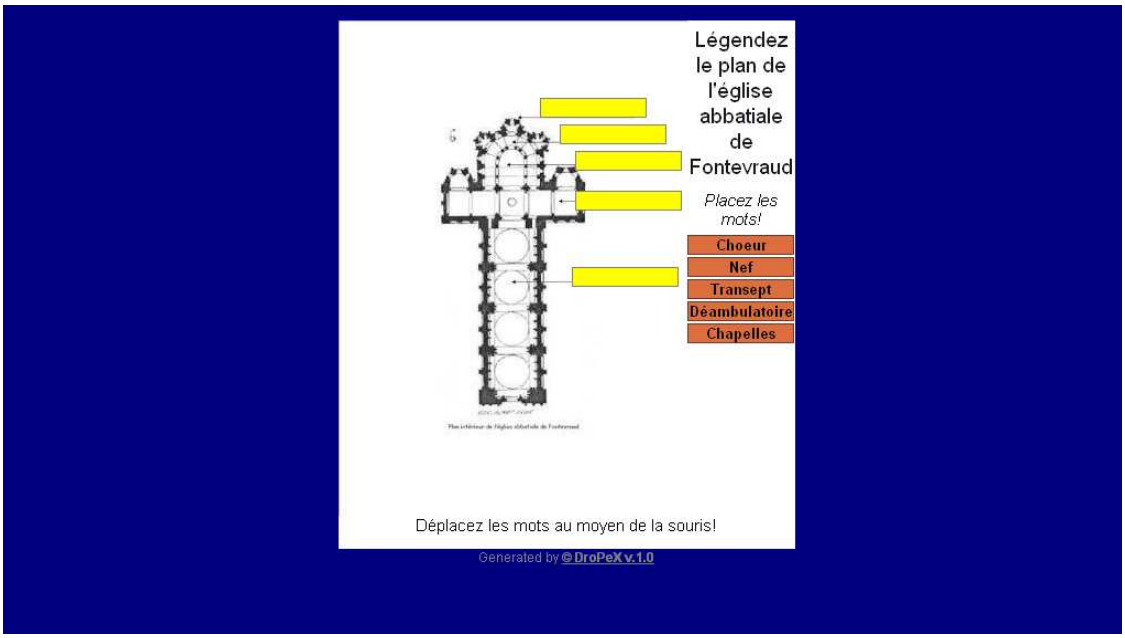
Annexes

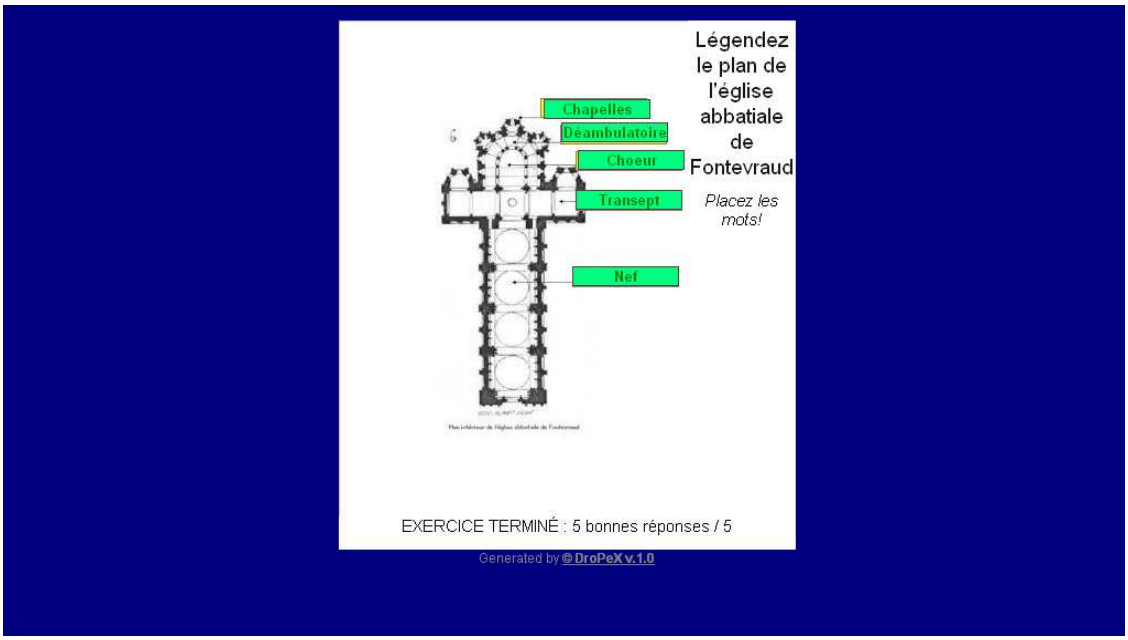
Sommaire des annexes 1

1) **Annexe n°1 : Aperçu et lien de l'exercice réalisé avec Dropex** 2
2) **Annexe n°2 : BIVILLE.J, DEMONGIN.C, THILON.H, *Histoire des Arts, cycle 3*, coll. Explorer, Nathan 2010, pages 24-25.** 3
3) **Trace écrite d'une élève « Art roman et art gothique »** 4
4) **Productions d'élèves** 5
5) **Annexe n°3 : Grille de lecture d'œuvre d'E.MAHE, IA 17.** 6
6) **Annexe n°4 : Extraits du portfolio d'histoire des arts, 2010-2011.** 9
7) **Annexe n°5 : Visite de Fontevraud, les dessins d'observation** 10
8) **Annexe n°6 : Grille de séquence histoire et histoire des arts, CM1, 2012.** 11
9) **Annexe n°7 : Séance 1 d'histoire : « Le rôle de l'Eglise »** 14
10) **Annexe n°8 : Recueil des représentations des élèves de CM1 sur une discipline : l'histoire, et un enseignement : l'histoire des arts.** 17
11) **Annexe n°9 : Documents de la séance 1, synthèse et vocabulaire** 20
12) **Annexe n°10 : Séance 2 d'histoire : « Clergé régulier et abbaye »** 26
13) **Annexe n°11 : Documents de la séance 2, synthèse et vocabulaire** 29
14) **Annexe n°12 : Séance 3 d'histoire des arts : « L'abbaye de Fontevraud et l'église abbatiale »** 33
15) **Annexe n°13 : Evaluation formative des Quizz des séances 2 et 3** 35
16) **Annexe n°14 : Documents de la séance 3** 36
17) **Annexe n°15 : Séance 4 d'histoire et histoire des arts : « Clergé séculier, églises et cathédrales », « Art roman et Art gothique »** 39
18) **Annexe n°16 : Documents de la séance 4** 41
19) **Annexe n°17 : Séance 5 : Evaluation sommative** 49
20) **Annexe n°18 : Documents de la séance 5 et bilan de l'évaluation** 50

1) Annexe n°1 : Aperçu et lien de l'exercice réalisé avec Dropex.

Aperçu de l'exercice d'entraînement « légender le plan d'une église » avec Dropex :





Légendez le plan de l'église de Fontevraud.html.html

Légendez le plan de l'église de Fontevraud.html.html

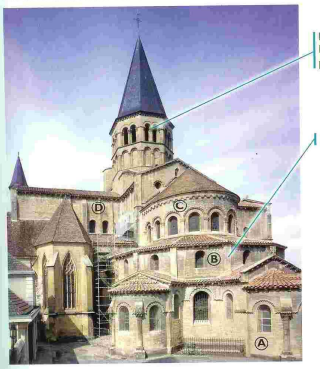
2) Annexe n°2 : BIVVILE.J, DEMONGIN.C, THILON.H, *Histoire des Arts, cycle 3*, coll. Explorer, Nathan 2010, pages 25-26.

Les arts de l'espace

L'architecture religieuse chrétienne : l'art roman

Jusqu'au XIIe siècle, les églises où les **chrétiens** viennent prier sont construites avec des formes et des techniques héritées des édifices romains antiques. L'architecture de cette époque est appelée « art roman » en référence aux Romains. De nombreux ouvriers, artisans et artistes participent à leur construction.

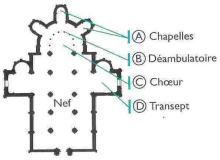
La basilique de Paray-le Monial (Saône-et-Loire)
Hauteur de la nef : 22 m - XIIe siècle



La tour centrale est haute de 56 mètres. Elle comporte des ouvertures soutenues par des **arcs en plein cintre** (ronds).

Les murs sont renforcés de **contreforts**.

Plan de l'intérieur



Pour construire une église, l'architecte roman doit bâtir des murs épais, avec de petites ouvertures. Les étages du bas, très larges, servent d'appui aux étages supérieurs. Ces derniers, pour être plus légers, sont moins larges, avec des murs moins épais et de plus en plus ajourés.

Observe le plan.

1. Quelle est la forme de l'église ?

Observe l'image.

2. À l'aide du plan, dis ce que les lettres A, B, C et D représentent sur la photographie.
3. À quoi servent les contreforts ?
4. Quelle forme se retrouve le plus souvent dans cette image : la ligne courbe ou la ligne droite ?

VOCABULAIRE

un chrétien → une personne qui croit en Jésus-Christ, fils de Dieu.

une basilique → une église importante.

un arc en plein cintre → une **voûte** en forme de demi-cercle.

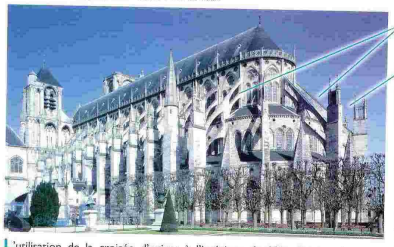
un contrefort → un pilier intégré à un mur pour le renforcer.

Les arts de l'espace

L'architecture religieuse chrétienne : l'art gothique

À partir du XIIe siècle, des techniques nouvelles permettent de construire des églises aux murs plus hauts, aux ouvertures plus larges, dans lesquelles entre davantage de lumière. Ces ouvertures sont décorées de **vitraux**. C'est l'art gothique.

A La cathédrale de Bourges (Cher)
Hauteur de la nef : 37,15 m - entre 1195 et 1324



Les **arcs-boutants** sont des arcs en pierre qui relient le **contrefort** au mur.

Les contreforts sont séparés des murs.

La **voûte**, très haute, est faite d'arcs croisés deux à deux appelés « **croisées d'ogives** ».

L'utilisation de la croisée d'ogives à l'intérieur, doublée des arcs-boutants à l'extérieur, permet d'élever l'édifice beaucoup plus haut qu'auparavant. Ce ne sont plus les murs qui supportent le poids mais les contreforts. On peut donc percer de larges **baies** qui sont ensuite fermées de vitraux. Ceux-ci représentent des scènes de la Bible. La lumière qui les traverse éclaire l'église de mille couleurs.

Observe l'image.

1. Compare la hauteur de la nef à celle de la basilique de Paray-le-Monial (page 25). Laquelle est la plus haute ? Pourquoi ?
2. Que voit-on qui n'existe pas à Paray-le-Monial ?
3. Quelle phrase correspond le mieux à la cathédrale de Bourges : la ligne courbe domine/la ligne droite domine ?

B Notre-Dame de la belle verrière
Cathédrale de Chartres - vitrail - vers 1180

VOCABULAIRE

un vitrail, des vitraux → des panneaux formés de morceaux de verre colorés assemblés par du plomb.

un arc-boutant → un arc qui s'appuie sur un contrefort pour soutenir une voûte gothique.

une croisée d'ogives → le croisement en diagonale de deux arcs (souvent en **plein cintre**) sur une voûte.

une baie → une ouverture pratiquée dans un mur.

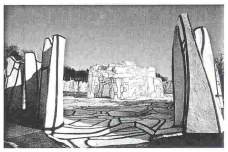
A. DELAPORTE-EL ADHRAM, D. ADELINE, Y. SCHROEDER, A L'école des Arts, Cycle 3, mallette et CD rom pour l'Education artistique, coll. Arts Visuels, éd. SED, 2010, pages 141-142.

3e séance : Créer une architecture imaginaire

Objectif
Approcher quelques notions propres à l'architecture par la réalisation d'une maquette : échelle, passage, ouverture, intérieur / extérieur, équilibre.

Matériel
- La reproduction de *La closerie Falbala* de Jean Dubuffet. 97 p. 171
Par élève :
- Une feuille A4 de papier canson.
- Du ruban adhésif.
- Des feutres de couleurs variées.
- Des ciseaux.
- Une agrafeuse et agrafes au besoin.

Organisation
Travail individuel en deux étapes, il peut être scindé en deux séances.



97 *La closerie Falbala à Périgny-sur-Yerres, Jean Dubuffet*, 1971-1973 remanié jusqu'en 1976 © Fondation Dubuffet © ADAGP Paris, 2010.

Mise en situation

Proposition / contrainte 1 5'
« Avec vos feutres, vous allez investir toute la surface de votre feuille avec des motifs graphiques (lignes, formes) mais vous devrez prendre en compte plusieurs contraintes : vous travaillerez sur le recto et sur le verso de la feuille, vous ne ferez pas la même chose des deux côtés. » Les trois contraintes sont notées au tableau : toute la surface, recto / verso, graphismes différents sur chaque face.

Effectuation 1 20'
Il peut être utile de faire en amont un inventaire de graphismes possibles : lignes droites, tracés sinueux, croisements, hachures, boucles, arabesques, spirales, ronds, étoiles, petites formes géométriques, épaisseurs variées des traces, répétitions, superpositions, juxtapositions, etc.
Les élèves couvrent leur feuille des motifs choisis. L'enseignant invite les élèves à se référer aux contraintes inscrites au tableau et encourage la recherche et l'invention.

Évaluation 1 10' + 10' pour l'observation de la reproduction
Les productions sont affichées et commentées : respect des contraintes, choix des graphismes, utilisation des couleurs, originalité de certains tracés (lignes doublées, formes enchevêtrées, travail monochrome).
L'enseignant présente la reproduction de l'œuvre de Jean Dubuffet 97 p. 171. Il donne aux élèves les informations la concernant, notamment que cette œuvre « se pratique » : on marche sur le sol irrégulier, on tourne autour de la construction centrale, on se glisse dans les ouvertures des « murs » d'enceinte. Il attire aussi l'attention des élèves sur l'implantation de l'œuvre (à l'extérieur, dans la nature) et sur son aspect plastique : contraste d'un environnement blanc avec les lignes noires qui le parcourent. Au centre, la « Villa Falbala » est un espace dans lequel on entre, d'abord dans une antichambre où le bleu s'ajoute au blanc et noir, puis dans le cabinet « logologique » très coloré. Cette œuvre est une sculpture-architecture imaginaire, que l'artiste a conçue d'après des griffonnages qu'il faisait sur papier et qu'il a voulu reproduire en trois dimensions 98 p. 172.

Proposition / contrainte 2 2'
« À partir de votre dessin, vous allez créer une maquette de sculpture-architecture. Pour cela, vous allez chercher comment mettre en forme votre feuille pour qu'elle tienne debout et qu'on puisse voir à la fois l'intérieur et l'extérieur. Réfléchissez avant de coller définitivement. »

Effectuation 2 15'
Les élèves cherchent à mettre en forme leur production. Après plusieurs manipulations, ils collent ou agrafent leur maquette. Selon la configuration de celle-ci, ils peuvent choisir de pratiquer des ouvertures aux ciseaux afin que l'intérieur soit visible.

Évaluation 2 10'
Les maquettes sont observées : quelle mise en forme a été retenue (enroulement en cylindre, pliage) ? Voit-on l'intérieur (facilement par la mise en forme ou par des fenêtres découpées, des volets à manipuler) ? La maquette tient-elle debout ?

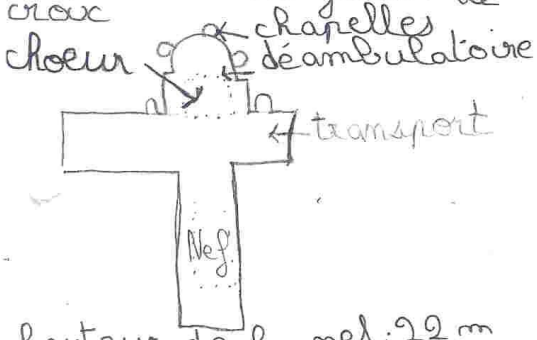
Prolongements
• **En cycle 2 et 3 : créer un environnement en associant plusieurs productions.**
Matériel : Les maquettes de sculptures-architectures des élèves, un carton rigide format 50 cm x 50 cm (préalablement peint en blanc) pour 4 élèves, de la colle, du ruban adhésif simple et double face. En plus pour le cycle 3 : des feuilles A4 de papier machine blanc et de bristol à la demande, des ciseaux.
Activité : Le travail portera sur la mise en espace de quatre maquettes (comment les placer les unes par rapport aux autres et à quel endroit du support) et pour le cycle 3 sur une recherche de formes de passages de l'une à l'autre (passerelles, tunnels, ponts, routes collées) que les élèves fabriquent après avoir fixé leurs constructions.

3) Trace écrite d'une élève « Art roman et art gothique ».

L'architecture religieuse chrétienne

L'art roman

L'église est en forme de croix



hauteur de la nef : 22 m

- l'arc en plein cintre

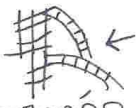
- le contrefort renforce le mur

- la basilique de Paray-le Monial (XII ème siècle)

- ligne courbe

L'art gothique

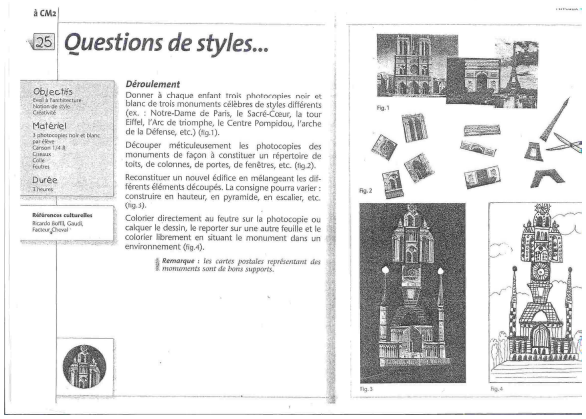
- ligne droit
- hauteur de la nef : 37,15 m
- la cathédrale de Bourges (XII e et XIV ème siècles)
- le vitrail : parneaux de verre colorés assemblés par du plomb.
- un arc-boutant



- la voûte est formée par les croisées d'ogives

4) Productions d'élèves.

« Questions de style », séance de pratique artistique, jeu créatif à partir de découpage et collage d'éléments architecturaux, dessin par les élèves du montage « l'art roman, l'art gothique et la tour Eiffel », fichier RETZ (CM1-CM2 Chemazé).


à CM2

25 Questions de styles...

Objectifs
Éveil à l'architecture
Notion de style
Créativité

Matériel
3 photocopies noir et blanc par élève
Papier 14 x 8
Ciseaux
Colle
Feutres

Durée
3 heures

Références culturelles
Ricardo Bofill, Gaudi, Facteur Cheval

Déroulement

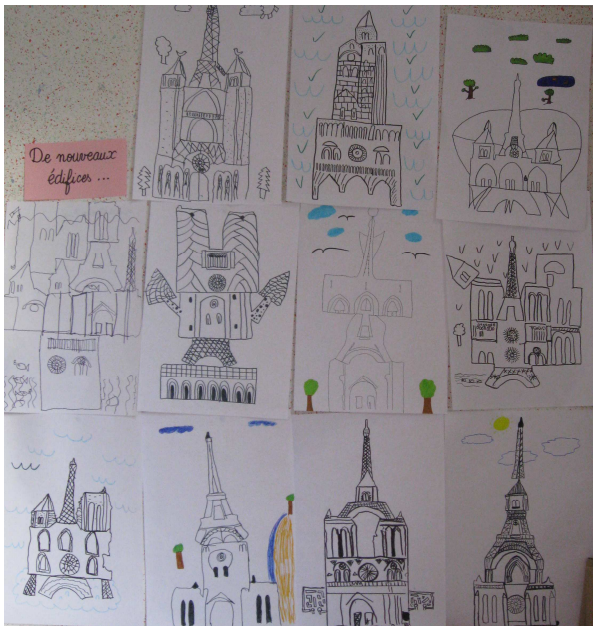
Donner à chaque enfant trois photocopies noir et blanc de trois monuments célèbres de styles différents (ex. : Notre-Dame de Paris, le Sacré-Cœur, la tour Eiffel, l'Arc de triomphe, le Centre Pompidou, l'arche de la Défense, etc.) (fig.1).

Découper méticuleusement les photocopies des monuments de façon à constituer un répertoire de toits, de colonnes, de portes, de fenêtres, etc. (fig.2).

Reconstituer un nouvel édifice en mélangeant les différents éléments découpés. La consigne pourra varier : construire en hauteur, en pyramide, en escalier, etc. (fig.3).

Colorier directement au feutre sur la photocopie ou calquer le dessin, le reporter sur une autre feuille et le colorier librement en situant le monument dans un environnement (fig.4).

Remarque : les cartes postales représentant des monuments sont de bons supports.



Affiche « L'école des arts » pour les portes ouvertes, après des séances sur la notion de point de vue, et la perspective. Jeu de création à partir des photographies d'éléments de l'école par les élèves, prolongement en histoire des arts avec les collages de Kurth Schwitters. (CM1-CM2 Daon).

5) Annexe n°3 : Grille de lecture d'œuvre d'E.MAHE, IA 17.

Utilisation d'une méthodologie mise à disposition des enseignants, sur Internet, d'Elena Mahé, conseillère pédagogique en arts visuels de l'Académie de Poitiers (IA 17).
La grille d'observation a été d'une grande utilité pour bâtir mes séances en histoire des arts.

1. Approche sensible (fiche n°1): Ce que l'on ressent.
2. Approche descriptive (fiche n°1): Ce que l'on voit.
3. Approche interprétative (fiche n°1): Ce que l'on pense.
4. Approche informative (fiche n°1): Ce que l'on apprend.
5. Analyse culturelle (fiche n°2) : Le domaine d'expression et le procédé technique, la forme d'art, le genre.
6. Analyse plastique (fiche n°2) : Le support, les médiums, matières et matériaux, les figures, la composition, la touche, les couleurs, la lumière, le cadrage, le point de vue, l'espace.
7. Approche sensible (fiche n°1): Ce que l'on ressent.

Les documents suivants proviennent de :
26 - HIDA grille de lecture d'une œuvre- format pdf- Auteur : CAP1D-

ARTS VISUELS - Histoire des arts **Grille de lecture d'une œuvre**		
Nom :	Prénom :	Date:

Approche sensible (1) **- Ce que l'on ressent**
Note des mots traduisant tes impressions face à l'œuvre, après un temps d'observation individuelle.

Approche descriptive - Ce que l'on voit	**Approche interprétative - Ce que l'on pense**
Note quelques éléments visibles.	Note ce que tu comprends de l'œuvre et des intentions de l'artiste, à partir de ce que tu vois.

Approche informative - Ce que l'on apprend	
Note les connaissances vérifiées, données ou cherchées, collectivement ou individuellement.	
Titre	
Époque - dates	
Artiste	
Autres précisions sur l'œuvre concernant, par exemple, son sujet, sa signification, son usage...	

Approche sensible (2) **- Ce que l'on ressent**
Note des mots traduisant tes impressions face à l'œuvre, après l'analyse collective, si tes ressentis ont changé.

Dessine un détail de l'œuvre qui attire ton attention (sur une feuille ou au dos de ce document).

E.Mahé- CPAV -IA17

ARTS VISUELS - Histoire des arts - Grille de lecture d'une œuvre		
Nom :	Prénom :	Date:

Porte ton attention sur les points indiqués ci-dessous, et entoure les réponses possibles.

Analyse culturelle

- Tu observes : une reproduction – une œuvre originale.

▪ Le domaine d'expression et le procédé technique

- L'œuvre est : un dessin – une peinture – une gravure – une photographie – une œuvre numérique – une vidéo un collage – un vitrail – une tapisserie... autre : _____

▪ La forme d'art

- L'œuvre est : figurative - abstraite.
- Si elle est figurative, la représentation est : réaliste – simplifiée – imaginaire.
- Si elle est abstraite, elle donne à voir : des lignes – des formes – des couleurs – des traces d'une gestuelle.

▪ Le genre *(pour les œuvres figuratives)*

- Il s'agit : d'un portrait – d'un autoportrait – d'un paysage – d' une nature morte – d'une vanité – d'art animalier – d'une scène de vie – d'une scène historique – d'un sujet mythologique – d'une sujet littéraire – d'une allégorie.

Analyse plastique

▪ Le support

- Sa forme est : rectangulaire – carrée – ronde – il s'agit d'un polyptyque.
  autre et/ou précisions éventuelles : _____
- Sa nature, il s'agit : d'une roche – d'un mur – d'un panneau de bois – d'une toile – de verre – de papier – d'un écran.
  autre et/ou précisions éventuelles : _____

▪ Les médiums, matières et matériaux

- L'artiste a utilisé : une mine de crayon, des pastels, de la sanguine, de la peinture, de l'encre encre, des images collées...
  autre et/ou précisions éventuelles : _____

▪ Les figures

- Il y en a : une seule – plusieurs . Elles sont : juxtaposées – superposées.
- Les éléments représentés sont : statiques – dynamiques.

▪ La composition

- Les éléments sont ordonnés selon une composition symétrique : oui – non .
- Les éléments sont sur des lignes de construction : horizontales – verticales – obliques .

▪ La touche

- La touche de l'artiste est : visible – invisible – légère – épaisse.

▪ Les couleurs

- L'œuvre est : en couleur – en noir et blanc – monochrome – polychrome.
- Les couleurs sont : réelles – irréelles.
- Elles sont : en aplat – nuancées.

▪ La lumière

- La source lumineuse est : naturelle – artificielle.
- Elle est dirigée sur des éléments particuliers pour les mettre en valeur : oui – non.
- Elle créé des effets de contrastes et des jeux d'ombres et de lumières (clair-obscur) : oui – non.

▪ Le cadrage

- L'artiste a choisi : un plan d'ensemble – un plan moyen – un plan rapproché – un gros plan.

▪ Le point de vue

- Le sujet est observé selon : un angle de niveau – en plongée – en contre-plongée.

▪ L'espace

- La profondeur n'est pas représentée.
- L'espace est représenté à l'aide : de la ligne d'horizon – de points de fuite et de lignes convergentes – de plans différents – de la taille des éléments – des dégradés de couleur – des effets de net et de flou
  autre : _____

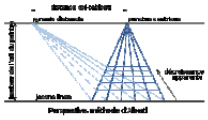
E.Mahé- CPAV -IA17

6) Annexe n°4 : Extraits du portfolio d'histoire des arts, 2010-2011.

Quelques extraits du portfolio « Présentation des artistes et œuvres de l'année » réalisé par les élèves de CM1 - CM2 (Extraits : la perspective, le point de vue, l'architecture, le jardin):

L'invention de la perspective à la Renaissance

Leon Battista ALBERTI
(1404-1472)



Poète, architecte et homme de science. C'est l'auteur des premiers traités modernes sur la peinture et la sculpture. L'art pour lui doit imiter au mieux la nature. Il invente aussi la perspective.

Portraits, paysages et scènes d'intérieur

Vincent VAN GOGH
(1853 -1890)

La chambre de Van Gogh à Arles, 1888

Van Gogh se sert de la perspective inventée par Leon Battista Alberti, à la renaissance pour peindre sa chambre à Arles en 1888. Il peint des paysages, des portraits, des autoportraits et des scènes d'intérieur.

Architecture, urbanisme et design au XXème siècle

Le Corbusier
(1887-1965)

La maison radieuse, à Rezé, 1953-1955

Architecte du XXème siècle. Il s'inspire de la géométrie, des couleurs dans son architecture. Il a construit « La Maison Radieuse » en 1953 à Rezé.

La tour Eiffel

Gustave EIFFEL
(1832-1923)

Construction en 1887-1888, 327 mètres

Gustave Eiffel est l'ingénieur français qui a construit la tour Eiffel. Elle mesure 327m et est le symbole de la civilisation urbaine.

Le jardin de Louis XIV au XVIIème

André LE NOTRE
(1613-1700)

Le jardin de Versailles

André LE NOTRE était dessinateur de jardin et architecte français. Il a construit le jardin de Versailles constitué de : fontaines, buissons, bassins, pelouses, statues et d'arbres.

Architecture romane

XIème et XIIème siècles

Eglise abbatiale de Sainte Foy de Conques

L'architecture romane est née au XII siècle. Les églises romanes ont une forme arrondie et ont de petites fenêtres.

Architecture gothique

XIIIème siècle

La cathédrale Notre Dame de Reims

A partir du 12ème siècle, des techniques permettent de construire des églises aux murs plus hauts, aux ouvertures plus larges, dans lesquelles entre d'avantage de lumière . Ces ouvertures sont décorées de vitraux.

Une abbaye du Moyen Age

L'Abbaye de Fontevraud
de Robert d'Arbrissel (1047-1116)

Chevet de l'église abbatiale

L'abbaye de Fontevraud a été construite au Moyen Age par Robert d' Arbrissel, un moine Français. L'église est à la fois Gothique et Romane.

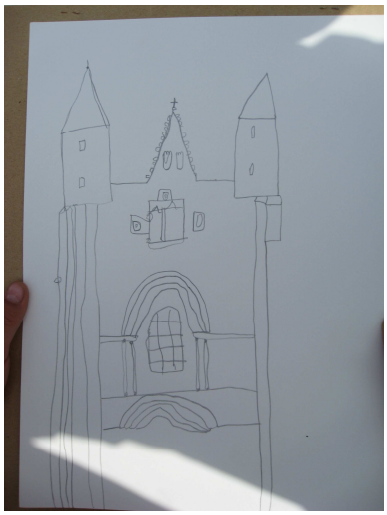
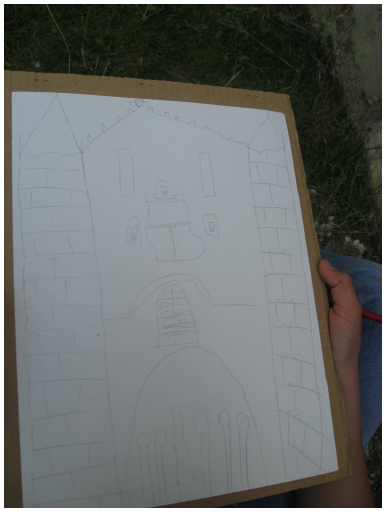
Un environnement d'art

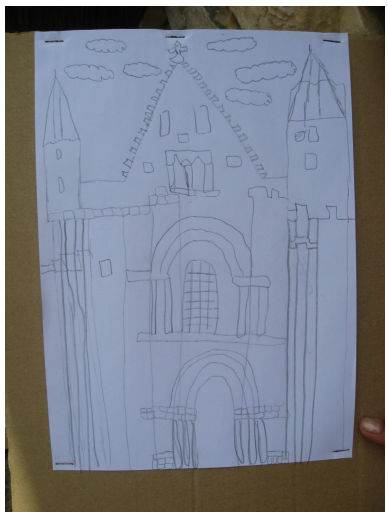
Robert TATIN
(1902-1983)

Musée Robert Tatin à Cossé Le Vivien

Robert TATIN a construit sa maison et son musée à l'âge de 60 ans. Nous sommes allés au musée Robert TATIN. Voila ce que nous en avons retenu : Nous avons vu, dans l'allée des Géants, 19 statues représentant des personnes que Robert Tatin appréciait (Jeanne d'Arc, Vercingétorix, Picasso, G. Seurat, les verbes Avoir et être, Jules Verne, Ubu Rois…). Il a utilisé le ciment pour ses constructions. L'entrée du musée est gardée par un dragon symbolisant le feu et opposé à un puis, en face, symbole de l'eau.

7) Annexe n°5 : Visite de Fontevraud, les dessins d'observation.



8) Annexe n°6 : Grille de séquence histoire et histoire des arts, CM1, 2012.

Domaine : *Histoire et Histoire des Art*		Période : **3**	
Cycle : **3**	Niveau : **CM1**	**20** élèves	**5** séances

« Le rôle de l'Eglise » & « l'Architecture religieuse » au Moyen Age

Objectifs de la séquence:

- Caractériser l'Eglise au Moyen Age (l'organisation et le rôle de l'Eglise au Moyen Age)
- Acquérir des repères temporels et culturels
- Connaître les caractéristiques de l'Art roman et de l'Art gothique
- Savoir ce qu'est une abbaye, une cathédrale
- Distinguer le clergé régulier du clergé séculier
- Enrichir son vocabulaire
- Lire et interpréter des documents (iconographiques, textes, photographies…)

Références aux programmes 2008 :

HISTOIRE : Le Moyen Age (une des six périodes historiques) : le rôle de l'Eglise.
HISTOIRE DES ARTS AU MOYEN AGE : Architecture religieuse (une église romane, une église gothique, une mosquée, une abbaye).

Compétences attendues à la fin du CM2 (2ème palier du Socle Commun.2006) :

C1. La maîtrise de la langue « Etre capable de » :
- s'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis,
- répondre à une question par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit,
- rédiger un compte rendu.

C5. La culture humaniste « Etre capable de » :
- identifier la période du Moyen Age (frise, documents patrimoniaux, architecture romane et gothique …), mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres en connaissant une ou deux de leur caractéristiques majeures.
- de lire et utiliser différents langages en particulier les images (différents types de textes, tableaux et graphiques, schémas, représentations cartographiques, représentations d'œuvres d'art, photographies, images de synthèse)
- de situer dans le temps les événements, les œuvres littéraires ou artistiques, les découvertes scientifiques ou techniques étudiées et de les mettre en relation avec des faits historiques ou culturels utiles à leur compréhension,
- de situer dans l'espace un lieu ou un ensemble géographique, en utilisant des cartes à différentes échelles,
- de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvre d'art,
- d'avoir une approche sensible de la réalité,
- de mobiliser des connaissances pour donner du sens à l'actualité.

C6. Les compétences sociales et civiques « Etre capable de » :
- respecter les autres,
- droits et devoirs (affichage porte de classe) : mettre en application,
- prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue,
- coopérer avec plusieurs camarades.

C7. L'autonomie et l'initiative « Etre capable de » :

- respecter des consignes simples en autonomie.

Compétences en fin de cycle et évaluation (d'après document d'application de 2002) :

Compétences communes « Etre capable de »:

- distinguer les grandes périodes historiques, pouvoir les situer chronologiquement, commencer à mettre en valeur pour chacune d'entre elles les principales formes de pouvoir, les groupes sociaux et quelques productions techniques et artistiques,
- classer des documents selon leur nature, leur date et leur origine,
- réinvestir les connaissances historiques en éducation civique et dans les autres enseignements, en particulier dans le domaine artistique,
- consulter une encyclopédie et repérer sur la Toile quelques sites documentaires et historiques,
- utiliser à bon escient les verbes conjugués à différentes formes du passé dans les récits historiques.

Compétences spécifiques « Avoir compris et retenu » :

- le vocabulaire spécifique, pouvoir l'utiliser de façon exacte et appropriée,
- le rôle des personnages et des groupes définis dans le programme, ainsi que les faits les plus significatifs. Pouvoir les situer dans leur période,
- une vingtaine d'événements situés par les dates.

Compétences en matière d'apprentissage de la langue :

- **Lire :** et comprendre un ouvrage documentaire, un document iconographique, un récit historique, trouver des informations historiques simples sur la Toile, les apprécier de manière critique.
- **Dire :** utiliser le lexique spécifique de 'histoire, comprendre et analyser un document historique avec l'aide du maître, raconter un événement ou l'histoire d'un personnage.
- **Ecrire :** noter les informations dégagées pendant l'examen d'un document, rédiger une courte synthèse à partir des informations notées pendant la leçon, rédiger la légende d'un document iconographique ou donner un titre à un récit historique

Evaluation :

- L'évaluation doit porter sur la lecture aisée ou non d'un document, sur la capacité à décoder une image pour en mesurer la signification et sur l'aptitude à comparer deux documents simples entre eux. L'évaluation doit apprécier l'élaboration de la légende d'un document et la construction d'une ou deux phrases, montrant la facilité ou la difficulté à employer le vocabulaire adapté.

Ce qu'il faudra évaluer :

- Les savoirs : vocabulaire, raisonnement
- Les savoir-faire : utilisation de supports

Supports :

Références utiles qui m'ont aidées à préparer ma séquence :

- Les univers : Le Moyen Age Cycle 3 Tome 2, éditions SED.
- Histoire de France, cycle3, CM1, Images et récits tome 2, de Hugues Capet à la mort de Louis XIV, Scérén, CRDP Académie de Versailles.
- Histoire, Histoire des Arts CM1, prog. 2008, manuel numérique, Nathan.
- Pourquoi/Comment Moyen Age, Fleurus.
- Larousse Junior, Le Moyen Age.

Vidéos :

- « Les bâtisseurs de cathédrale », une vidéo issue de « C'est pas sorcier »

Matériel prévisionnel pour la séquence :
- Documents iconographiques, textes, photographies… - Vidéo projecteur (pas de TBI) pour projeter images et vidéos. - Classeur Histoire et Histoire des Arts
Prolongement et interdisciplinarité possibles pour cette séquence :
- Visite de l'Eglise d'Entrammes, d'une abbaye (proximité avec l'abbaye du Port Salut) - Pratiques artistiques : dessin d'observation d'une façade d'église.
Pré requis :
- Les élèves ont étudié auparavant avec l'enseignante qui intervient à ¼ temps (décharge de direction) : Les seigneurs et leurs châteaux : la féodalité, les châteaux forts, le pouvoir des seigneurs - La naissance de l'Islam : l'Arabie au VIIème, une religion nouvelle (une mosquée). - S'assurer que les élèves sont capables d'identifier la période sur une frise.

9) Annexe n°7 : Séance 1 d'histoire : « Le rôle de l'Eglise ».

Séance 1 05/01/2012- 1heure	**Le rôle de l'Eglise au Moyen Age**

Compétences :

- Identifier la période du Moyen Age (frise, documents patrimoniaux, architecture romane et gothique …), mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres en connaissant une ou deux de leur caractéristiques majeures.
- Connaître l'organisation d'un groupe social (le clergé)
- Lire et utiliser différents langages en particulier les images (différents types de textes, tableaux et graphiques, schémas, représentations cartographiques, représentations d'œuvres d'art, photographies, images de synthèse)
- Comprendre et retenir un vocabulaire spécifique

Objectifs :

- Amener l'élève à comprendre la place de l'Eglise dans la vie quotidienne au Moyen Age, l'organisation d'un groupe social (le clergé) en explorant des documents (lecture et analyse de textes et d'images)
- Lire et interpréter des documents iconographiques, tirer des informations d'un texte, identifier la nature des documents (l'histoire : une connaissance par traces)
- Enrichir son vocabulaire (comprendre et mémoriser) grâce aux notions abordées

Support(s) (qui m'ont aidé à prévoir ma séance):	Matériel :
- Les univers : Le Moyen Age Cycle 3 Tome 2, éditions SED. - Histoire de France, cycle3, CM1, Images et récits tome 2, de Hugues Capet à la mort de Louis XIV, Scérén, CRDP Académie de Versailles. - Histoire, Histoire des Arts CM1, prog. 2008, manuel numérique, Nathan. - Pourquoi/Comment Moyen Age, Fleurus. - Larousse Junior, Le Moyen Age. - Mes recherches en lien avec mon mémoire	Dictionnaire Rétroprojecteur Photocopies :- Le pape est le chef de l'Eglise - Le monastère, une école - L'Eglise aide les pauvres et les malades - Un baptême, les croyances - Mémo : L'Eglise au Moyen Age - Mémo : Vocabulaire (fiche1)

Phases/durée	Déroulement :
Entretien collectif et Questionnaire écrit 5min	• **1ère étape : Recueil des représentations** J'ai expliqué aux élèves que dans le cadre de mes études et de mon mémoire, je souhaitais qu'ils répondent rapidement à quelques questions concernant les idées qu'ils ont de l'enseignement de l'histoire et de l'histoire des arts : *« - Qu'est ce que l'histoire ? Qu'est ce que l'histoire des Arts ? Que connaissez vous sur la période du Moyen Age ? »* - Présentation de la séquence aux élèves (rôle de l'Eglise, architecture religieuse…). J'ai écrit au tableau le titre de la séance en faisant remarquer aux élèves la majuscule sur le mot « Eglise » et je leur expliqué le sens en leur annonçant que les mots de vocabulaire seront expliqué pendant la lecture et l'interprétation collective de documents.

Oral collectif 5min	• **2ème étape : Se repérer sur la frise chronologique :** Recueil des représentations et rappels sur ce qui a déjà été abordé sur la période du Moyen Age. Les élèves ont su dire que l'histoire était conçue par des scientifiques (j'ai donné le terme d'historiens) à partir de traces (monuments..) et qu'à chaque nouvelle découverte en histoire, il s'agissait de rajouter « une image » sur la frise du temps (exemple des découvertes pour la préhistoire, des découvertes lors de la construction du tramway d'Angers..). Explication de la nature des documents pour connaître l'histoire (documents iconographiques, objets, textes, œuvres d'arts également…)
Lecture et interprétation de documents (30 min) Echanges oraux Structuration des connaissances 7min	• **3ème étape : Etudes de documents : Organisation et rôle de l'Eglise** *« Que trouve t-on dans une ville au Moyen Age ? »* - la place des églises dans les villes et villages. (pour distinguer « Eglise » et « église ») <u>1- Le pape est le chef de l'Eglise</u> Faire remarquer la majuscule du mot Eglise- Lecture et interprétation avec mon aide et l'apport de mes connaissances – questions orales- Rappel sur le terme « Eglise » (le clergé, les personnes qui travaillent au service de Dieu…).Définitions : l'Eglise d'Occident (visualisation sur le planisphère, à l'opposé l'Orient), une tiare, le clergé régulier, séculier, le pape, un évêque, un prêtre (messe, église), un abbé/une abbesse, un moine, une moniale, explication de la tonsure d'un moine…le pape plus puissant que les rois et les seigneurs, la chrétienté… (interrogation d'élèves sur « qu'est-ce que la Bible ? » : des élèves qui font du catéchisme ont expliqué aux autres et j'ai fait la comparaison avec l'islam et le Coran qu'ils avaient déjà étudié pour parler de religion).
7min	<u>2- Le monastère, une école</u> Chercher la définition dans le dictionnaire (sera fait à la séance 2) Lecture (observation, description des images) et interprétation avec mon aide et l'apport de mes connaissances – questions orales- Le titre de la photo a incité les élèves à donner le nom de monastère au document (une photographie aérienne), je pourrai envisager d'enlever le titre et présenter uniquement (au TBI). Explication de la vie d'un moine, en expliquant qu'au MA, il n'avaient pas de montres et que les heures données étaient approximatives, les règles de vie était stricte (règle de Saint Benoît qui était pratiquée dans les abbayes). Les élèves ont demandé ce qui se passait si les moines ne respectaient pas les règles : explication du choix de ces hommes…).
6min	<u>3- L'Eglise aide les pauvres et les malades</u> Lecture du texte, analyse de l'image et interprétation avec mon aide et l'apport de mes connaissances – questions orales- Les élèves ont tout de suite remarqué que les malades étaient dans le même lit et que c'était matière à contagion, je leur ai alors expliqué que la contagion n'était pas un phénomène connu et que les règles d'hygiène que nous connaissons aujourd'hui n'étaient pas connues au MA Ils se sont interrogé sur les inscriptions sur les vêtements (j'ai expliqué qu'il s'agissait

	de « vertus », en expliquant que c'était des qualités que devaient respectées les bonnes sœurs qui travaillent dans les hospices (le terme hospice était connu de certains qui en ont expliqué la définition).
6min	<u>4- Un baptême, les croyances</u> Lecture des images et interprétation avec mon aide et l'apport de mes connaissances – questions orales-
Synthèse orale 10min	• **4ème étape : Bilan de ce que les élèves ont appris** (structuration, compréhension, reformulation…) La participation active des élèves à partir des documents a permis de structurer les connaissances.
Synthèse écrite 10min	• **5ème étape : Lecture de la synthèse par l'enseignant et de la fiche vocabulaire (les principaux mots surtout)** (structuration, compréhension, reformulation…) Surligner ce qu'il faudra mémoriser pour jeudi prochain. Annoncer un jeu de mémo (Quizz) jeudi prochain sur les mots appris. (J'ai demandé de relire la fiche vocabulaire pour jeudi prochain, je leur demanderai en début de séance de répondre à quelques questions, le jeu quizz sera annoncé pour la séance 3)

Bilan des élèves :

Participation active, beaucoup d'échanges (Maître/Elève et Elève/Elève), classe attentive et intéressée, beaucoup de questions : quelles étaient les règles de vie des moines ? qu'est ce que la Bible ? Est-ce que les moines étaient punis s'ils ne respectaient pas les règles ?
Les élèves ont montré de l'intérêt pour cette séance et les documents abordés. Ils ont appris de nouveaux mots de vocabulaire sans être effrayé par le nombre important de termes nouveaux.

Bilan de l'enseignant :

Respect du temps de la séance. Je dois présenter moins de documents aux élèves dans l'avenir. Il aurait fallu mettre d'avantage les élèves en recherche (dictionnaire notamment) car en répondant à leurs questions, ils n'étaient pas en activité mais dans l'écoute (Enseignant passeur de savoirs en cours magistral, l'obstacle était que les élèves s'ennuient à un moment cependant cela n'a pas été le cas). La difficulté était de leur permettre de construire des connaissances et d'enrichir le vocabulaire spécifique. Cinq mots maximum doivent être vu dans une séance, hors cela n'a pas été le cas pour ma séance car il y avait beaucoup de termes à expliquer.
Cette séance à été l'occasion d'entretenir des échanges qui ont permis aux élèves de comprendre le sens du mot Eglise, l'organisation de celle-ci au MA, de distinguer le clergé séculier du clergé régulier, de comparer avec l'Eglise d'aujourd'hui, de découvrir le rôle de l'Eglise au MA (école, hospices, cérémonies religieuses…), la vie d'un moine (sans développer) et l'importance de l'Eglise dans la vie quotidienne des chrétiens au MA.
J'ai choisi de lire moi même tous les textes des documents nombreux, d'expliquer la définition de mots ou des termes non compris des élèves (J'aurai pu les mettre en recherche en utilisant un dictionnaire). J'ai laissé les élèves poser des questions ou faire part de leurs remarques et interprétations.
J'étais relativement satisfaite de l'intérêt des élèves pour cette séance : participation active des élèves, certains étaient seulement attentifs et ne prenaient pas la parole. L'interprétation des documents a favorisé le débat dans un bon climat de classe de manière générale.
Cette séance proposait toutefois trop de documents visuels : lire et dire étaient les seuls domaines travaillés en français, les élèves n'ont pas écrit. Il faudra revoir ma forme de travail.

10) Annexe n°8 : Recueil des représentations des élèves de CM1 sur une discipline : l'histoire, et un enseignement : l'histoire des arts.

Prénom :…… Classe de CM1

QUESTIONNAIRE

Qu'est ce que l'Histoire ?

……
……
……
……
……

Qu'est ce que l'Histoire des Arts ?

……
……
……
……
……

Qu'est-ce qui t'intéresse en Histoire ou en Histoire des Arts ?

……
……
……
……
……

Que sais-tu du Moyen Age ?

……
……
……
……
……

Que souhaiterais-tu connaître de cette époque ?

……
……
……
……
……

Questionnaire distribué aux élèves de CM1 avant de mettre en œuvre ma séquence d'histoire et d'histoire des arts. Il s'agit d'un recueil des représentations où les élèves devaient répondre à 5 questions, par écrit, individuellement (5 minutes). Voici leurs réponses. Sur 20 élèves, tous n'ont pas répondu à toutes les questions.

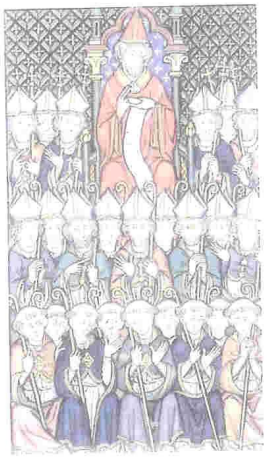
Qu'est-ce que l'Histoire ?
• Elèves qui se réfèrent au passé (temps historique): « C'est ce qui c'est passé avant » « C'est toutes les périodes du temps » « C'est du passé, avant » « C'est quand on apprend des choses anciennes » « L'histoire explique ce qu'il y avait avant nous » « C'est toute la vie du monde » « C'est le passé » « C'est l'ancien temps » • Elèves qui se réfèrent à une seule période historique, repèrent un fait, des personnages : « Le temps des châteaux forts » « Apprendre le Moyen Age » « C'est les rois et les chevaliers » « Les premiers hommes »
Qu'est-ce que l'Histoire des Arts ?
• Elèves qui se réfèrent à des traces du passé (architecture, œuvres d'art, peinture, sculpture) « C'est les monuments ou dessins qui ont été fait avant nous » « Tout ce qu'ils ont fait » « Ce sont des bâtiments ou des tableaux » « C'est des tableaux et des sculptures » « C'est des tableaux » « Comment sont faits les tableaux » « Des arts qui sont pendant l'histoire, par exemple la Joconde » « Des arts qui se passent avant, par exemple la Joconde » • Elève qui ne donne pas de définition précise : « C'est des choses anciennes » • Elève qui donne une réponse difficile à interpréter : cela veut-il dire mettre en relation l'Histoire (évènements, période historique,) avec l'Histoire des Arts (œuvres artistiques, architecture) ? « C'est apprendre l'histoire des arts et mélanger»

Qu'est-ce qui t'intéresse en Histoire ou en Histoire des Arts ?
« Histoire parce qu'on apprend ce qui s'est passé avant » « C'est l'antiquité » « L'antiquité car c'est les gaulois et c'est la vie dans la nature » « J'aime le Moyen Age » « J'aime l'Histoire parce que c'est intéressant » « On apprend de novelles choses » « Rien ne m'intéresse en Histoire mais les monuments de l'Histoire des Arts m'intéresse » « C'est les œuvres » « C'est le dessin » « Je préfère l'Histoire des Arts » « L'Histoire des Arts car j'aime l'Art » « Rien ne m'intéresse »
Que sais-tu du Moyen Age ?
«Ils vivaient pas comme nous, ils vivaient dans des châteaux plutôt que dans des maisons » « C'est la troisième période de l'Histoire » « C'est l'époque des chevaliers, de la richesse, de la pauvreté » « Je sais que les artisans avaient une vie dure : corvée, ils devaient payer des taxes » « Les châteaux » « C'est l'époque des chevaliers, des paysans et des rois » « Je sais que les chevaliers » « Que les églises sont mieux qu'en ce moment » « Que l'Eglise était très importante et que les paysans n'avaient pas une vie facile » « Clovis est né » « L'invasion barbare » « Ils inventent de nouvelles choses »
Que souhaiterais-tu connaître de cette époque ?
« Si c'était bien là-bas où pas ? » «Comment faisait-on sans l'électricité à cette époque ? » « Leurs Arts » « Il y a eu des bâtiments où pas ? » « Comment mangeaient-ils ? » « La vie et les combats » « Apprendre des choses sur les chevaliers à cette époque » « Les chevaliers, les châteaux » « Quand la Joconde a été faite ? » « C'est les temps modernes »

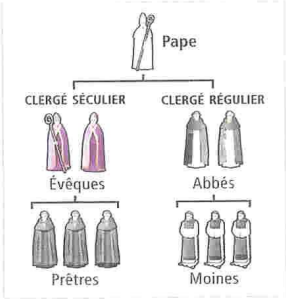
11) Annexe n°9 : Documents de la séance 1, synthèse et vocabulaire.

①

Le pape est le chef de l'Église d'Occident



Miniature du XIVe siècle.



L'Église est dirigée par le pape, qui réside le plus souvent à Rome. Les hommes d'Église, les clercs, se partagent en deux groupes :
– les évêques et les prêtres, qui vivent « dans le siècle » (dans le monde) avec les laïcs, forment le **clergé séculier** ;
– les abbés et les moines, qui vivent dans des monastères (ou abbayes) selon une règle, forment le **clergé régulier**.

Le Pape Calixte II et les moines de Cîteaux
Miniature du XIIIe siècle. Bibliothèque municipale, Dijon.

- Qui est le personnage assis au centre de l'image ? Décris-le.
- Qui sont les personnages agenouillés ? Comment sont-ils habillés ? Regarde aussi la façon dont leur cheveux sont coupés. Qu'observes-tu ?
- À quelle partie du clergé appartiennent ces personnages ?

Un seul document visuel aurait suffit avec le schéma hiérarchique du clergé. Les questions posées aux élèves à l'oral ont amené à un nouveau mot à définir (une tiare).

Le monastère, un lieu de prière et de travail Vue aérienne de l'abbaye de Fontenay (Bourgogne). 2

Les monastères sont occupés par des moines (hommes) ou des moniales (femmes). Ils partagent leur vie entre le travail manuel et la prière. Le monastère regroupe des lieux pour prier, étudier, travailler et accueillir.

1 L'église ou abbatiale
2 Le cloître
3 L'hospice
4 La boulangerie et le four
5 Le scriptorium
6 Le dortoir
7 La salle de réunion
8 La forge et les moulins

Repère les lieux où les moines prient, étudient et dorment.
Où sont accueillis les visiteurs ? les malades ?

L'emploi du temps d'un moine de Cîteaux

1 h à 2 h : office de matines
2 h à 3 h 30 : repos
3 h 30 à 4 h 30 : office de laudes
4 h 30 à 6 h : repos
6 h à 6 h 30 : office de prime
6 h 30 à 7 h : réunion
7 h à 9 h : travail
9 h à 9 h 30 : office de tierce
9 h 30 à 11 h 30 : travail
11 h 30 à 12 h 30 : office de sexte
12 h 30 à 13 h : déjeuner au réfectoire
13 h à 15 h : repos
15 h à 15 h 30 : office de none
15 h 30 à 18 h : travail
18 h à 18 h 30 : office de vêpres
18 h 30 à 19 h : dîner
19 h à 19 h 30 : lecture de la Bible
19 h 30 à 20 h : office de complies
20 h : coucher

Combien y a-t-il d'offices dans la journée d'un moine ?

Une école Un moine enseigne la lecture aux enfants, XVe siècle. Bibliothèque Mazarine, Paris.

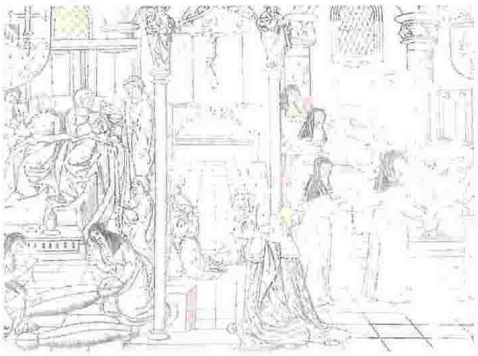
Les religieux et les prêtres sont chargés de l'éducation des enfants dans les écoles et des jeunes gens dans les universités.

Où est le maître ? Que fait-il ? Comment sont installés les élèves ?
Quels sont les objets les plus nombreux représentés sur cette image ? Où sont-ils rangés ?

L'emploi du temps de la journée d'un moine n'était pas a abordé dans cette séance puisque développé dans la séance 2. J'ai soulevé le problème du document sur la journée d'un moine, qui utilise des heures fixes...Y avait-il des montres au Moyen Age ? J'ai expliqué l'utilisation du cadran solaire et de la clepsydre, les horaires étaient respecté mais pas représenté de la même façon qu'aujourd'hui.

3

L'Église aide les pauvres et les malades



Un hôtel-Dieu, gravure, XVI siècle.

L'une des missions de l'Église est d'assister les hommes et les femmes. Au Moyen Âge, les malades sont recueillis et soignés dans des hôtels-Dieu.

Un hôpital Miniature, 1482. Musée de l'Assistance Publique, Paris.

L'Église vient au secours des malades, des pauvres, des vieillards, des orphelins... Elle accueille aussi les pèlerins et les voyageurs. Les hospices (ou hôpitaux) sont tenus par des religieux ou des religieuses.

- **Qui soigne les malades dans cet hôpital ?**
- **Comment les malades sont-ils installés ? Qu'en penses-tu ?**

On ne recevra dans l'hôpital que les pauvres dont les mouvements sont à ce point entravés par la maladie qu'ils ne puissent aller par les rues pour mendier leur subsistance de porte en porte.

Tout malade entré dans l'établissement commencera par se mettre en règle avec Dieu en se confessant au prêtre, puis avec son prochain, comme il le pourra, s'il a fait du tort à quelqu'un, et demandera son pardon. Sous témoignage, il remettra ses biens au supérieur, pour les reprendre entièrement s'il recouvre la santé. Si, à l'article de la mort, il ne veut pas par hasard tout léguer à l'établissement, il pourra, après déduction de ses dépenses [de maladie], disposer par testament du reste de ses biens.

[...]

Les malades mangeront de la viande trois fois par semaine. Si parmi eux certains, pour la gravité de leur maladie, ne peuvent recevoir d'aliments plus grossiers, on leur donnera ce qu'ils désirent, dans la mesure du possible. [...]

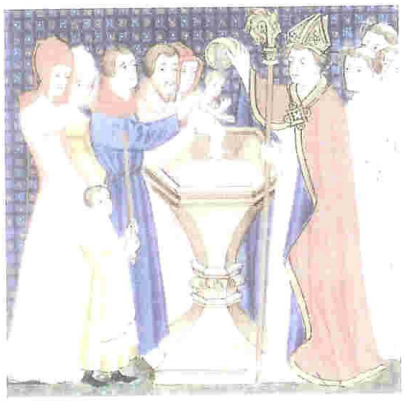
Les enfants abandonnés dans la misère par leur mère seront recueillis, mais pas tous pour éviter que les mères, poussées par cet espoir, n'exposent leur progéniture.[...]

Statuts de l'hôpital Saint-Jean de Bruxelles, 1211.

Le deuxième document visuel accompagné du texte sur l'hôpital Saint-Jean de Bruxelles et les questions proposées dans le manuel étaient suffisants. Il est inutile de surcharger une séance d'histoire de documents photocopiés.

4

Un baptême

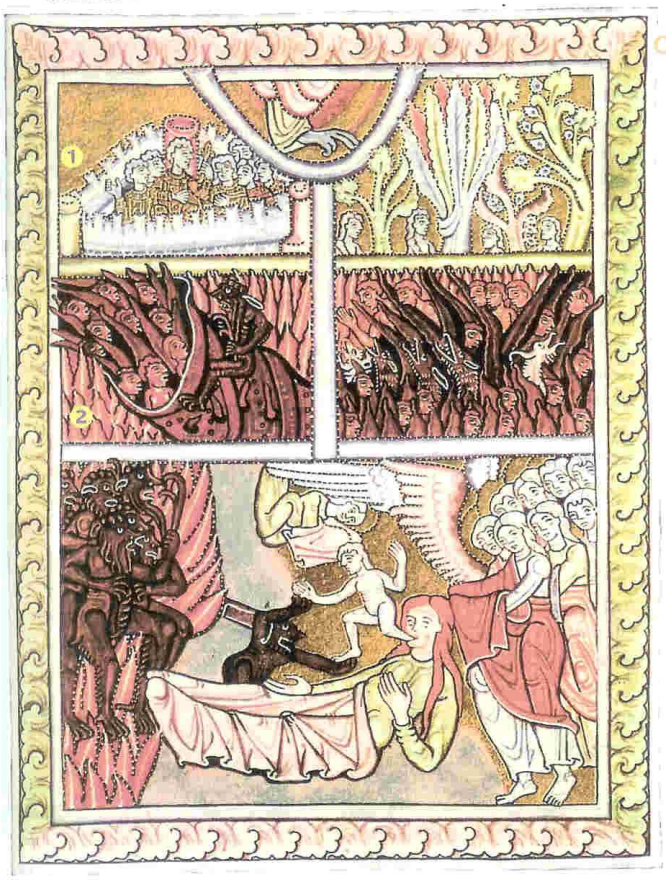


Miniature du XIVe siècle.

Le prêtre baptise un bébé. L'enfant devient ainsi chrétien.

Les croyances : anges et démons se disputent l'âme des morts

Illustration du XIIe siècle.



Les chrétiens pensent qu'après la mort, l'âme quitte le corps et continue à vivre. Lors du Jugement dernier, Dieu sépare les bons des méchants. Les bons vont au paradis 1 et les méchants vont en enfer 2, avec le diable. Sur l'image du bas, l'âme est représentée comme un petit personnage nu qui sort de la bouche d'une femme en train de mourir.

- Qui sont les personnages à gauche et à droite de la mourante ? Que font-ils ?
- Décris l'enfer, puis le paradis.
- Que peuvent ressentir les hommes du Moyen Âge devant l'enfer ?
- Donne un titre à cette image. Explique ton choix.

Il aurait été peut-être plus judicieux de présenter les cérémonies et l'image du jugement dernier lors de la séance sur les églises et cathédrales (sculptures des tympans, autel de l'église..). Cela aurait notamment limité les documents pour cette séance.

L'Eglise au Moyen Age

I. L'organisation de l'Eglise

Au Moyen Age, presque tous les habitants de la France étaient chrétiens. Leur vie était marquée par la religion, de leur naissance à leur mort. Les églises étaient le centre des villes ou des villages.

L'Eglise était très riche. A cette époque, tout le monde devait verser un impôt chaque année, qu'on appelait la dîme. Beaucoup de gens faisaient des offrandes à l'Eglise et lui léguaient une partie de leurs biens à leur mort.

L'Eglise était très puissante. Elle était dirigée par le pape installé à Rome. Ses pouvoirs étaient plus grands que ceux des seigneurs et des rois.

Le clergé séculier, comme les prêtres, dirigeaient les églises. Ils s'occupaient des chrétiens des villes ou des villages.

Le clergé régulier, comme les moines, vivaient en communauté dans des monastères ou des abbayes. Ils partageaient leur temps entre la prière et le travail. Leur vie était organisée selon des règles très strictes.

II. Le rôle de l'Eglise

L'Eglise occupait une place importante dans la société du Moyen Age. Chaque étape de la vie était marquée par une cérémonie : baptême, mariage, adoubement, sacre d'un roi…

Pour être un bon chrétien au Moyen Age, il fallait aller à la messe le dimanche et pendant les fêtes religieuses, faire l'aumône aux pauvres, bénir le pain avant chaque repas, faire une prière chaque fois que les cloches de l'église sonnaient, matin, midi et soir.

Les chrétiens croyaient en une vie après la mort. Pour eux, ceux qui avaient accompli de bonnes actions allaient au paradis et les autres en enfer. Pour éviter d'aller en enfer, les croyants priaient, effectuaient des pèlerinages et faisaient des dons aux pauvres ou aux églises.

L'Eglise dirigeait aussi les écoles et venait au secours des pauvres et des malades (dans des hospices).

VOCABULAIRE

Un chrétien : C'est une personne qui croit en Jésus-Christ. Les chrétiens sont nommés les « fidèles », ce qui veut dire ceux qui ont la foi.

L'Eglise : avec un « E » majuscule, c'est l'ensemble des chrétiens, des clercs, des laïcs.
L'église : avec un « é » minuscule désigne le bâtiment où les chrétiens se rassemblent pour prier.

Le pape : C'est le patron de l'Eglise d'Occident.

Un office : C'est une cérémonie religieuse (baptême, mariage, adoubement, sacre d'un roi, messe…)

Le clergé : Ce sont les clercs et les laïcs, c'est-à-dire tous ceux qui avaient décidé de consacrer leur vie à Dieu et qui organisaient l'Eglise : le pape, les évêques, les prêtres, les abbés, les moines.
Le clergé se divise en deux groupes :
1. Le clergé séculier, comme les évêques et les prêtres.
Les évêques sont les chefs des prêtres et gouvernent une région, appelée le diocèse, divisée en paroisses (églises).
Les prêtres dirigent les églises et célèbrent la messe. Ils s'occupent des chrétiens des villes ou des villages.
2. Le clergé régulier, comme les abbés (ou abbesses) et les moines (ou moniales).
Les abbés sont les chefs des moines, ils dirigent les abbayes.
Les moines vivent dans des monastères ou des abbayes selon des règles très strictes et ont un emploi du temps réglé heure par heure. Ils partagent leur temps entre la prière (ils prient 8 heures par jour) et le travail.

L'âme : C'est l'esprit d'un mort.

Un démon : C'est un ange méchant qui pousse les personnes à faire le mal.

Le diable : C'est un être qui représente le mal.

L'enfer : C'est un lieu où sont torturées les âmes de ceux qui ont commis des fautes très graves.

Le paradis : C'est un lieu de bonheur où vont les âmes de ceux qui l'ont mérité.

Un pèlerin : C'est une personne qui effectue un pèlerinage, un voyage vers un lieu saint pour prier.

Une règle : C'est un document qui fixe la manière de vivre des moines.

Un hospice : C'est un lieu où l'on accueille les malades, les orphelins, les mendiants, mais aussi des voyageurs.

Un cloître : C'est une galerie couverte où les moines se promènent en silence.

Le scriptorium : C'est la bibliothèque où les moines recopient à la main et décorent les manuscrits.

12) Annexe n°10 : Séance 2 d'histoire : « Clergé régulier et abbaye ».

Séance 2 12/01/2012 1 heure	Clergé régulier et abbaye

Compétences :

- Identifier une production technique du Moyen Age: une abbaye (Histoire des arts)
- Connaître l'organisation d'un groupe social (Clergé régulier : la vie des moines)
- Comprendre et retenir un vocabulaire spécifique

Objectifs :

- Savoir ce qu'est une abbaye, comprendre l'organisation et le fonctionnement d'une abbaye (les bâtiments, la vie d'un moine)
- Lire et interpréter des documents iconographiques, tirer des informations d'un texte, identifier la nature des documents.
- Enrichir son vocabulaire (comprendre et mémoriser) grâce aux notions abordées

Support(s) :	Matériel :
-Louise novice à Fontevraud -Photographies (carnet) Fontevraud, coll. Art et passion - Pourquoi/Comment Moyen Age, Fleurus. - Larousse Junior, Le Moyen Age. - vidéo : une journée à l'abbaye (vue d'ensemble des bâtiments de l'abbaye) http : //youtu.be//vlIDkXwdSja	Dictionnaire Rétroprojecteur (si possible pour le plan et photos) Photocopies : Recto verso : une abbaye au Moyen Age Mémo : 1. Les abbayes 2. Eglises et cathédrales Mémo : vocabulaire (fiche2)

Phases/durée :	Déroulement :
Entretien collectif (oral) 10min	• **1ère étape : Rappel de la séance 1 QUIZZ** Réinvestissement des notions abordées dans la 1ère séance (sous la forme de questions orales) : *« Qu'est ce que l'Eglise ? Qu'est-ce qu'une église ? où se trouvent-elles ? qu'est ce que le clergé ? Qui est le pape ? qu'est-ce qu'un chrétien ? Qu'est-ce qu'un évêque ? un prêtre ? (clergé séculier) un abbé ? un moine ? (clergé régulier) Qu'est ce qu'un office ? (citer des cérémonies religieuses) Que fallait-il faire pour être un bon chrétien au MA ? Pourquoi étaient-ils si croyants ? De quoi avaient ils peur ? (enfer, paradis) »*
ORAL Recueil des représentations 10min	• **2ème étape : Qu'est-ce qu'une abbaye ?** Question orale, recueil des représentations, vérification dans le dico et les docs de la séance 1 (monastère, journée d'un moine) pour réactiver ce qui a été abordé sans être détaillé : ➢ Dictionnaire (vérification par les élèves et formulation d'une définition) ➢ Qui vit dans une abbaye ? Comment se passait la journée d'un moine ou d'une moniale au Moyen Age? Quelles sont les activités des moines où des moniales dans une abbaye ? Où font-ils ses activités ? Qu'est ce qu'une église abbatiale ?*

Vérification des hypothèses, lecture et interprétation de documents 25 min oral Lecture de la synthèse écrite et fiche vocabulaire 10min Pour jeudi prochain, savoir écrire les mots de vocabulaire 5min	• **3ème étape : Vérification par les documents visuels** **« UNE ABBAYE AU MOYEN AGE »** **Qu'est ce qu'une abbaye ?** (d'après la définition trouvée dans le dictionnaire, l'image) « que voyez vous ? qu'est ce que c'est ? quand est- ce que a été construit ? » Délimiter l'abbaye (utilisation du rétroprojecteur) Connaissez vous des bâtiments ? (lecture et interprétation des élèves) Identifier l'église abbatiale sur le dessin, sa forme, le cloître (carré), le clocher… **Qui vit dans les abbayes ?** (vérification des moines des moniales, l'abbé, l'abbesse…) **Quelles sont les activités des moines où des moniales dans une abbaye ?** **Où font-ils ses activités ?** Parvenir à comprendre que chaque lieu correspond à des activités précises. Numérotation des bâtiments sur les fiches élèves en lien avec leurs fonctions, les images des moniales en activité .Chaque moine a un rôle précis dans l'abbaye. **Comment se passait la journée d'un moine ou d'une moniale au Moyen Age?** La journée de Louise (extrait livre) - Vidéo une journée à l'abbaye (vue d'ensemble des bâtiments de l'abbaye) **http : //youtu.be//vlIDkXwdSja** • **4ème étape : Bilan et synthèse écrite lue par l'enseignant** Les mots de vocabulaire à savoir écrire et dont il faut connaître le sens sont surlignés. Savoir écrire les mots suivants : 1ère fiche de vocabulaire : un chrétien, une église, l'Eglise, le pape, le clergé, un évêque, un prêtre, un abbé, une abbesse, un moine, une moniale, une cérémonie, un hospice. 2ème fiche de vocabulaire : une abbaye, un cloître, une chapelle, une église abbatiale, le chœur, le déambulatoire, la nef, le transept, le scriptorium, la sacristie, des psaumes, des prières.
Bilan des élèves : Un réel investissement des élèves dans la 1ère phase de la séance où l'objectif était de réactiver les connaissances de la 1ère séance, le quizz a suscité l'intérêt des élèves, le jeu en équipes et le défi à relever (score) leur a donné envie de s'investir pleinement dans l'activité. Des questions et des remarques sur des détails que je n'avais pas anticipé (sur des bâtiments construits après le MA mais présent sur la vue aérienne). Le vidéo projecteur a amusé les deux élèves dans l'axe de projection (ombres chinoises a un moment donné).	
Bilan de l'enseignant avec Mme Goger et Mme Berger: Il faudrait sortir du cours magistral et prendre l'initiative de mettre les élèves en activité, d'avantage en recherche. Cette séance m'a paru longue, du fait de ne mettre les élèves en activité de manipulation (images) et de recherche. Je compte profiter des remarques de Mme Goger pour remédier à cette forme de travail (le cours magistral où l'enseignant répond aux questions des élèves en apportant son savoir) que j'ai appliqué pour ma 1ère et 2ème séance. J'ai conscience d'apporter trop de documents aux élèves et d'avoir été confrontée à leur attention sur des détails que je ne tenais pas à analyser. Je dois recadrer ce que je veux qu'ils analysent, en centrant sur un lieu précis (en expliquant aussi qu'une construction existe dans le temps et subit donc des modifications au cours du temps qui passe, comme une maison).	

J’aurai du leur donner la légende à compléter (ils devaient écrire le nom des bâtiments sur le plan (numérotés de 1 à 6) en lisant les images des activités mais je ne les pas fait par souci d’économie de temps.
Ma séance aurait du s’intituler « le clergé séculier et abbayes » et non « les abbayes », puisque j’ai fait ma 1ère séance sur le rôle de l’Eglise (Histoire). Passer directement à l’architecture religieuse risque de créer un obstacle aux élèves (se perdre entre Histoire et Histoire des Arts).
La vue aérienne de l’abbaye ne disposait que de la date, il manquait le lieu (question posée par un élève) et éventuellement une carte (un plan pour le passage d’une lecture 2D à 3D) pour situer l’abbaye en France avec une carte de la France au MA sur le fleurissement des églises et monastères à partir de l’an mille par exemple.
Le titre de ma séance n’a pas été écrit ce jour au tableau, juste les mots abbaye et abbé recherché dans le dictionnaire, car j’utilisais une affiche blanche scotchée au tableau pour projeter l’image du vidéo projecteur.
Les obstacles rencontrés me permettent de rebondir pour tenter de ne plus les recréer. Je dois sélectionner l’essentiel de ce que je veux que les élèves apprennent pour ne pas les surcharger de connaissances et les mettre dans l’activité.

13) Annexe n°11 : Documents de la séance 2, synthèse et vocabulaire.

I. Les abbayes

Une abbaye est un ensemble de bâtiments, souvent loin des villes, où des moines vivent en communauté. C'est un lieu de prière et de travail.

Pour vivre dans les abbayes, les moines où les moniales doivent respecter des règles de vie très strictes. Les règles de vie s'inspirent des règles de saint Benoît de Nursie. Par exemple, dans l'abbaye de Fontevraud les 4 règles sont : la chasteté, l'obéissance, le silence et la pauvreté.

Dès qu'un monastère comptait plus de 12 moines, ceux-ci devaient élire un chef : l'abbé. Le monastère devenait alors une abbaye dirigée par un abbé élu à vie.

Dans une abbaye l'abbé dirige des moines où l'abbesse dirige des moniales, le prieur où la prieure le (la) remplace quand il doit partir en voyage. Les moines ont chacun un rôle précis dans l'abbaye : cuisinier, infirmier, sacristain (s'occupe de la sacristie, la pièce où sont conservés les objets sacrés) …

Une abbaye est un vrai village où la vie des moines s'organise en plusieurs activités :

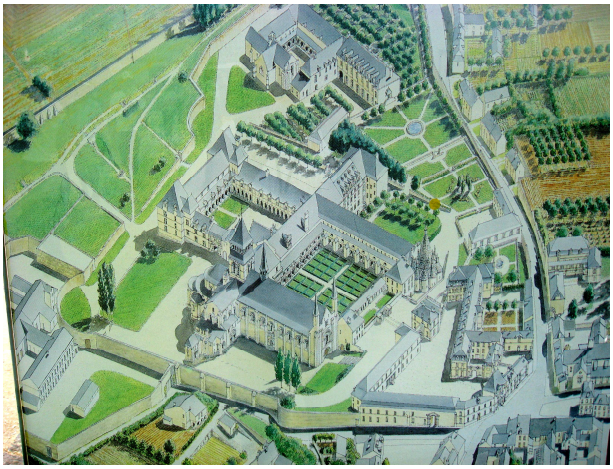
- la prière (8 heures par jour) dans l'église abbatiale et la récitation de psaumes,
- le travail dans différents lieux de l'abbaye (cuisine, jardin, potager, moulin, boulangerie, couture, broderie…),
- l'accueil des malades dans l'hospice (l'infirmerie),
- la méditation silencieuse dans le cloître,
- la lecture et l'écriture dans le scriptorium,
- le repas dans le réfectoire,
- et le repos dans le dortoir,
- les réunions dans la salle du Chapitre où les moines et les moniales avouent leurs fautes…

La plupart des abbayes avaient une école dirigée par des moines, où les enfants destinés à entrer dans le clergé apprennent à lire et à écrire le latin.
Au Moyen Age, les écoles, les bibliothèques et les hôpitaux se trouvent dans les abbayes.

Clergé régulier et abbaye
Clergé séculier, églises et cathédrales

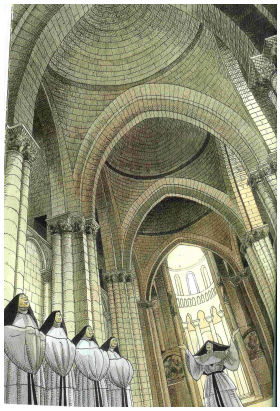
Une abbaye du Moyen Age

- Qu'est ce qu'une abbaye ?

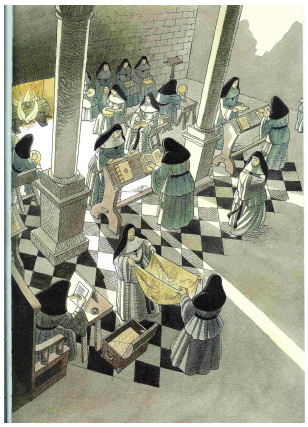


Vue de l'abbaye de Fontevraud (1101-1117)

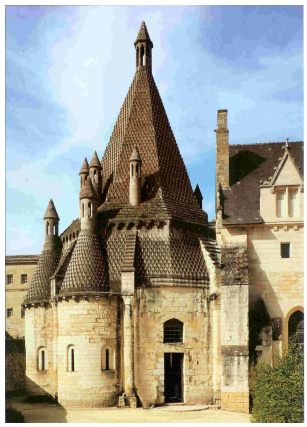
- Quelles sont les activités dans l'abbaye de Fontevraud?



L'église abbatiale

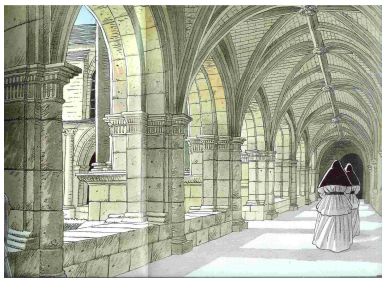


La salle de communauté

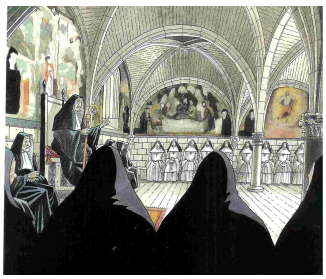


Les cuisines romanes

Les jardins



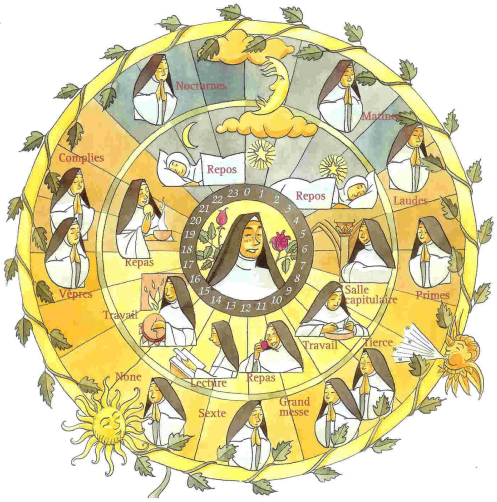
Le cloître



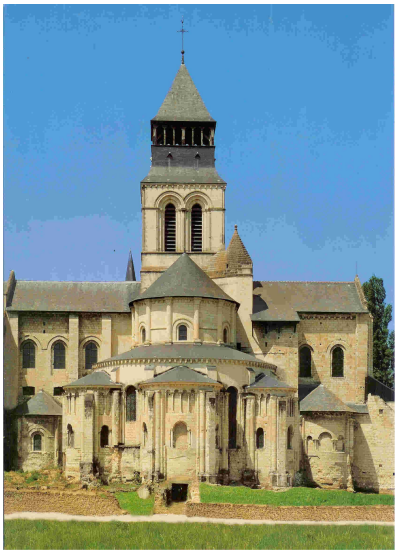
La salle du Chapitre

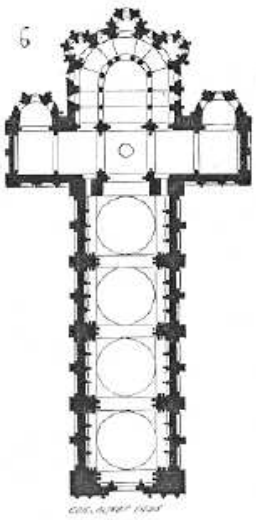
La fiche élève comporte des numéros sur la vue de l'abbaye (légende réalisée en séance 3).

- Comment se passait la journée d'un moine où d'une moniale ?



- Qu'est-ce l'abbatiale de Fontevraud ?





La fiche élève comporte les titres des documents, la légende du plan intérieur de l'église et des flèches pour que les élèves complètent la légende de l'abside et de la vue de l'église. Travail réalisé en séance 3.

VOCABULAIRE

Une abbatiale: C'est une église qui fait partie d'une abbaye. On dit une « église abbatiale ».

Une abbaye: C'est un ensemble de bâtiments où une communauté de moines ou de moniales dirigés par un abbé ou une abbesse.

Un cloître : C'est une galerie couverte où les moines se promènent en silence.

Le scriptorium : C'est la bibliothèque où les moines recopient à la main et décorent les manuscrits.

Un sacristain/une sacristaine : c'est celui où celle qui s'occupe de la sacristie, la pièce où sont conservés les objets sacrés.

Des psaumes : Ce sont des chants religieux.

Le chœur : C'est la partie de l'église située à l'est où se trouve l'autel, la table sur laquelle on célèbre la messe.

Le déambulatoire : C'est une sorte de long couloir qui tourne autour du chœur.

La nef : C'est la partie de l'église située entre le portail ouest et le chœur.

Un transept : C'est la partie perpendiculaire de l'église placée entre la nef et le chœur qui donne au bâtiment la forme d'une croix.

Une cathédrale : C'est l'église principale d'une ville où vit l'évêque. C'est un lieu de cérémonies.

Une relique : C'est un objet précieux qui rappelle un saint de la religion chrétienne.

14) Annexe n°12 : Séance 3 d'histoire des arts : « L'abbaye de Fontevraud et l'église abbatiale ».

Séance 3 19/01/2012 1heure	L'abbaye de Fontevraud et l'église abbatiale
Compétences :	
• Identifier une production technique du Moyen Age: une abbaye, une église. • Comprendre et retenir un vocabulaire spécifique • Légender un plan	
Objectifs :	
➢ Légender un document visuel (vue de l'abbaye et façade et plan de l'église) ➢ Lire des documents iconographiques ➢ Enrichir son vocabulaire (comprendre et mémoriser) grâce aux notions abordées	
Support(s) :	**Matériel :** Dictionnaire, crayons de couleurs, stylo Vidéo projecteur Photocopies : Documents de la séance 2 (abbaye et église abbatiale)
Phases et durée	**Déroulement :**
Entretien collectif (oral) 10 min	**1ère étape : Rappel de la séance 2 QUIZZ** Réinvestissement des notions abordées dans la 2ème séance (sous la forme de questions orales) : 1 qu'est ce qu'une abbaye ? 2 Qui vit dans une abbaye ? 2+ Qui dirige une abbaye ? 3 Que font les moines et les moniales dans une abbaye ? 4 Comment se passe la journée d'une moniale ? 5 Où prient ils ? 6 Comment s'appelle le lieu où ils se promènent en silence ? 7 Dans quel bâtiment écrivent ils ? 8 comment s'appelle l'église d'une abbaye ? 9 Quelle est la forme du plan d'une église ? 9+ Pourquoi ?
Oral collectif Ecrit individuel 40 min	**2ème étape : Retour sur les documents de la séance 2** **(prévoir crayons de couleurs)** Ecrire la légende en faisant correspondre chaque numéro sur la vue de l'abbaye au nom correspondant à coté de la photographie (en utilisant la fiche vocabulaire et les 6 illustrations correspondant aux activités des moniales dans ces bâtiments). Consigne (tableau): *Nommer les lieux et compléter la légende (colorier le numéro et souligner le titre sous l'image de la même couleur).* 1. église abbatiale (lieu des prières et des psaumes) **en jaune** 2. salle de communauté : le scriptorium et le lieu où les moniales font de la broderie. **en rose** 3. cuisines romanes **en marron** 4. jardin potager et plantes médicinales **en vert** 5. cloître (promenade silencieuse**) en bleu** 6. salle du Chapitre (lieu de réunion des moniales) **en rouge**

	3ème étape : Qu'est ce qu'une église abbatiale ? Lecture de photos (chevet et façade) et du plan intérieur. Description (vocabulaire spécifique) que les élèves doivent écrire. 1. Compléter le titre (ajouter : de l'église) 2. (dessin au tableau des vues pour faciliter la lecture et l'écriture au bon endroit des termes) Consigne *compléter les légendes des photos à partir de la lecture du plan.* *Colorier la nef en rouge, le transept en rose, l'abside en jaune sur le plan.* **Lien interdisciplinarité (Français : orthographe) :** dictée de mots menée par l'enseignante titulaire : un chœur, une cérémonie, une nef, un prêtre, un monastère, un cloître, une abbaye, le clergé, un hospice, un chrétien. **Pour jeudi prochain :** apprendre le plan d'une église
Bilan des élèves : Les élèves devaient lire et écrire cette fois-ci, ils étaient acteurs et n'assistaient plus à un cours magistral.	
Bilan de l'enseignant : Une séance nécessaire pour légender la vue et le plan afin de structurer les connaissances relatives aux bâtiments constituants une abbaye et au vocabulaire spécifique utilisé pour se repérer dans une église.	

15) Annexe n°13 : Evaluation formative des Quizz des séances 2 et 3.

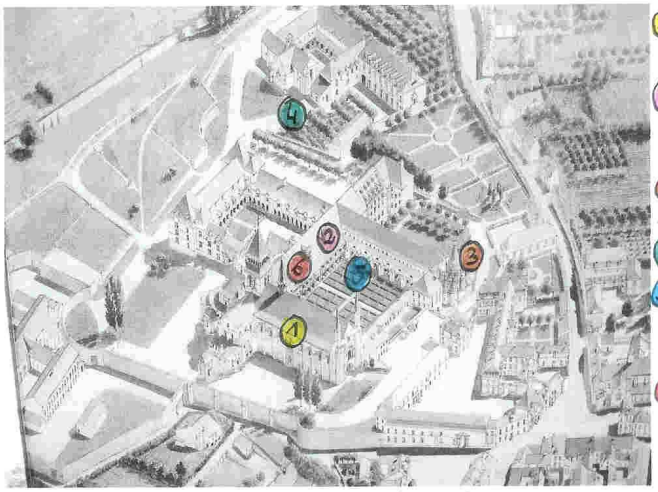
Jeudi 12 janvier 2012 séance 2 **Entraînement QUIZZ** Objectif : répondre par une phrase en utilisant le vocabulaire étudié en séance 1 (jeu par équipe)		**Jeudi 19 janvier 2012 séance 3** **Entraînement QUIZZ** Objectif : répondre par une phrase en utilisant le vocabulaire étudié en séance 1 (jeu par équipe)
1. Qu'est ce que l'Eglise ? *2 Qu'est-ce qu'une église ?* *3 où se trouvent-elles ?* *4 qu'est ce que le clergé ?* *5 Qui est le pape ?* *6 qu'est-ce qu'un chrétien ?* *7 Qu'est-ce qu'un évêque ?* *8 un prêtre ? (clergé séculier)* *9 un abbé ?* *10 un moine ? (clergé régulier)* *11 Qu'est ce qu'un office ? (citer des cérémonies religieuses)* *12 Que fallait-il faire pour être un bon chrétien au MA ?* *13 Pourquoi étaient-ils si croyants ? De quoi avaient ils peur ? (enfer, paradis) »*		*1. Qu'est ce qu'une abbaye?* *2 Qui vit dans une abbaye?* *3 Qui dirige une abbaye ??* *4 Que font les moines et les moniales dans une abbaye?* *5 Comment se passe la journée d'une moniale?* *6 Où prient-elles?* *7 Où se promènent elles en silence ?* *8 Où écrivent-elles ?où brodent-elles ?* *9 Comment s'appelle l'église d'une abbaye ?* *10 Quelle est la forme du plan d'une église ?* *11 Pourquoi ?*
Elèves : E	0 réponse	0 réponse
G	+ 1 réponse	+1 réponse
E	+1 réponse	0 réponse
M	+1 réponse	+1 réponse
A	+1 réponse	+1 réponse
K	+1 réponse	+1 réponse
E	0 réponse	+1 réponse
K	0 réponse	+1 réponse
A	+1 réponse	0 réponse
A	0 réponse	0 réponse
E	0 réponse	0 réponse
L	+1 réponse	+1 réponse
A	+1 réponse	0 réponse
E	0 réponse	0 réponse
T	+2 réponses	+1 réponse
A	+1 réponse	+1 réponse
E	+1 réponse	+1 réponse
A	0 réponse	0 réponse
T	+1 réponse	+1 réponse
B	0 réponse	0 réponse

16) Annexe n°14 : Documents de la séance 3.

Une abbaye du Moyen Age

➢ Qu'est ce qu'une abbaye ?

LÉGENDE complétée par les élèves (séance 3)



1. L'église abbatiale (lieu de prière)
2. La salle de communauté (copie, broderie)
3. les cuisines romanes
4. les jardins
5. Le cloître (promenade silencieuse)
6. La salle du Chapitre (lieu de réunion)

Vue de l'abbaye de Fontevraud (1101-1117)

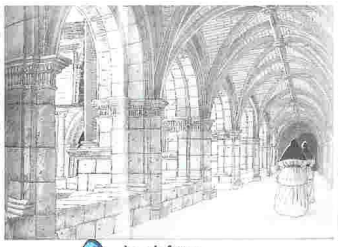
➢ Quelles sont les activités dans l'abbaye de Fontevraud?

1 l'église abbatiale

2 la salle de communauté

3 les cuisines romanes

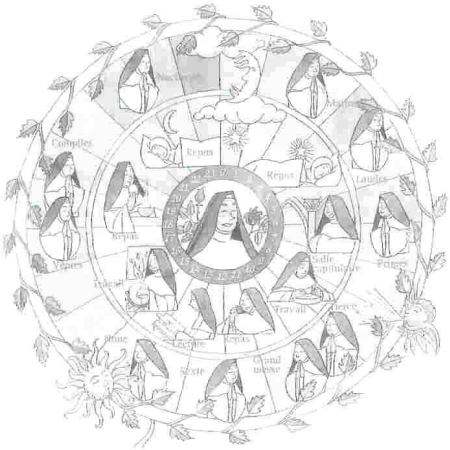
4 les jardins



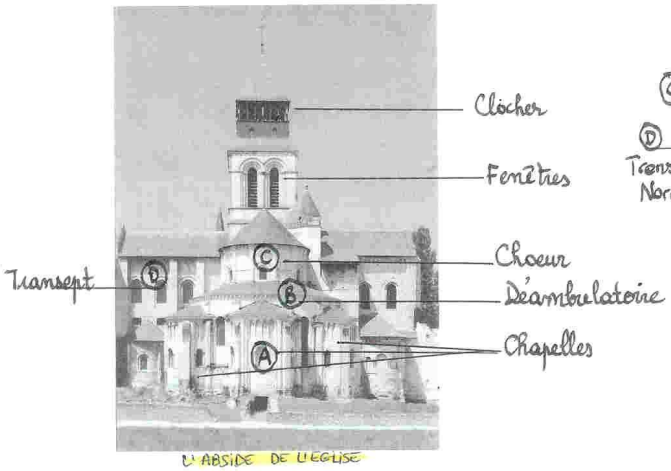
5 le cloître

6 la salle du Chapitre

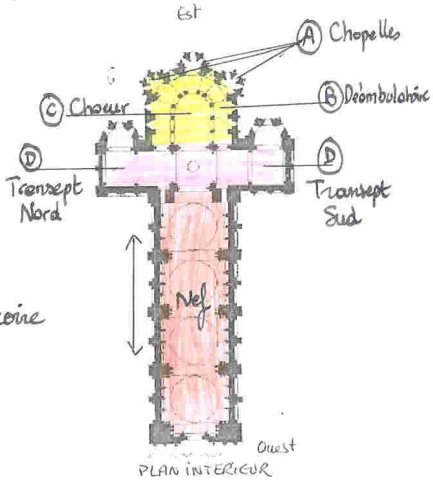
➢ Comment se passait la journée d'un moine où d'une moniale ?



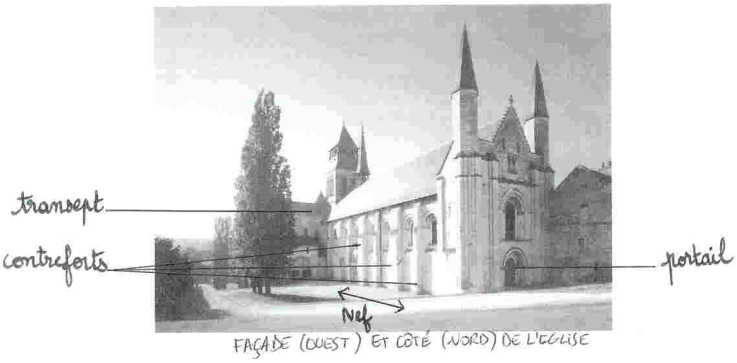
➢ Qu'est-ce l'abbatiale de Fontevraud ? LEGENDES complétées par les élèves (Séance 3)



L'ABSIDE DE L'EGLISE

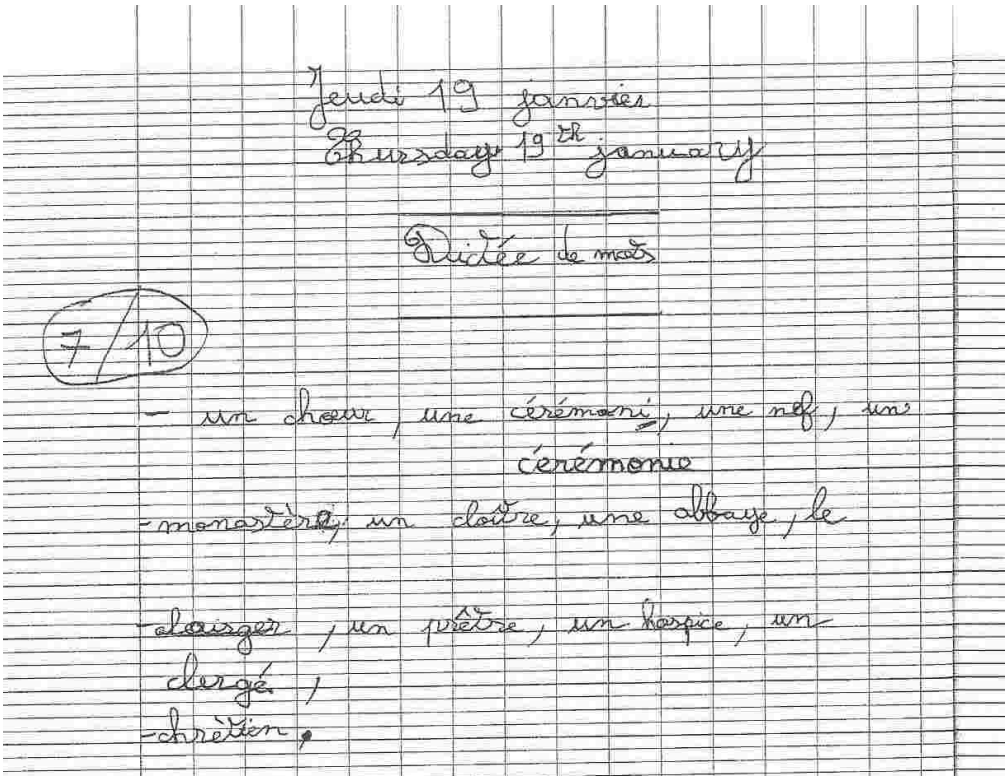


PLAN INTERIEUR



FAÇADE (OUEST) ET CÔTÉ (NORD) DE L'EGLISE

Dictée de mots ELEVE 1 :



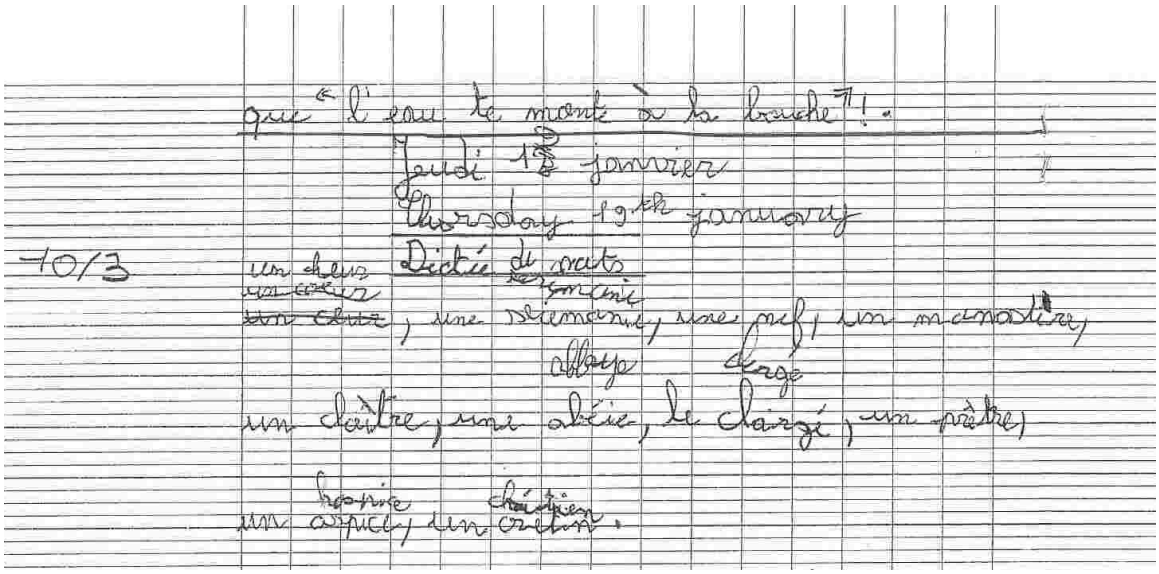
Jeudi 19 janvier
Thursday 19th january

Dictée de mots

7/10

- un choeur, une cérémoni, une nef, une cérémonie
- monastère, un cloître, une abbaye, le
- clairger, un prêtre, un hospice, un clergé,
- chrétien.

Dictée de mots ELEVE 2 :



que « l'eau te monte à la bouche » !

Jeudi 19 janvier
Thursday 19th january

10/3

Dictée de mots

un chœur, une cérémonie, une nef, un monastère, un cloître, une abbaye, le clergé, un prêtre, un hospice, un chrétien.

17) Annexe n°15 : Séance 4 d'histoire et histoire des arts : « Clergé séculier, églises et cathédrales », « Art roman et Art gothique ».

Séance 4 26/01/2012	**Clergé séculier, églises et cathédrales** **Histoire de l'art : Art roman et Art gothique**
Compétences :	
• Identifier une production technique du Moyen Age et la relier à un groupe social: une abbaye, une église, une cathédrale • Connaître les caractéristiques de l'Art roman et de l'Art gothique • Comprendre et retenir un vocabulaire spécifique	
Objectifs :	
➢ Identifier les caractéristiques architecturales de l'art roman et de l'art gothique ➢ Lire, interpréter et comparer des documents iconographiques, identifier la nature des documents ➢ Enrichir son vocabulaire (comprendre et mémoriser) grâce aux notions abordées	
Support(s) :	**Matériel :** Rétroprojecteur Photocopies : Mémo : l'architecture religieuse chrétienne au MA 2. Eglises et cathédrales Hist.Arts : Art roman gothique
Phases et durée	**Déroulement :**
Evaluation formative 5 min Oral collectif Ecrit individuel 10 min Oral collectif 1Lecture de documents Ecrit individuel 10min	**1ère étape : Rappel de la séance précédente (Evaluation Formative)** Les élèves doivent compléter la légende du plan intérieur de l'église abbatiale de Fontevraud (Fiche individuelle) **2ème étape : <u>II Les églises et les cathédrales</u>** (rappel : clergé séculier) 1. <u>Fiche élève : Carte</u> (lecture) Qu'est que c'est ? Qu'indique la légende ? *<u>- entourer en vert :</u>* Fontevraud et Conques (les élèves disent qu'il s'agit d'abbayes et l'écrivent) *<u>- entoure en rouge :</u>* ND Paris (visite l'année dernière) et Reims (les élèves disent qu'il s'agit d'abbayes et l'écrivent) 2. <u>Distinguer une église, une église abbatiale, une cathédrale</u> Des élèves lisent les définitions et doivent dire à quoi cela correspond. Ils écrivent le mot correspondant **3ème étape : <u>Histoire de l'Art : Art roman et art gothique</u>** <u>1. Découverte Art roman Art gothique : Présentation au vidéo projecteur</u> Que voyez vous ? Qu'est ce que c'est ? Quelles sont vos impressions ? Quelles sont les différences? Vous allez comparer ces bâtiments religieux. Les élèves doivent remarquer qu'un bâtiment est plus travaillé que l'autre. Expliquer que ces bâtiments ont été construits sous deux

2 Interprétation de docs (travail en binôme) Ecrit individuel et collage 25min	styles différents : L'un qu'on appelle l'art roman et l'autre l'art gothique. Quel est le style qui est apparu en premier ? l'art roman ou l'art gothique ? pourquoi ? Les élèves identifient les époques différentes (lire les dates écrites en siècles) Après cette phase, M distribue les fiches élèves. Ils sont amenés à compléter les phrases à partir de leurs remarques. (Vocabulaire : rosace, vitrail). 2. Recherche : Art roman Art gothique (2 groupes, travail en binôme) (Fiche art roman/gothique + fiche éléments à coller) Vous allez comparer ces styles différents l'art roman et l'art gothique en 2 groupes. Vous travaillerez en binôme, vous aurez des photographies et des schémas à observer. Il faudra qu'à la fin du temps que je vais vous donner, vous ayez complété un tableau en collant, en dessinant et en écrivant le nom d'éléments qui vous permettront d'expliquer oralement à vos camarades (ceux qui auront étudié l'autre style) les caractéristiques de l'art roman et de l'art gothique. Nous ferons le bilan de votre travail avec un résumé dans un tableau des éléments de l'art roman et de l'art gothique.
Mise en commun, comparaison art roman et art gothique Oral collectif 10 min A coller dans l'agenda :	**4ème étape : Mise en commun. Synthèse orale, trace écrite** Synthèse : réalisation du tableau comparatif Les élèves complètent le tableau comparatif Art roman Art gothique en collant les bons éléments. Le M lit le tableau et met les élèves en recherche Pour jeudi 2 février 2012 **EVALUATION D'HISTOIRE ET D'HISTOIRE DES ARTS** : Ce que je dois savoir : - Relire ***L'Eglise au Moyen Age, I et II, L'organisation et le rôle de l'Eglise au Moyen Age*** - Connaître le sens des mots de vocabulaires suivants: l'Eglise, une église, le pape, le clergé, le clergé régulier (moines, abbés) le clergé séculier (évêques, prêtres), un hospice, un chrétien, une abbaye, une cathédrale, un office, le cloître. - Relire ***Une abbaye au Moyen Age + les photographies et le plan de l'église abbatiale de Fontevraud*** - Apprendre le plan de l'église abbatiale de Fontevraud, pour savoir légender un plan: la nef, le transept, l'abside, le chœur, le déambulatoire, les chapelles. - Relire ***I- Les abbayes II- Les églises et les cathédrales et III- L'art roman et l'art gothique*** - Connaître les périodes de l'art roman et l'art gothique et les caractéristiques : Art roman (du XI au XII siècle): arc en plein cintre, voûte en berceau, fenêtres, contreforts Art gothique (du XII au XV siècle): arc brisé, voûte en croisée d'ogive, rosace, vitrail, arc-boutant

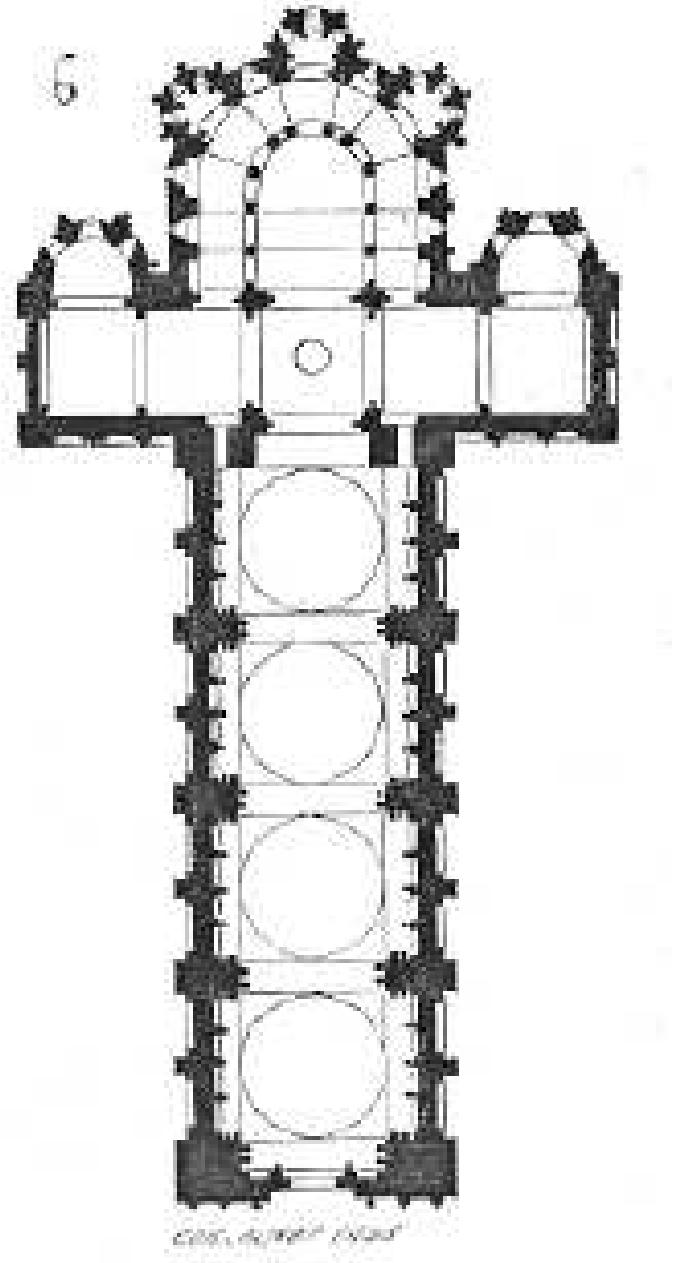
Bilan des élèves :
Le plan à légender a permis aux élèves d'auto évaluer leurs connaissances autrement que par un quizz de rappel de la séance précédente.

Bilan de l'enseignant :
L'idée du tableau à double entrée comparatif est donc à retenir pour une meilleure lisibilité et compréhension de la comparaison ultérieurement. Même en partageant les recherches en binôme sur un style, il s'avère que le tableau comparatif est la meilleure solution pour distinguer les caractéristiques de l'art roman et de l'art gothique.

18) Annexe n°16 : Documents de la séance 4.

Nom et prénom :……. Date : ……

Consigne : Complète la légende du plan intérieur de l'église abbatiale de Fontevraud.



Plan intérieur de l'église abbatiale de Fontevraud

II. Les églises et les cathédrales

Principales cathédrales et abbayes en France après l'an mille

1. *Entoure en vert* Conques et Fontevraud : Ce sont des.....

2. *Entoure en rouge* Reims et Paris : Ce sont des .....

3*. Retrouve le mot correspondant à la définition et écris-le* ***(une abbaye, une église, une cathédrale, une église abbatiale)****:*

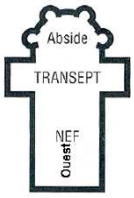
..... : C'est un lieu de prière et de messes dans une ville ou un village (Les prêtres du clergé séculier).

..... : C'est l'église d'une abbaye. (Les moines et abbés du clergé régulier).

..... : C'est l'église de la ville où réside l'évêque. C'est un lieu de prière et de messes.

..... : C'est un ensemble de bâtiments où vivent les moines du clergé régulier.

Un plan d'église.

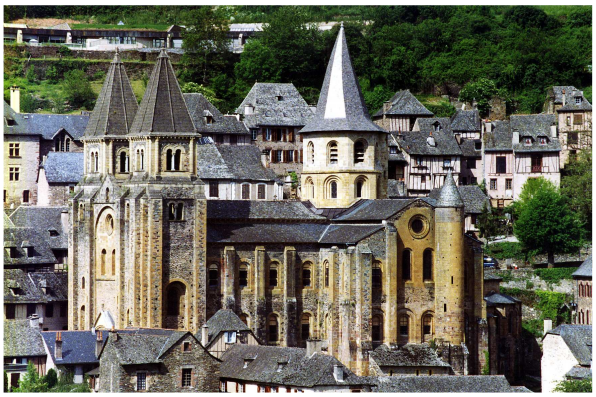


Le plan d'une église a toujours l'aspect de la croix qui symbolise Jésus Christ.
Le transept (colorie en rose) symbolise les bras, la nef (en rouge) le corps et l'abside toujours à l'Est (en jaune) la tête.

Architecture religieuse : l'art roman et l'art gothique

I. L'ART ROMAN du XIème au milieu du XIIème siècle (1000 à 1150)

Du XIème au milieu du XII siècle, l'architecture religieuse est appelée « ART ROMAN » en référence aux Romains de l'Antiquité.



Les églises sont petites et simples.

Les plafonds construits au départ en bois sont remplacés par une voûte en pierre plutôt basse.

Les fenêtres sont petites et peu nombreuses.

Les murs sont épais.

II. L'ART GOTHIQUE du milieu du XIIème au XVème siècle (1150- 1450)

A partir du milieu du XII siècle, jusqu'au XV siècle, l'architecture religieuse est appelée « ART GOTHIQUE ».

Les églises et les cathédrales sont plus hautes.

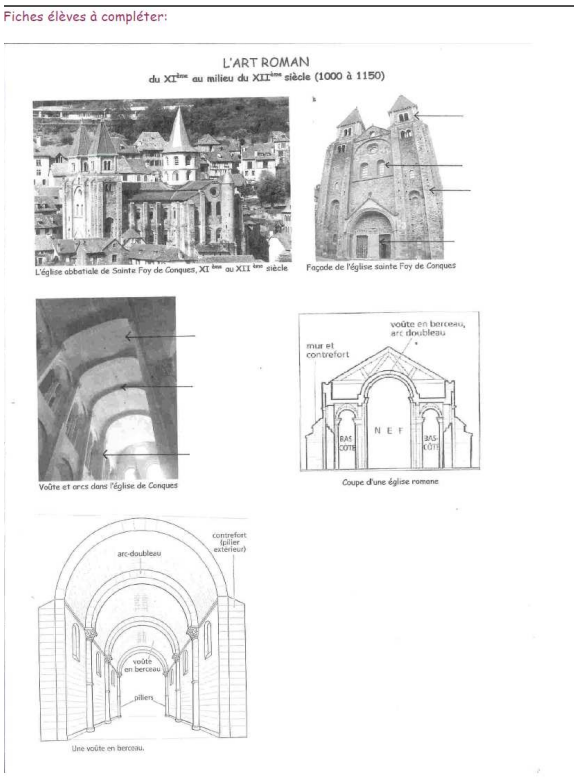
Les plafonds et les murs sont plutôt hauts.

Les fenêtres sont hautes.

Les rosaces sont décorées de vitraux et laissent entrer la lumière.

Images projetées au vidéo projecteur :

Fiches des élèves à compléter :



Fiches élèves à compléter:

L'ART ROMAN

du XIème au milieu du XIIème siècle (1000 à 1150)

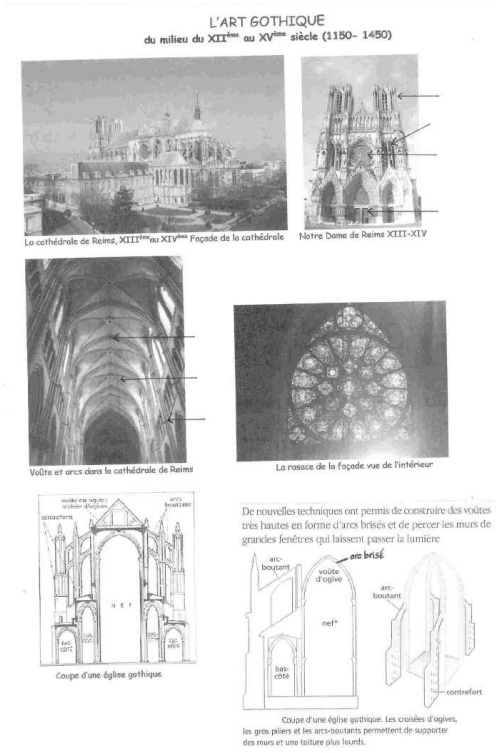
L'église abbatiale de Sainte Foy de Conques, XI ^{ème} au XII ^{ème} siècle

Façade de l'église sainte Foy de Conques

Voûte et arcs dans l'église de Conques

Coupe d'une église romane

Une voûte en berceau.



L'ART GOTHIQUE

du milieu du XIIème au XVème siècle (1150- 1450)

La cathédrale de Reims, XIIIème au XIVème Façade de la cathédrale

Notre Dame de Reims XIII-XIV

Voûte et arcs dans la cathédrale de Reims

La rosace de la façade vue de l'intérieur

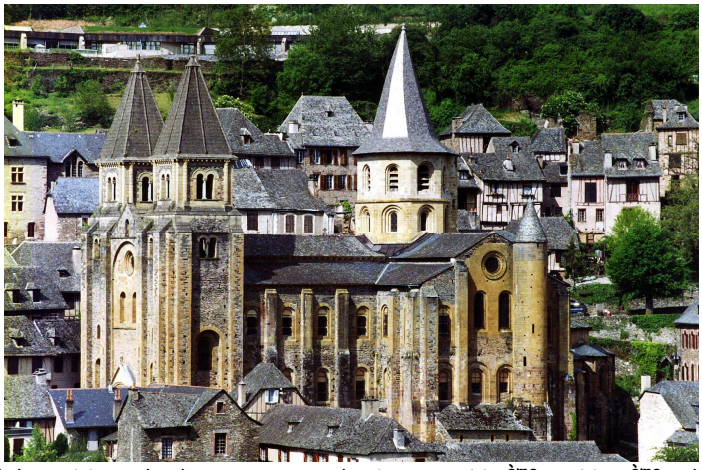
Coupe d'une église gothique

De nouvelles techniques ont permis de construire des voûtes très hautes en forme d'arcs brisés et de percer les murs de grandes fenêtres qui laissent passer la lumière

Coupe d'une église gothique. Les croisées d'ogives, les gros piliers et les arcs-boutants permettent de supporter des murs et une toiture plus lourds.

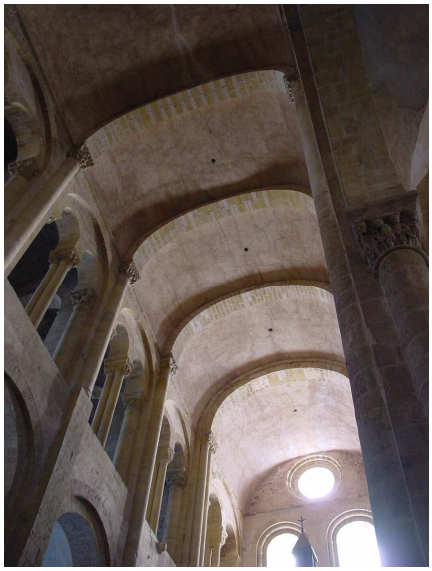
L'ART ROMAN

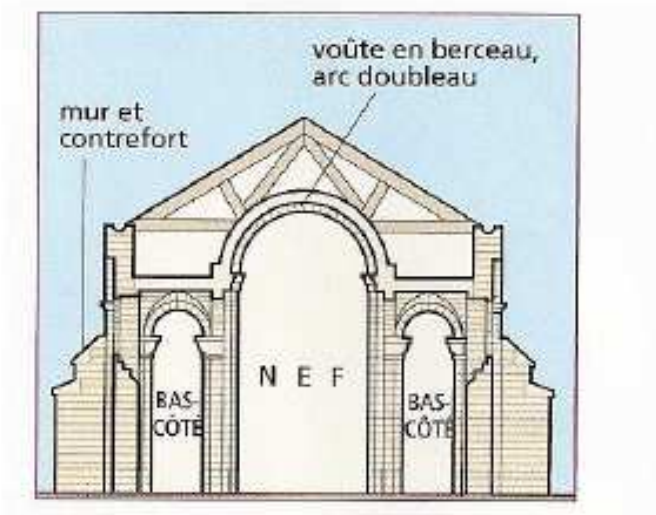
du XIème au milieu du XIIème siècle (1000 à 1150)



L'église abbatiale de Sainte Foy de Conques, **XI** ^{ème} au **XII** ^{ème} siècle

Façade de l'église sainte Foy





Voûte et arcs dans l'église de Conques

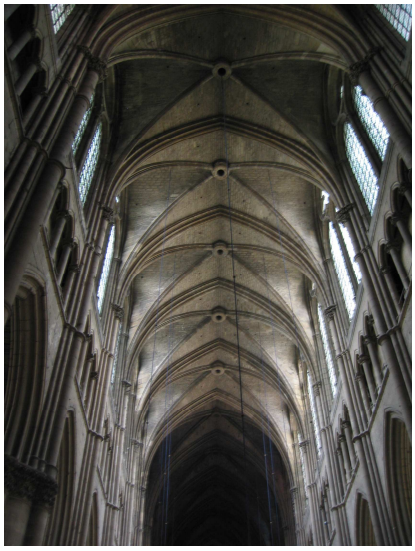
Coupe d'une église romane

L'ART GOTHIQUE

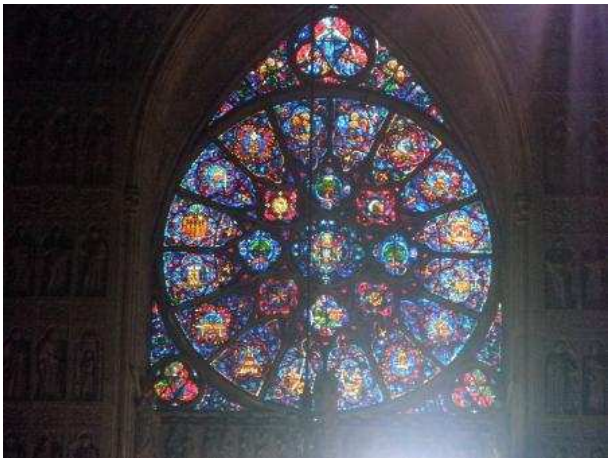
du milieu du XIIème au XVème siècle (1150- 1450)

La cathédrale de Reims, **X**III^{ème}au **X**IVème Façade de la cathédrale

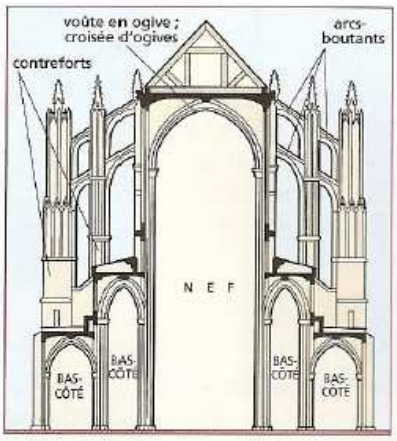
Notre Dame de Reims XIII-XIV



Voûte et arcs dans la cathédrale de Reims



La rosace de la façade vue de l'intérieur

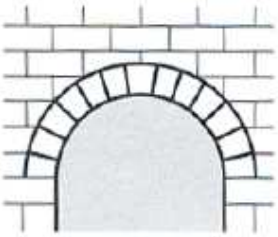
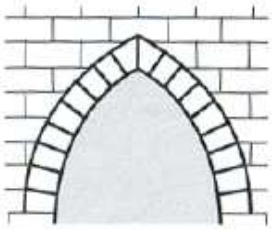
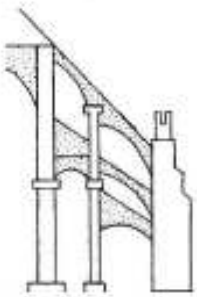


Coupe d'une église gothique

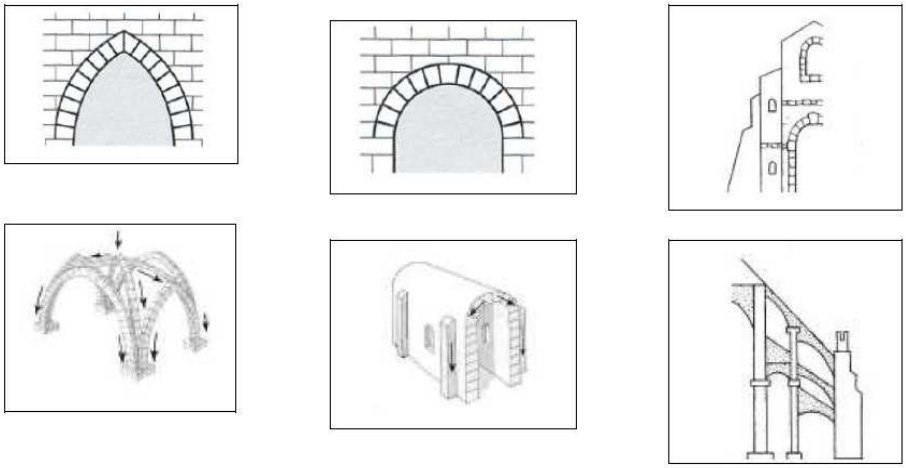
Coupe détaillée d'une église gothique
avec une croisée d'ogive

En t'aidant des documents, complète le tableau en collant les images ou en dessinant puis écris le nom correspondant.

L'art roman et l'art gothique

	ART ROMAN du XIème au milieu du XIIème siècle (1000 à 1150)	ART GOTHIQUE du milieu du XII^{ème}au XVème siècle (1150- 1450)
L'arc (Les arcs sont au dessus des portes et des entrées).	 **Un arc doubleau**	 **Un arc brisé**
La voûte (C'est le plafond).	 **Une voûte en berceau**	 **Une voûte en ogive**
Les ouvertures (Les fenêtres).	**Une petite fenêtre**	**Une rosace**
Les contreforts (Ils servent à renforcer les murs).	 **Un contrefort le long du mur**	 **Un contrefort et des arcs boutants**

Images à découper et à coller par les élèves dans le tableau comparatif de l'art roman et de l'art gothique.



Synthèse collective lors de la mise en commun :

Synthèse
les élèves collent les bons éléments dans le tableau.

L'art roman et l'art gothique

	ART ROMAN du XIème au milieu du XIIème siècle (1000 à 1150)	ART GOTHIQUE du milieu du XIIème au XVème siècle (1150- 1450)
L'arc (Les arcs sont au dessus des portes et des entrées).	un arc doubleau	un arc brisé
La voûte (C'est le plafond).	une voûte en berceau	une voûte en ogive
Les ouvertures (Les fenêtres).	une petite fenêtre	une rosace
Les contreforts (Ils servent à renforcer les murs).	un contrefort	un arc-boutant

19) Annexe n°17 : Séance 5 : Evaluation sommative.

Séance 5 02/02/2012 1 heure	**Evaluation**

Compétences :

- identifier la période du Moyen Age (frise, documents patrimoniaux, architecture romane et gothique …), mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres en connaissant une ou deux de leur caractéristiques majeures.
- de situer dans le temps les découvertes techniques étudiées et de les mettre en relation avec des faits historiques ou culturels utiles à leur compréhension.

= Caractériser l'Eglise au Moyen Age (l'organisation et le rôle de l'Eglise au Moyen Age, distinguer le clergé régulier du clergé séculier, savoir ce qu'est une abbaye, une église, une cathédrale)
= Connaître les caractéristiques de l'Art roman et de l'Art gothique et les situer dans le temps
= Utiliser dans des phrases quelques mots de vocabulaire spécifique appris au cours de la séquence, compléter une légende

- de lire, comparer et interpréter des documents (iconographiques, textes, photographies…).
- de situer dans l'espace un lieu en utilisant une carte.

Objectifs :

➢ Vérifier les acquis des élèves à l'issue de la séquence :

Evaluation :

- L'évaluation doit porter sur la lecture aisée ou non d'un document, sur la capacité à décoder une image pour en mesurer la signification et sur l'aptitude à comparer deux documents simples entre eux. L'évaluation doit apprécier l'élaboration de la légende d'un document et la construction d'une ou deux phrases, montrant la facilité ou la difficulté à employer le vocabulaire adapté.

Ce qu'il faudra évaluer :

- Les savoirs : vocabulaire, raisonnement
- Les savoir-faire : utilisation de supports

Support(s) : C'est pas sorcier :	**Matériel :**
<embed id=VideoPlayback src=http://video.google.com/googleplayer.swf?docid=-6579575190916793513&hl=fr&fs=true style=width:400px;height:326px allowFullScreen=true allowScriptAccess=always type=application/x-shockwave-flash> </embed> http://www.lesite.tv/videotheque/0729.0000.00-cest-pas-sorcier	Fiches d'évaluation

Phases et durée :	**Déroulement :**
Oral collectif **Evaluation** **Correction (oral collectif)** **Visionnage d'une vidéo documentaire « C'est pas sorcier » (26 min)**	- Réactiver les connaissances par quelques questions orales. - Se mettre en condition de travail. - Distribution de la fiche d'évaluation. (lecture individuelle des consignes) - Corrigé de l'évaluation à l'oral. CPS Les Bâtisseurs De Cathédrales by www.tvzaz ... - *Google Vidéos* ***video.google**.fr/**videoplay**?**docid**=-6579575190916793513* Regarder cette *vidéo* sur *video.google*.fr. 26:13 - Il y a 2 ans. Top Documentaire Français **C est pas sorcier Les Bâtisseurs De Cathédrales** by www.tvzaz.com **...**

Bilan des élèves : des compétences acquises pour la majorité des élèves

Bilan de l'enseignant : envisager une remédiation pour 4 élèves

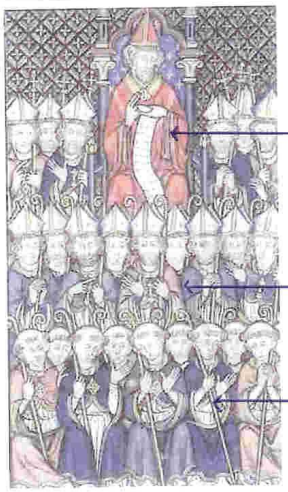
20) Annexe n°18 : Documents de la séance 5 et bilan de l'évaluation.

Score : /20

Compétences évaluées :
- Maîtriser des connaissances en histoire et histoire des arts : Caractériser l'Eglise au Moyen Age (l'organisation et le rôle de l'Eglise au Moyen Age, distinguer le clergé régulier du clergé séculier, savoir ce qu'est une abbaye, une église, une cathédrale),
- Etre capable d'utiliser le vocabulaire appris dans des phrases et pour compléter une légende,
- Connaître les caractéristiques de l'Art roman et de l'Art gothique et les situer dans le temps.

Nom et prénom :..... Date : .....

EVALUATION D'HISTOIRE ET HISTOIRE DES ARTS



Miniature du XIV siècle

Le pape vit à Rome. C'est là qu'il dirige l'Eglise.
Il est représenté sur cette image parmi des prêtres et des moines.

1) Comment s'appelle ce document ? De quand date-t-il ?

.....

..... /1

2) Indique la légende du document en écrivant le nom des personnages représentés. /1,5

3) Ecris la définition des 4 mots soulignés dans le texte:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

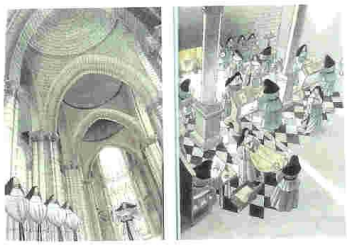
..... /2

8) Ecris le nom de cérémonies religieuses que tu connais :

.....

..... **/0.5**

9) En t'aidant des documents, explique les activités des moniales dans une abbaye ?



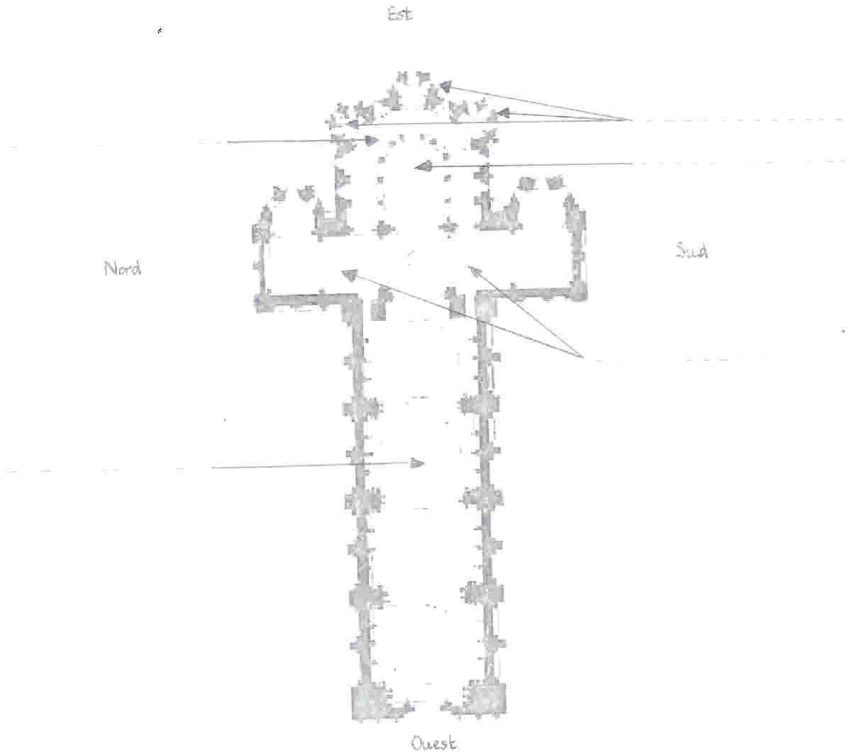
.....

.....

.....

..... **/1**

10) Légende le plan de l'église abbatiale de Fontevraud : **/5**



Plan intérieur de l'église abbatiale de Fontevraud

4) Qui forme le clergé séculier ?

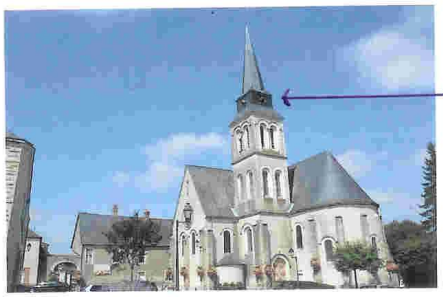
..... **/0.5**

5) Qui forme le clergé régulier ?

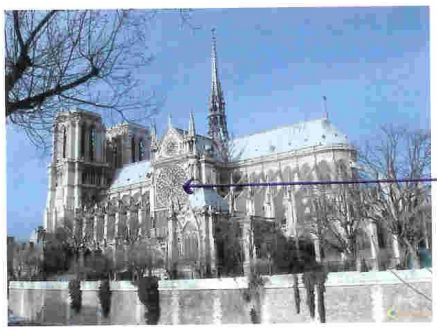
..... **/0.5**

6) Observe attentivement ces photographies. Indique sous les documents s'il s'agit d'une église, d'une cathédrale ou d'une abbaye. **/1.5**

.....



.....



.....

7) Complète la légende des photographies avec les mots suivants : un cloître, un clocher, une rosace. **/1.5**

11) Complète le tableau en indiquant le style d'art correspondant dans la bonne colonne. **/1**

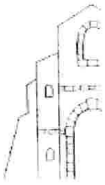
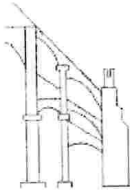
12) Dessine un arc doubleau et un arc brisé dans la bonne colonne. **/1**

13) Ecris le nom de chaque voûte dans la bonne colonne. **/1**

14) Dessine une petite fenêtre et une rosace dans la bonne colonne. **/0.5**

15) Colorie en jaune les contreforts et les arcs boutants dans chaque colonne. **/0.5**

16) Quel est le style d'art qui est apparut en premier ?..... **/1**

	ART ..... du XI au milieu du XII siècle (1000 à 1150)	ART ..... du milieu du XII au XV siècle (1150- 1450)
L'arc	Un arc doubleau	Un arc brisé
La voûte	Une voûte en	Une voûte en .....
Les ouvertures	Une petite fenêtre	Une rosace
Les contreforts	 Un contrefort le long du mur	 Un contrefort et des arcs boutants

Résultats de l'évaluation

L'Eglise au Moyen Age (Histoire)

Art roman et art gothique (Histoire des arts)

Compétences évaluées :
- Maîtriser des connaissances en histoire et histoire des arts : Caractériser l'Eglise au Moyen Age (l'organisation et le rôle de l'Eglise au Moyen Age, distinguer le clergé régulier du clergé séculier, savoir ce qu'est une abbaye, une église, une cathédrale),
- Etre capable d'utiliser le vocabulaire appris dans des phrases et pour compléter une légende,
- Connaître les caractéristiques de l'Art roman et de l'Art gothique et les situer dans le temps.

Page 1 …/4.5 Histoire
Identifier la nature et date d'un document, identifier et définir des mots : Eglise, Pape, prêtes, moines.

Page 2 …. /4 Histoire et Hist Arts
Nommer les membres du clergé régulier et séculier, identifier une église, une abbaye, une cathédrale, un cloître, un clocher, une rosace.

Page 3…/6.5 Histoire et Hist Arts
Citer des cérémonies religieuses, expliquer les activités des moniales, compléter le plan d'une église (déambulatoire, chapelles, chœur, transept et nef)

Page 4… /5 Histoire des Arts
Distinguer art roman et art gothique, situer le siècle d'apparition de l'art roman, dessiner un arc doubleau et un arc brisé, nommer une voûte en berceau et une voûte en ogive, dessiner une fenêtre romane et une rosace, identifier un contrefort et un arc boutant.

Prénom de l'élève	Score par réponses et n° pages	Score …/20 A A ECA ECA NA
	Page 1 :1-1.5-1.5 = 4/4.5 Page 2 : 0.5-0.5-1.5-1.5 = 4/4 Page 3 : 0.5-1-5 = 6.5/6.5 Page4 :1-1-1-0.5-0.5-1 = 5/5	19.5
	Page 1 : 1-1.5-0.5 = 3/4.5 Page2 :0-0-0-0.5 =0.5 /4 Page 3 :0.5-1-3 = 4.5/6.5 Page4 :0-1-0-0.5-0-0 =1.5/5	9.5
	Page 1 : 0-1.5-0.5 = 2/4.5 Page 2 :0-0-0-1.5 =1.5 /4 Page 3 :0.5-0-3 = 3.5/6.5 Page 4 :0-0-1-0.5-0.5-0 =2/5	9
	Page 1 : 0.5-1.5-1.5 = 4/4.5 Page 2 :0-0-1.5-1 =2.5/4 Page 3 :0.5-1-5 = 6.5/6.5 Page 4 :0-0-0-0.5-0.5-0 =1/5	14
	Page 1 : 0.5-0.5-0 = 1/ 4.5 Page 2 : 0-0-0.5-1.5 =2/4 Page 3 :0.5-1-2 =3.5/6.5 Page 4 :0-0-0-0.5-0.5-0 =1/5	7.5
	Page 1 : 0.5-1-1.5 = 4/4.5 Page 2 :0.5-0.5-1.5-1.5 = 4/4 Page 3 :0.5-1-5 = 6.5/6.5 Page 4 :1-1-1-0.5-0.5-1 = 5/5	19.5
	Page 1 : 0.5-1.5-0.5 = 2.5/4.5 Page 2 :05-0.5-0-1.5 =2.5/4 Page 3 :0.5-1-4 =5.5/6.5 Page 4 :0.5-0-0-0.5-1 =2/5	12.5
	Page 1 : 0.5-0.5-0 = 1/4.5 Page 2 :0.5-0.5-0.5-1.5 = 3/4 Page 3 : 0-1-5 =6/6.5 Page 4 : 1-1-0-0.5-0.5-0 =3/5	13

	Page 1 : 1-1.5-2 Page 2 :0.5-0.5-1.5-1.5 Page 3 :0.5-1-5 Page 4 :1-0-1-0.5-0.5-1	= 4.5/4.5 = 4/4 = 6.5/6.5 =4/5	19
	Page 1 : 0-1.5-0 Page 2 :0-0.5-1.5-1.5 Page 3 :0.5-1-5 Page 4 :1-1-1-0.5-0-1	= 1.5/4.5 = 3.5/4 = 6.5/6.5 =4.5/5	16
	Page 1 : 1-1.5-2 Page 2 : 0.5-0.5-1.5-1.5 Page 3 : 0.5-1-5 Page 4 : 1-1-1-0.5-0.5-1	= 4.5/4.5 = 4/4 = 6.5/6.5 = 5/5	20
	Page 1 : 1-1.5-1.5 Page 2 :0.5-0.5-0.5-1.5 Page 3 :0.5-1-5 Page 4 :1-1-1-0.5-0-1	= 4/4.5 = 3/4 = 6.5/6.5 =4.5/5	18
	Page 1 : 0.5-0.5-2 Page 2 : 0-0-1.5-1.5 Page 3 :0.5-1-5 Page 4 : 1-1-1-0.5-0.5-1	= 3/4.5 = 3/4 = 6.5/6.5 = 5/5	17.5
	Page 1 : 0.5-1.5-1 Page 2 : 0-0.5-1.5-1.5 Page 3 :0.5-1-5 Page 4 :1-1-1-0.5-0.5-0	= 3/4.5 =3.5/4 = 6.5/6.5 =4/5	17
	Page 1 : 1-1.5-1 Page 2 :0-0-1.5-1.5 Page 3 : 0.5-1-5 Page 4 : 1-1-1-0.5-0.5-1	= 3.5 /4.5 = 3/4 = 6.5/6.5 = 5/5	18
	Page 1 : 1-1.5-0 Page 2 :0-0-0.5-1.5 Page 3 :0-1-0 Page 4 :0-0-0-0-0-0	= 2.5/4.5 =2/4 =1/6.5 =0/5	5.5
	Page 1 : 1-1.5-2 Page 2 : 0-0-1.5-1.5 Page 3 : 0.5-1-5 Page 4 :1-1-0.5-0.5-0-1	= 4.5/4.5 = 3/4 = 6.5/6.5 =4/5	18
	Page 1 : 1-1-0 Page 2 :0.5-0-1.5-1.5 Page 3 :0.5-0.5-5 Page 4 : 0-1-0-0.5-0-0	= 2/4.5 =3.5/4 =6/6.5 =1.5/5	13
	Page 1 : 0.5-1.5-0.5 Page 2 : 0.5-0.5-1.5-1 Page 3 : 0.5-0.5-5 Page 4 :1-1-0.5-0.5-0-1	= 2.5 /4.5 =3.5/4 =6/6.5 =4/5	16
	Page 1 : 0.5-0.5-0.5 Page 2 :0.5-0-1.5-1.5 Page 3 :0.5-0.5-3 Page 4 :1-1-0-0.5-0-1	= 1.5/4.5 =3.5/4 =4/6.5 =3.5/5	12.5

Moyenne de la classe : **14.75/20**

Acquis :	Acquis/ en cours d'acquisition	En cours d'acquisition	En cours d'acquisition/ Non acquis	Non acquis
20 1élève 19.5 2élèves 19 1élève	18 3élèves 17.5 1élève 17 1élève	16 2élèves 14 1élève 13 2élèves 12.5 2élèves	9.5 1élève 9 1élève	7.5 1élève 5.5 1élève

4 niveaux d'évaluation sont utilisés par l'enseignante pour faciliter la compréhension des niveaux: A (compétence acquise et confirmée), B (compétence acquise mais à renforcer), C (compétence en cours d'acquisition), D (compétence restant à acquérir).

Remerciements

L'écriture de ce mémoire débute en l'an 2010 pour s'achever en 2012, année de Master 2, Métiers de l'Education de l'Enseignement et de la Formation, spécialité Enseignement du Premier Degré. Cette aventure n'aurait pu voir le jour sans mes professeurs et les maîtres formateurs de l'IUFM de Laval, du maître de conférences de l'Université du Maine, des enseignants qui, de près, comme de loin ont suivi l'évolution de mon travail et de mes recherches. Collaborer avec des professionnels fut une expérience très enrichissante. Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont soutenue pendant ces deux années de reprises d'études, qui aboutissent aujourd'hui, à la réalisation de ce mémoire et à la concrétisation de mon projet professionnel.

Vincent Corriol,

Maître de conférences en histoire médiévale à l'Université du Maine, pour avoir contribué à m'apporter ses précieuses connaissances en particulier sur l'Eglise au Moyen Age, pour ses conseils et remarques lors de mon travail d'écriture de la partie historique.

Evelyne Goger,

Professeur formateur à l'IUFM de Laval, pour les discussions relatives à la recherche du sujet de mon mémoire, pour ses encouragements lors de l'écriture de mon mémoire, pour ses cours relatifs à l'enseignement de l'histoire, pour m'avoir éclairée dans ma pratique.

Laurent Vallée,

Professeur des écoles, maître formateur, pour avoir partagé son expérience du terrain et contribué à m'apporter une vision de l'enseignement de l'histoire au cycle III.

Catherine Pillant,

Professeur des écoles, maître formateur, pour avoir partagé dans le cadre des ateliers de formation de l'IUFM son expérience du terrain et contribué à m'apporter sa vision de l'enseignement de l'histoire au cycle III.

Véronique Onillon et sa classe (Année 2010-2011),

Directrice et professeur des écoles de CM1 et CM2 de l'Ecole Saint Louis de Gonzague, de Daon, pour la confiance qu'elle m'a accordée à la prise en charge de sa classe, le lundi, lors de ma suppléance, pour m'avoir donné l'opportunité et la liberté de mettre en œuvre l'enseignement de l'histoire des arts et des arts visuels durant toute l'année, pour avoir accepté avec les familles des élèves de me laisser organiser et mener mon projet de visite de l'abbaye dans le cadre de mon mémoire en lien avec le projet d'école axé sur les arts, pour tous ses précieux encouragements et le partage de son expérience.

Tiphaine Vivien Le Calve et sa classe (Année 2010-2011),

Professeur des écoles de CE1-CE2-CM de l'Ecole privée d'Ampoigné, pour avoir accepté de partager les frais de transports avec l'Ecole de Daon et de participer à la visite de l'abbaye de Fontevraud le 30 mai 2011 en lien avec le projet d'école axé sur le patrimoine culurel.

Laurence Berger (Année 2011-2012),

Directrice et professeur des écoles de CM1 de l'Ecole publique d'Entrammes pour son accueil dans sa classe dans le cadre de mon stage, pour ses conseils, ses encouragements, et le partage de son expérience.

Nathalie Dunème,

Assistante du pôle administration de l'abbaye de Fontevraud, pour avoir contribué à l'enrichissement de ma bibliothèque avec mes commandes d'ouvrages dont ma collection personnelle de carnets de visites des artistes résidents de l'Abbaye depuis 2006.

Ma famille, mes amis, mes collègues.